

Tlemcen, Oran, Tiaret

PLUS DE 10 MILLIONS DE DINARS EN FAUSSE MONNAIE SAISIS P.4

A l'occasion
de Aïd El Adha,
Le Quotidien
souhaite à tous
une bonne fête
et ne paraîtra pas
jeudi et samedi

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

In Guezzam
**Cinquante-sept
contrebandiers
arrêtés**

P.4

L'inflation à plus de 5% **DES PRIX TOUJOURS À LA HAUSSE** P.3



**Le SNAPAP
décide de
«renouer avec
la protestation»**

P.2

M'sila
**Un bus
se renverse,
20 blessés**

P.4



Eté 2015
**PLUS DE 3 MILLIONS
DE PERSONNES
ONT TRANSITÉ
PAR LES FRONTIÈRES
ALGÉRIENNES** P.4

Conseil de la concurrence Ce que ne disent pas les chiffres

Bien que le Conseil de la concurrence jouisse aujourd'hui de larges prérogatives en tant qu'un acteur dans la régulation du marché, cette autorité « autonome » n'a pas encore engagé une enquête sur la hausse des prix « injustifiée » des produits alimentaires dont les cours connaissent une baisse sur les marchés internationaux.

M. Aziza

Les raisons de cet immobilisme est simple, le Conseil de la concurrence n'a reçu de plainte ni de la part du ministère du Commerce, ni d'une association des consommateurs, ou une association professionnelle ou syndicale, ni d'un agent économique ou entreprise, comme le stipule la loi. « On attend le dépôt de plainte, car rien ne nous empêche de contrôler ou d'enquêter sur ce sujet, bien que notre pays dispose d'organismes spécialisés en la matière », dira le président du conseil, M. Amara Zitouni, lors d'une conférence de presse animée hier à l'hôtel Aurassi.

Mais, il y a, semble-t-il, des conditions à respecter. «La dénonciation ou la plainte doit être accompagnée d'un dossier contenant des détails vérifiables et des preuves tangibles. Autrement dit, un dossier très bien argumenté ». Faut-il le rappeler, le conseil de la concurrence a été créé dans le but de stimuler l'efficacité économique et améliorer le bien-être des consommateurs. Il est habilité à analyser des marchés dans le domaine de la concurrence, la réalisation et du suivi des enquêtes sur les conditions d'application des textes législatifs et réglementaires liés à la concurrence, et ce dans l'ensemble des secteurs. Le conseil adresse un rapport annuel d'activités à l'instance législative (APN-Sénat), au Premier ministre et au ministre chargé du Commerce. Au-delà des missions de contrôle et de sanction contre les pratiques restrictives à la concurrence, le conseil est chargé d'une mission consultative. Il donne son avis sur toutes les questions concernant la concurrence. Il entend des enquêtes, des études et des expertises. Le conseil de la concurrence s'est penché sur trois principaux dossiers dans lesquels il a fait part de son avis, durant l'exercice 2014. Le président du conseil, Amara Zitouni, a cité le dossier relatif à l'acquisition de 51 % du capital de la Société Oramcom Telecom Algérie par l'Etat. Il a affirmé que son conseil a été sollicité par le Fonds national d'investissement et Global Telecom Holding (S.A.E) pour un avis sur les risques relatifs à la concurrence. La réponse du conseil a été reprise par le directeur : « Le conseil de la concurrence ayant fait preuve de discernement entre la participation dans le capital et la cession des parts de marché, ainsi que l'existence des trois opérateurs de Téléphonie mobile dont aucun ne dispose a priori d'une position dominante ».

Le conseil a été également sollicité par l'association des concessionnaires automobiles et leur agents agréés d'Algérie (AC2A) au sujet de la conformité des statuts, règlement intérieur et la charte déontologique avec les dispositifs relatifs à la concurrence. Et par l'autorité de régulation des postes et de télécommunication (ARPT) qui voulait avoir un avis sur une plainte introduite par la SARL « SERI » contre Algérie Telecom

auprès du conseil de la concurrence.

Le directeur a indiqué que le gouvernement a sollicité dernièrement le conseil de la concurrence sur le projet des licences d'importation. «L'exécutif veut s'assurer s'il n'y aura pas d'impact négatif sur le plan de la concurrence». M. Zitouni a précisé que le conseil est consulté aussi sur tout projet de texte législatif ou réglementaire touchant à la concurrence.

Concernant les missions de contrôle et de sanction, notre interlocuteur a affirmé que son institution a traité une vingtaine d'affaires portant sur des pratiques anticoncurrentielles ou restrictives de la concurrence. La prédominance des infractions porte sur des affaires de comportements monopolistiques susceptibles de constituer des abus de position dominante (8 affaires du genre traitées). Et d'autres portent sur des affaires où les offres de prix ou pratiques de prix de vente abusivement bas.

Le conférencier a reconnu que le nombre relativement bas des saisines « ne peut refléter la réalité des pratiques anticoncurrentielles qui sévissent sur le marché national, mais il donne les premiers signaux indiquant la présence potentielle de comportements monopolistiques susceptibles de constituer des abus de position dominante, tant de la part d'entreprises privées ou publiques ».

Avec réserve, le directeur du conseil a annoncé que son organisme est en train d'effectuer une étude thématique sur le marché, sans citer le domaine ou le produit ciblé. Il a évoqué le marché du ciment, mais sans confirmer si l'enquête porte sur ce produit ou d'autres. Il a précisé dans ce sens que la publication des résultats suscitera certainement des remous.

Le conférencier a regretté par ailleurs l'ignorance des entreprises algériennes des règles et pratiques concurrentielles. «Certaines entreprises algériennes ignorent totalement notre existence», a-t-il avoué en précisant que le conseil est beaucoup consulté par des entreprises étrangères. «On a été sollicité par Lafarge, Sanofi et Renault et par d'autres groupes étrangers. Ils se rapprochent de notre organisme car le conseil de la concurrence dans leurs pays respectifs est très valorisé, et les lois de la concurrence sont mieux respectées et les règles de grande importance ».

Le même responsable a saisi l'occasion encore une fois pour rappeler que le conseil est toujours sans siège propre à lui. «On travaille avec 30 éléments dans un espace très réduit au sein du ministère du Travail, alors que nous avons besoin de 150 éléments, mais on n'arrive pas à recruter en l'absence d'espace».

Il a également soulevé le manque de moyens, l'absence de magistrat et avocat et surtout les incohérences et les contradictions relevées dans la loi régissant le conseil. «On veut une loi qui approche les standards internationaux, ne serait-ce que par rapport à nos voisins Tunisiens et Marocains », a-t-il réclamé.



Ph.: APS

ANALYSE

Kharroubi Habib

Les provocations auxquelles les s'adonnent la police et la soldatesque israéliennes contre les Palestiniens sur l'esplanade des Mosquées à Jérusalem et leur profanation de la mosquée qui s'y trouve ont un but : celui de pousser la population musulmane palestinienne sur le terrain d'une confrontation aux motivations religieuses dont le courant islamiste ne manquera pas évidemment d'en prendre la direction.

Donner une teinte religieuse au conflit palestinien permettrait à l'Etat sioniste de redéployer sa propagande qui a échoué à contrer le mouvement de solidarité internationale qui reconnaît à la cause palestinienne un fondement politique et en appelle à la communauté internationale pour qu'elle base sa position sur le conflit palestinien-israélien sur cette seule base. Cyniquement Israël espère en l'occurrence que ses provocations pousseront à bout les Palestiniens et les jetteront dans les bras d'activistes islamistes. Ce qui dans le climat d'islamophobie qui règne en Occident confortera les défenseurs de l'Etat sioniste qui entretiennent la vision que son combat contre les Palestiniens et la perspective de la création de leur Etat à ses côtés est indissociable de celui dans lequel l'Occident est engagé qui l'oppose aux organisations terroristes que sont l'Etat islamique, El Qaida et autre Boko Haram.

Pour peu que la population palestinienne désespérée par l'impasse où en est son problème national se tourne en guise de riposte aux provocations et profanations qui se commettent sur l'esplanade des Mosquées et dans la mosquée d'Al-Aqsa vers les prêcheurs de « la guerre sainte », la propagande isra-

Le but des provocations qui ont lieu à Jérusalem

lienne se déchaînera alors contre le mouvement de résistance qu'elle oppose aux actes de la police et de la soldatesque sionistes en mettant en avant son caractère religieux. Ce qui ne sera pas sans effet sur une opinion occidentale qu'on veut dé-

tourner de la défense de la cause palestinienne, tant il est vrai qu'elle devient de plus en plus perméable à la thèse que le monde est dans une guerre de civilisation et de religieux où l'axe du mal est celui qui a pour religion l'islam et ses préceptes. Une telle évolution dans le conflit palestinien-israélien à laquelle poussent les responsables israéliens qui ont ordonné les provocations et profanations qui ont lieu à Jérusalem leur donnera arguments à prétendre qu'il est impossible pour l'Etat sioniste de négocier la paix avec des Palestiniens qu'ils présenteront acquis au courant islamiste contre lequel le monde entier lutte. Ils en espèrent conséquemment la perte d'audience au plan international de l'Autorité palestinienne et de son président Mahmoud Abbas qu'ils diront débordés et dépassés par les activistes islamistes qui appellent à une intifada centrée sur l'aspect religieux du conflit palestinien-israélien. A cette autorité et à son président il revient de contrer ce plan machiavélique en dévoilant ses desseins et en faisant valoir qu'une radicalisation palestinienne qui se produirait est conséquence de l'ignoble réalité de l'occupation israélienne dont la communauté internationale n'exige pas avec force et arguments contraignants la cessation. La tribune onusienne du haut de laquelle Mahmoud Abbas s'adressera prochainement à cette communauté internationale lui offre l'une de ces occasions pour lui assener cette vérité.

Le SNAPAP décide de «renouer avec la protestation»

M. M.

Le Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (SNAPAP) prépare plusieurs actions «programmées sur une période de trois mois, à compter d'octobre à décembre 2015» autour de plusieurs «revendications», indique un communiqué du conseil national du syndicat, signé par son président Rachid Malaoui.

«Face à la dégradation socioprofessionnelle des travailleurs, générée par la chute du pouvoir d'achat et l'absence de volonté politique des pouvoirs publics de décider des mesures urgentes qui répondent à la situation de malaise social, le conseil national du SNAPAP affilié à la CGATA (Confédération générale autonome des travailleurs en Algérie) s'est réuni le 12 septembre 2015, en session ouverte, pour décider des actions à entreprendre au plan national et régional qui seront programmées à partir d'un échéancier à dégager incessamment», affirme le communiqué.

Les «actions» du SNAPAP sont envisagées autour de «six revendications», lit-on encore. Il s'agit de : «la révision du statut général de la fonction publique», «l'annulation réelle et effective de l'article 87 bis et non pas sa modification», «la révision de l'IRG : indemnité sur le revenu global «pour une justice fiscale», «la revalorisation des pensions de retraites en garantissant le pouvoir d'achat», «la mise en place d'une politique salariale conforme au pouvoir d'achat» et «l'intégration de tous les contractuels dans des postes de travail permanents et décents».

Lors de sa réunion, le SNAPAP a «fermement condamné» les propos tenus le 3 septembre 2015 par le ministre du Travail «sur le non renouvellement des contrats des travailleurs contractuels». Le débat de la rencontre s'est «recentré» sur «l'austérité» que veulent «imposer» les pouvoirs publics pour «nous appauvrir par les retombées de la mauvaise gestion, de la corruption et de la malversation».

Selon le communiqué, les intervenants «ont mis l'accent sur l'application vicieuse de l'article 87 bis et ses conséquences sur les travailleurs, notant que l'augmentation de 3500 DA pour la catégorie 1 jusqu'à 700 DA pour la catégorie 10 est une démonstration flagrante des promesses mensongères des pouvoirs publics et ses alliés parce que l'article 87 bis est modifié et non pas abrogé».

Par ailleurs, le conseil national du SNAPAP «a condamné l'exclusion des syndicats autonomes du dialogue et de la concertation». Sur le dossier des retraites, le syndicat interpelle les pouvoirs publics «sur le transfert des fonds de la sécurité sociale et de la retraite d'une banque publique vers la banque Khalifa et demande leur récupération». Le SNAPAP estime que «ce n'est pas le changement d'âge de retraite (à 62 ans) qui règle le problème de la caisse nationale de retraite, par contre, la non dilapidation des fonds et la bonne gestion en toute transparence vont résoudre le problème».

Tirage du N° 6386
119.003 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- **Centre:** SEDOR **Est:** S.O.D.I. **PRESSE - Sud:** TDS

L'inflation à plus de 5% Des prix toujours à la hausse

Yazid Alilat

C'est la surchauffe! A moins de 48 heures de l'Aïd El Adha, les prix des produits agricoles frais explosent! Des augmentations de plus de 40 DA/kg entre les prix de gros et au détail sont constatées dans la wilaya d'Alger par la direction locale du commerce. A titre indicatif, la tomate est cédée dans les marchés de gros entre 30 et 105 DA le kg, et est ensuite revendue par les détaillants entre 85 et 150 dinars/kg. A Blida, la tomate était cédée hier jusqu'à 140 dinars le kg. Une hausse quasi généralisée de tous les produits agricoles frais, ainsi que les produits alimentaires, indique l'Office national des statistiques (ONS) dans sa dernière note d'information pour le mois d'août dernier. Selon l'office, le rythme d'inflation annuel s'est établi en hausse à 5,1% en août 2015, après une stagnation à 5% durant les mois de juillet et juin. Au mois d'avril, l'inflation s'était établie à 4,5% et à 4% en mai 2015. De son côté, l'indice à la consommation a suivi la même courbe haussière à 4,5% en août 2015 par rapport à la même période en 2014. Par produits, la hausse a touché surtout les biens alimentaires avec une augmentation des prix de 3,7% (3,3% pour les produits agricoles frais et plus de 5% pour les produits alimentaires industriels) en glissement annuel (août 2015-août 2014). Pour l'ONS, tous les produits agricoles ont connu une hausse remarquable, excepté la pomme de terre durant la même période (-21,1%), ainsi que les oeufs (-14,6%) et les fruits frais (-4,7%). Par contre, tous les autres produits agricoles frais ont enregistré une hausse remarquable en août dernier comparativement au même mois de l'année d'avant. Les hausses ont été enregistrées, essentiellement, pour les viandes blanches (+21%), les légumes frais (13,04%), poissons frais (7,2%), relève l'ONS qui précise que d'autres produits ont également connu des augmentations qui restent relativement faibles, en particulier les viandes ovines et bovines avec respectivement (+0,51%) et (+1%).

Selon la direction du commerce de la wilaya d'Alger, les prix étaient nettement en hausse par rapport aux chiffres de l'ONS, avec par exemple un prix quotidien de 31 dinars/kg en gros et 57 dinars le kg au détail pour la tomate, la salade dont le prix de gros se négociait

entre 75 dinars/kg et était revendue au détail à 150 DA/kg ou la courgette revendue au détail à 105 DA/kg contre 75 DA/kg en gros.

Et, sur les huit premiers mois de 2015, la hausse de l'indice des prix à la consommation s'est établie à 5% comparativement à août 2014. Si les biens alimentaires ont connu une progression de 5,7%, les prix des produits agricoles frais ont bondi de 7,2% et les produits alimentaires industriels de 4,3%.

En outre, cette surchauffe a concerné l'ensemble des produits du groupe «alimentation et boissons», hormis les oeufs qui ont reculé de 8,6% et les fruits frais de 1,5%. Mais, ce sont les produits agricoles qui ont enregistré les évolutions de prix les plus prononcées au plus fort de la saison estivale. Durant les huit premiers mois de 2015, les augmentations de prix les plus remarquables ont donc touché la pomme de terre (36,7%), les légumes frais (13,64%), les poissons frais (12,2%), la viande blanche (8,5%), la viande bovine (3,03%) et la viande ovine (2,11%). D'autres produits alimentaires ont également enregistré une tendance haussière des prix comme les viandes et poissons en conserve (6,8%), les boissons (7,82%), pain et céréales (4,25%), lait et fromage (3,3%), café-thé-infusion (2,7%) et sucre (1,3%). Plus concrètement, la surchauffe des prix des produits agricoles a touché l'ensemble des régions du pays avec des hausses soudaines de certains produits largement consommés en périodes de fête, comme la courgette, le navet ou la tomate. Pour les prix quotidiens affichés par le tableau de la direction du commerce de la wilaya d'Alger, la pomme de terre était cotée en gros mardi 22 septembre entre 30 et 55 DA/kg et pour un prix de détail variant de 40 à 70 DA/kg, alors que la tomate, vendue au détaillants entre 30 et 105 DA/kg, était cédée entre 85 et 150 DA/kg, la courgette, produit phare de l'Aïd el Adha avec la bekbouka ou la douara, était cédée au détail entre 140 et 200 DA/kg, alors que son prix de gros variait entre 75 et 130 DA/kg. Des niveaux de prix qui ne reflètent pas le prix réel du producteur. A ce rythme, le taux d'inflation annuelle devrait aller au delà des 4 % prévus par la Loi de finances complémentaire, et, surtout, grever les dépenses des ménages liées à la consommation. Et, partant, l'épargne des ménages, et donc leur capacité à consommer, sera réduite.



Ph.: Arch.

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

C'est la grande équation : avec quoi acheter la fameuse paix sociale (ce pacte régence-tri-bus très anciennes) quand on n'a plus d'argent ? On parlera de subventions, de révisions, de ceinture, de budget et de priorités, mais au fond, il s'agit toujours de cela : comment acheter la soumission ? Cela a fonctionné après la fuite de Ben Ali et a permis à notre régime miraculé d'échapper à la pesanteur et aux vents en distribuant les pommes. Mais maintenant ? Que faire des Algériens ? Comment calmer une émeute ou dégager une route coupée avec la langue seulement et des sourires ? Par la force. Mais cela ne suffit pas : le régime n'est pas légitime et n'est pas fort. Il y a un an, ses propres polices sont allées heurter du pied le portail de la Présidence pour exiger de l'argent. Donc, sans argent, il faut aller vers la légitimité. Mais laquelle ? Celle de la charia qui se dessine avec la culture néo-Fis ?

Car, avec l'argent, on n'a pas acheté la raison, le raisonnable. Et le pire et qu'on n'a pas de citoyen, capable de penser la cité. Mais des croyants confondant cité et tapis de prière. Cela donc n'aide pas à résoudre l'équation. D'ailleurs, tous le pensent en sourdine : Bouteflika laisse après lui une terrible bouche ouverte et une génération qui ne se suffira pas de respecter la file d'attente comme à l'époque des pénuries de Chadli. La différence avec 88 est que, aujourd'hui, le FLN est fort mais l'armée faible. On ne pourra pas réprimer facilement.

Donc, c'est cela la question. Le reste, on l'ap-

Le problème idéologique du mouton tombé du ciel

pellera réduction des subventions, appels au sens civique, « mesures ». Mais la vérité est dans la capacité d'acheter la soumission quand on n'a plus les moyens. La vérité est donc ce rapport étrange entre la régence et l'avenir qu'avait mis à nu l'auteur de « La martingale algérienne » : le régime n'est capable d'idée et de pensée que lorsque le pétrole chute.

Dès que les prix remontent, il en redevient arrogant, se prend pour l'éternité, fonce vers des murs qu'ils construit à coups d'immenses budgets et se passe de réformes, expertises, écoutes et de démocratie et d'ouverture. Le régime n'est beau que fauché et le peuple n'est peuple que durant les colonisations et l'histoire n'est en marche que sans pétrole, contrairement aux voitures et moteurs.

Donc, la suite ? Une terrible équation biblique entre un Dieu terrible et vindicatif, une histoire molle, une poche trop grande mais vide, un régime sans solution, le désert, pharaon international et un Moussa assis et sans bâton face à la mer et une table garnie qui ne descend plus du ciel. Il y a donc des variantes terribles au mythe. La solution est de travailler, mais qui se souvient de cet étrange mouvement du bras qui lie la bouche à la récolte ?

Dans le mythe, le mouton tombe toujours du ciel pour éviter le crime. Et cela semble continuer aujourd'hui. Cette idée est notre malheur. Et le malheur des fils que l'on peut être toujours sauvés par un miracle, pas par l'effort ou le changement.

Timide amélioration des exportations hors hydrocarbures vers l'UE

Les exportations algériennes hors hydrocarbures vers l'Union européenne (UE), constituées essentiellement des produits énergétiques et miniers dérivés, ont enregistré une «timide amélioration» par rapport aux importations en provenance de cette zone depuis l'entrée en vigueur de l'accord d'association en 2005. Ces exportations se sont établies à seulement 12,3 milliards de dollars en près de dix (10) ans contre 195 milliards de dollars d'importations sur la même période, relève une évaluation de l'impact de l'accord d'association (2005/2014) réalisée par l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex). Les exportations algériennes hors hydrocarbures vers les pays membres de l'UE sont passées de 597 millions en 2005 à 2,3 milliards de dollars en 2014. Pourtant, promou-

voir les exportations hors hydrocarbures constitue pour l'Algérie un des principaux objectifs motivant la conclusion de tout accord de libre-échange. Pour la partie algérienne, une «analyse approfondie» est nécessaire pour dégager une «démarche cohérente et de rigueur» afin de faire évoluer cet accord vers un accord dynamique reflétant les objectifs de la politique économique nationale. Toutefois, ces ventes (hors hydrocarbures) vers l'UE représentent une moyenne de 70% du total des exportations hors hydrocarbures.

Les produits industriels, exportés en exonération totale vers l'UE représentent depuis 2005 une moyenne de plus de 90% des exportations hors hydrocarbures dominées à hauteur de 75% de dérivés d'hydrocarbures. Les principaux produits exportés sont notam-

ment les solvants, l'ammoniac, les engrais, le phosphate, le méthanol, l'hélium. La part des produits manufacturés (dans les produits industriels) est minime avec une moyenne de 2,5% depuis 2005. Les produits agricoles et agricoles transformés ont représenté depuis 2005 une moyenne de 6,2% du total des exportations hors hydrocarbures vers l'UE. Il s'agit du sucre, des dattes, des boissons gazeuses, des graines de caroube, du beurre de cacao et des résidus des corps gras.

Côté importation, les achats de l'Algérie sont passés de 10,7 milliards de dollars en 2005 à 29,5 milliards de dollars en 2014. Mais selon l'analyse cette augmentation en valeur s'aligne sur la tendance haussière des achats globaux de l'Algérie. «Avant la signature de l'accord, l'UE était déjà un partenaire de l'Algérie

(plus de 50% du marché). Après l'entrée en vigueur de l'accord, la part de l'Algérie dans les exportations de chacun des pays membres de l'UE a relativement augmenté notamment pour l'Espagne et l'Italie et dans une moindre mesure pour la France», note l'étude. Pour ces trois pays, poursuit l'analyse, «la hausse n'est donc pas en termes de part uniquement mais aussi et surtout en valeur puisqu'ils ressortent parmi les principaux fournisseurs de l'Algérie». La valeur des importations des produits industriels en provenance de l'UE a sensiblement augmenté durant cette période à l'instar du ciment dont la valeur a été multipliée par vingt avec une part du marché de 80%, des voitures qui a presque quadruplé (66% de la part du marché) ou des médicaments qui a doublé (78% de la part du marché).

Industrie pétrolière

Sombres perspectives pour 2016

Le constat est sans complaisance. Les horizons pour l'industrie pétrolière sont sombres. Les perspectives pour l'année 2016 sont encore plus sombres, de l'avis de Mourad Preure, expert pétrolier international, professeur de stratégie et de géopolitique de l'énergie.

Zahir Mehdaoui

S'exprimant hier à l'occasion d'une conférence organisée par le CARE (Cercle d'action et de réflexion autour de l'entreprise) à l'hôtel Hilton d'Alger, le professeur est convaincu que la crise pétrolière atteindra son summum en 2017. Le prix du pétrole, selon le conférencier, descendra probablement jusqu'à 30 dollars ; ce qui va accentuer davantage notre crise économique. La crise, ou le choc pétrolier, est encore plus importante que celle des années 1970 ou de 1986, estime encore cet expert qui énumère un tas d'arguments pour conforter cette thèse.

L'apparition du gaz de schiste est l'événement le plus important depuis la prise de contrôle des réserves de pétrole du Moyen-Orient par les USA, argumente l'invité du CARE qui souligne en ce sens que l'offre sur le marché pétrolier dépasse aujourd'hui très largement la demande. Les choses vont davantage s'aggraver avec l'arrivée de nouveaux quotas provenant de l'Iran, de l'Irak et probablement encore de Libye, prévient-il. Un excédent de plus de 6 millions de barils par jour pourrait venir compliquer davantage le marché en 2016, selon l'analyse du professeur Preure.

La surabondance sera telle que le marché connaîtra un « fléchissement » des prix

de l'or noir, selon M. Preure qui évoque un « nouveau paradigme en œuvre » où l'OPEP ne peut rien faire. Cette organisation dont fait partie notre pays est aujourd'hui dans une position intenable, analyse le professeur qui estime que le pourrissement de la situation n'incombe pas à l'Arabie saoudite qui a toujours refusé un retrait du quota de production de pétrole sur le marché pour tenter d'élever le prix du baril.

« L'excédent d'offre provenant des huiles de schiste américains alors que l'OPEP dépassait déjà son plafond de 1mb/j », « La forte progression du dollar », « la sur-production des pays de l'OPEP, principalement l'Arabie saoudite »...sont quelques raisons évoquées par notre expert en énergie qui ajoute que la baisse de 50% en une année n'a pas stimulé la demande, comme attendu, ni réellement fait sortir du marché les pétroles coûteux américains.

Pire encore, du côté de la demande, la baisse est sensible. La demande chinoise n'augmenterait en 2015 que de 0.3 mb/j contre 1mb/j il y a cinq ans, la croissance de la demande américaine reste limitée (0.2-0.3 mb/j), la demande européenne poursuit son cycle de stagnation.

Les pays émergents ne sont plus, pour le moment, le moteur de l'économie mondiale ; là est le vrai problème. La reprise en Asie pourrait absorber les surplus pé-

troliers. Quand viendra-telle ? Là est la question, s'interroge Mourad Preure.

« L'Arabie saoudite a transféré la responsabilité de régulation du marché aux USA. C'est un nouveau paradigme. On n'est plus dans les 1970 », dira Mourad Preure qui pense pourtant que la solution réside dans la réduction de l'offre pour voir un jour les prix augmenter sur le marché.

« Des ajustements violents sont à attendre, à moyen terme car ni les USA ni l'OPEP ne sont en mesure de réguler le marché », prévient encore le conférencier qui prédit trois scénarios possible :

Scénario 1, moyennement probable, où la pression baissière des surcapacités de 3 à 4 mb/j ajoutées aux capacités inutilisées de l'OPEP, de l'ordre d'au moins 2 mb/j verront les prix fluctuer autour d'un pivot de 40 dollars le baril le premier semestre pour remonter ensuite de 10 dollars le second semestre.

Scénario 2, fortement probable, où l'arrivée des pétroles iraniens, libyens et irakiens est limitée avec une reprise modérée de la demande. Les prix fluctueraient autour d'un pivot de 50 dollars le baril le premier semestre pour s'apprécier ensuite de 10 dollars le second.

Scénario 3, fortes turbulences, faiblement probable, où une crise majeure au Moyen-Orient occasionnerait des ruptures d'approvisionnement et propulserait les prix vers des seuils beaucoup plus hauts.

Été 2015

Plus de 3 millions de personnes ont transité par les frontières algériennes

3.543.772 personnes ont transité par les frontières terrestres, maritimes et aériennes algériennes durant l'été 2015, a indiqué mardi le commissaire principal Youcef Si Salem, sous-directeur à la direction de la police des frontières. Les 3.543.772 personnes, dont 2.910.331 Algériens et 633.441 étrangers, ont transité par les frontières terrestres, maritimes et aériennes algériennes entre le 1^{er} juillet et le 31 août 2015, a précisé le commissaire principal Youcef Si Salem qui intervenait lors du forum de la police. L'entrée de 1.434.597 Algériens et de 319.283 étrangers et la sortie de 1.475.734 Algériens et 314.158 étrangers ont été enregistrées au niveau des postes-frontières. Le res-

ponsable a rappelé les mesures prises pour faciliter la circulation des voyageurs, notamment la suppression de la fiche de police pour les nationaux, de la fouille et de la reconnaissance des bagages. Il a également évoqué les mesures prises pour l'accueil des voyageurs et le renforcement des effectifs de sécurité au niveau des postes-frontières. Par ailleurs, le responsable a présenté le bilan des activités du service de la police judiciaire relevant de la police des frontières soulignant que 112 tentatives d'importation de produits prohibés ont été enregistrées.

Pour sa part, le chargé de la communication à la DGSN, le commissaire

principal Laroum Amar a affirmé que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour renforcer la sécurité et fluidifier la circulation routière durant l'Aid El-Adha. Les mesures consistent en la « mise en place d'un plan intégré » qui associe les différents services de police opérationnels pour assurer la fluidité de la circulation routière et veiller à la sécurité des citoyens», a précisé la même source. Il s'agit d'intensifier les patrouilles mobiles et pédestres, notamment dans les lieux publics qui connaissent un trafic routier dense et une forte affluence (centres commerciaux, parcs d'attractions et de loisirs, gares routières et ferroviaires, mosquées, cimetières, etc.), a ajouté le même responsable.

Tlemcen, Oran, Tiaret

Plus de 10 millions de dinars en fausse monnaie saisis

Les services de la Gendarmerie nationale ont réussi, lundi, à déjouer plusieurs tentatives de trafic de faux billets à Oran, Tlemcen et Tiaret, dont la valeur totale a été estimée à plus de 10 millions de dinars et des sommes en devises, a-t-on appris, mardi, auprès de ce corps de sécurité. Dans la commune d'Ain El Biya (Oran), les gendarmes de la brigade de Hassi Mefsoukh ont interpellé, au niveau d'un barrage érigé sur la route reliant Oran à Mostaganem, un ressortissant libérien qui était en possession de deux cent un (201) faux billets de banque en coupures de 50, 100 et 200 euros ainsi

que de faux billets de 2000 DA. Le ressortissant africain était à bord d'un autocar assurant la desserte Oran-Mostaganem, a-t-on précisé de même source, ajoutant que le mis en cause a été remis aux gendarmes de la section de recherches d'Oran pour enquête.

Dans la même journée, sur l'axe de l'autoroute Est-Ouest, au niveau de la circonscription d'Amieur (Tlemcen), les gendarmes de la section de recherches ont arrêté deux personnes à bord d'un véhicule. Elles étaient en possession de faux billets de banque en coupures de 2000 DA, totalisant une somme globale de

9 940 000 DA. Une enquête est ouverte sur cette affaire. A Tiaret, agissant sur renseignements, les gendarmes de Guertoufa ont interpellé quatre personnes se trouvant à bord d'un véhicule, en possession d'un faux billet de 2000 DA.

Poursuivant les investigations et, en vertu d'un mandat de perquisition, les gendarmes enquêteurs ont récupéré au chef-lieu de wilaya, au domicile de deux mis en cause, trois unités centrales, une carte mémoire, quatre disques durs et six flash-disk. Une enquête est ouverte au sujet de cette affaire, a-t-on précisé de même source.

In Guezzam

Cinquante-sept contrebandiers arrêtés

Cinquante-sept contrebandiers ont été arrêtés et divers objets de contrebande saisis par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) dans le sud du pays, indique mardi le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

« Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'ANP relevant du secteur opérationnel d'In

Guezzam (6^{ème} Région militaire) a appréhendé, le 21 septembre 2015, cinquante-sept (57) contrebandiers en possession de 23 détecteurs de métaux, un marteau-piqueur et une moto », précise la même source.

Par ailleurs, un détachement relevant du secteur opérationnel de Ouargla (4^{ème} Région militaire) a saisi un camion chargé de 6.888 bouteilles de différentes boissons, note le communiqué. De

même, dans les localités frontalières d'Arrikine et de Tin Alkoud, deux détachements du secteur opérationnel de Djinet ont appréhendé six (6) immigrants clandestins et saisi un véhicule tout-terrain, ajoute la même source. D'autre part, des éléments des gardes-frontières du secteur opérationnel de Tlemcen (2^{ème} Région militaire) ont saisi 112,8 kilogrammes de kif traité, conclut le communiqué du MDN.



Akram Belkaïd, Paris

La Fed joue la montre

Est-ce reculer pour mieux sauter ? Ou est-ce encore un refus d'obstacle ? Le moins que l'on puisse dire, c'est que les analystes sont partagés quant aux raisons qui ont conduit la Réserve fédérale (Fed) à ne pas augmenter son taux directeur lors de la dernière réunion de son Comité monétaire (FOMC). On le sait, cette augmentation est attendue depuis plusieurs mois et a été annoncée de manière plus ou moins explicite par Janet Yellen, la présidente de la Banque centrale américaine.

Des marchés déroutés

Le statu quo décidé par la Fed la semaine dernière a donc surpris et dérouté. La preuve, les marchés boursiers n'ont guère salué cette temporisation alors qu'on pourrait penser que le maintien d'un taux bas leur profite (le faible coût du crédit assure la liquidité). Sur les grandes places financières, de nombreux opérateurs ont reproché à la Fed de naviguer à vue, de privilégier le court terme et d'avoir reporté une échéance que tout le monde sait incontournable et cela sans donner d'indications précises quant au calendrier. Pour résumer, la situation est comparable à celle d'élèves fâchés, au lieu d'être soulagés, que leur professeur reporte une nouvelle fois une interrogation écrite à laquelle, de toutes les façons, ils savent qu'ils ne pourront pas échapper.

La question est donc de savoir pourquoi la Fed a préféré gagner du temps. La réponse n'est certainement pas liée à l'état de l'économie américaine. Cette dernière continue de progresser et de créer des emplois dans un contexte où l'inflation reste maîtrisée. Bien sûr, le salarié américain aimerait moins de précarité et de vraies augmentations de salaires mais ceci est une autre affaire. En réalité, l'institution de Washington est surtout préoccupée par l'impact qu'une telle décision pourrait avoir sur l'économie mondiale.

La Chine inquiète

Cela fait deux ans que l'on sait que les pays émergents craignent un retour d'une politique monétaire moins laxiste aux Etats-Unis. Ils n'ignorent pas que, gavés de liquidités, les investisseurs se dépêcheront alors d'investir sur le marché américain, notamment en achetant de la dette souveraine (les taux ayant augmenté, ils obtiendront une meilleure rémunération). Pénaliser le Brésil, l'Afrique du Sud, la Turquie ou même la Corée du Sud ne posait pas de gros problèmes à la Fed. Par contre, ses réticences sont plus nombreuses aujourd'hui car, désormais, la Chine est concernée elle aussi.

Confrontée à une baisse de ses marchés boursiers, fragilisée par une activité locale et des exportations qui ralentissent et, enfin, en proie à la multiplication de revendications sociales, la Chine risque d'être frappée de plein fouet par l'inévitable fuite de capitaux qui se fera au bénéfice des Etats-Unis. On sait ce que cela veut dire. Une économie chinoise qui éternue, et c'est la planète entière, Europe comprise, qui va tomber malade. En décidant de ne pas augmenter les taux, la Fed préfère donc attendre que la Chine aille mieux. Pour combien de temps ? Les avis divergent mais il n'est pas exclu que ce resserrement monétaire intervienne avant la fin de cette année.

M'sila

Un bus se renverse, 20 blessés

Vingt personnes ont été blessées dont trois assez gravement atteintes, dans un accident de la route survenu, mardi, sur la voie de contournement de la ville de M'sila, a-t-on appris, auprès de la Gendarmerie nationale. La même source a précisé qu'un autobus, assurant la ligne Guelma-Laghouat a dérapé avant de se renverser, en raison, selon les premiers éléments recueillis, de l'excès de vitesse.

Les éléments de la Protection civile, rapidement dépêchés sur les lieux, ont évacué les blessés vers l'hôpital de M'sila où trois voyageurs sont gardés sous surveillance médicale, même si leur état n'inspire pas d'inquiétude.

Burkina Faso

Les putschistes refusent de se rendre et s'en remettent à la médiation



Par Patrick FORT, Romaric Ollo Hien de l'AFP

Le chef des putschistes au Burkina Faso, le général Gilbert Diendéré, refusait mardi de déposer les armes comme l'exige l'armée loyaliste qui a pris position dans la capitale, préférant s'en remettre aux conclusions de la médiation ouest-africaine en discussion au Nigeria. "Nous n'avons pas envie de nous battre mais nous nous défendons éventuellement. Nous avons entamé des discussions (avec l'armée loyaliste, ndlr), nous avons des échanges très très fructueux et ces échanges ont continué ce matin afin de trouver une solution", a déclaré mardi devant la presse le général Diendéré, chef du Régiment de sécurité présidentielle (RSP) qui a mené le coup d'Etat du 17 septembre. "Nous n'avons pas envie de verser du sang pour rester dans un pouvoir quelconque", a ajouté le général, ancien bras droit de l'ancien président Blaise Compaoré renversé après 27 ans de pouvoir en octobre 2014. Le chef d'état-major des armées du Burkina Faso, le général Pingrenoma Zagré, a confirmé mardi après-midi des concertations avec le RSP, disant vouloir "éviter tout affrontement", et préserver "l'unité et la cohésion nationales". Mais il n'est pas établi que les unités de l'armée régulière arrivées à Ouagadougou pour contrer les putschistes répondent à l'autorité du général Zagré. Ce sont les chefs de corps des unités loyalistes

basées en province qui avaient décidé lundi de marcher sur la capitale et intimé l'ordre aux putschistes de "déposer les armes". A Abuja, la capitale du Nigeria, les chefs d'Etat de la Cédéao (Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest) ont débuté mardi après-midi leur sommet extraordinaire consacré à la crise burkinabè. Le projet de sortie de crise des médiateurs de la Cédéao a été vivement critiqué par la société civile au Burkina. Dans les rues de Ouagadougou, la plupart des habitants interrogés jugeaient le plan "inacceptable". Ce plan prévoit la restauration des autorités de transition au Burkina, mais aussi l'amnistie des putschistes et la réintégration des partisans du président déchu Blaise Compaoré dans la compétition électorale, en vue des élections présidentielle et législatives à venir, une revendication majeure des auteurs du coup d'Etat.

«ON EST PRÊTS À MOURIR»

Le président de transition burkinabè Michel Kafando, réfugié lundi à la résidence de l'ambassadeur de France après avoir été séquestré par les putschistes, a déploré de ne pas avoir été associé à l'élaboration de ce plan. En revanche le général Diendéré y est favorable. "Nous tiendrons compte de toute décision qui sera adoptée par la Cédéao", a-t-il promis. A Ouagadougou, la situation était calme mardi après-midi. Entrée sans résistance et

forte du soutien populaire, l'armée loyaliste y est désormais déployée dans des casernes. Lundi soir, un soldat du RSP a été tué et un autre blessé lors d'une attaque en périphérie de Ouagadougou, selon le général Diendéré, qui a affirmé qu'il ne s'agissait pas d'un accrochage avec les troupes loyalistes. Le calme régnait aussi devant le Palais présidentiel, où des hommes du RSP montaient la garde dans une ambiance décontractée. La Place de la Révolution, épicerie en octobre 2014 de la contestation qui a conduit au départ de Blaise Compaoré, a été vidée sans incident par l'armée en milieu de journée, après avoir été investie par des centaines de personnes venues soutenir les soldats loyalistes, les appelant à faire "feu à volonté". "On est là pour encourager les troupes. On est prêts à mourir", confiait Fousseni Traoré, sans emploi. Mardi matin, le Premier ministre de la Transition Isaac Zida, également séquestré depuis le début du putsch, a été libéré et a rejoint son domicile sans faire de déclaration. Les violences qui ont accompagné le coup d'Etat du 17 septembre ont fait au moins 10 morts et 113 blessés. Unité d'élite de l'armée, le RSP, qui a perpétré le coup d'Etat, compte 1.300 hommes, contre plus de 11.000 hommes au total pour l'ensemble de l'armée et de la gendarmerie burkinabè. Le RSP était l'ancienne garde prétorienne du président Compaoré. La société civile avait demandé sa dissolution à plusieurs reprises.

Arabie Saoudite

100.000 policiers pour assurer la sécurité du hadj

Des centaines de milliers de musulmans en Arabie saoudite ont commencé hier mardi à faire mouvement de La Mecque vers la vallée proche de Mina au premier jour du hadj. Plus de deux millions de fidèles doivent effectuer le hadj cette année, selon les autorités saoudiennes qui ont déjà été confrontées le 11 septembre à un grave accident --l'effondrement d'une grue sur la Grande mosquée de La Mecque-- ayant fait 108 morts et 400 blessés, dont des pèlerins étrangers. Le royaume a

mobilisé plus de 100.000 policiers pour assurer la sécurité du hadj qui se déroule dans un contexte de violences au Moyen-Orient, sur fond de menaces djihadistes et de risques liés à une épidémie du coronavirus MERS. La foule a commencé à se rendre tôt mardi matin, à pied, en bus ou en train, dans la vallée de Mina, à quelques kilomètres à l'est de La Mecque, où une immense ville de toile a été érigée. "C'est un cadeau de dieu que de nous avoir choisis pour être ici", dit Walaa Ali, pèlerin égyptien de 35 ans.

Et d'ajouter, les larmes aux yeux: "Je suis si heureux d'être ici".

Les autorités saoudiennes affirment être en état d'alerte maximum cette année contre de possibles attaques terroristes, le groupe Etat islamique (Daech) ayant commis en mai des opérations suicide contre deux mosquées chiites dans l'est de l'Arabie saoudite. "Toutes les mesures ont été prises pour empêcher les groupes terroristes d'exploiter le hajj pour commettre des sabotages", a déclaré à l'AFP le porte-parole du ministère de l'Intérieur, le général Mansour Turki. "Nous n'écarterons aucune possibilité", a-t-il insisté. Le hadj cette année se déroule alors que l'Arabie saoudite mène d'importantes opérations militaires au Yémen voisin contre des rebelles chiites, soutenus par l'Iran.

L'autre menace qui plane sur le pèlerinage est le risque d'épidémie du Coronavirus MERS dont l'Arabie saoudite est le premier foyer au monde. Ryad a connu ces dernières semaines une multiplication des cas de contagion et d'autres cas ont été recensés à Médine. Le ministre saoudien de la Santé, Khalid al-Falih, a souligné qu'aucun cas n'avait été signalé parmi les pèlerins. Quelque 25.000 agents médicaux supplémentaires ont toutefois été mobilisés.



Pas d'accord entre les parties libyennes



Les deux camps rivaux en Libye vont poursuivre les négociations sur un accord de sortie de crise après la fête de l'Aïd al-Adha, qui commence jeudi, a annoncé lundi soir un participant libyen à Skhirat (Maroc).

"Nous sommes tombés d'accord avec la mission de l'ONU pour revenir à Skhirat après la fête de l'Aïd afin de poursuivre les négociations et régler les points en suspens", a déclaré à la presse Mohamed Ammari, membre du Congrès général national (CGN), le Parlement basé à Tripoli et qui n'est pas reconnu par la communauté internationale. La Libye est déchirée depuis un an par un conflit entre deux gouvernements et Parlements rivaux. "Nous avons maintenant un texte qui est le texte final. Donc, notre rôle dans le processus de négociations est terminé", a de son côté déclaré au cours d'une conférence de presse Bernardino Leon, l'émissaire de l'ONU pour la Libye qui supervise les négociations de Skhirat. "Désormais, il appartient aux participants du dialogue de réagir à ce texte", a-t-il ajouté estimant que c'était le moment pour eux "de dire oui, nous voulons travailler ensemble, nous voulons relever ces défis ensemble." Bernardino Leon, l'émissaire de l'ONU pour la Libye, avait initialement fixé au 20 septembre la date limite pour parvenir à un accord sur la formation d'un gouver-

nement d'union nationale mais les divergences entre les deux camps ont retardé la signature d'un tel document. "Aucun accord politique ne sera signé lundi ou mardi", avait indiqué Mohamed Ammari, soulignant que "les négociations vont se poursuivre après la fête" du sacrifice. "Chaque Libyen, chaque parti, chaque organisation trouvera dans l'accord des éléments qui ne leur plaisent pas, mais j'espère qu'ils trouveront aussi d'autres éléments qui leur conviennent", a poursuivi M. Leon. Il a appelé les parties impliquées à être "flexibles, généreuses et à mettre l'intérêt du pays au-dessus de toute autre considération".

"Nous espérons vraiment que tous les participants seront de retour dans quelques jours et prêts à discuter des noms des membres (du gouvernement d'union nationale). Immédiatement après l'Aïd", a-t-il conclu. Les représentants du Parlement libyen de Tobrouk reconnu par la communauté internationale n'ont fait de déclaration.

Les Etats-Unis et cinq pays européens (France, Italie, Allemagne, Espagne, Royaume-Uni) avaient appelé vendredi les Libyens à se mettre d'accord sur un gouvernement d'union nationale d'ici la fin septembre, afin d'ouvrir la voie à une aide économique et sécuritaire pour ce pays en proie au chaos.

Volkswagen dévoile l'ampleur du désastre 11 millions de voitures équipées du logiciel de truchage



Le géant automobile Volkswagen a annoncé mardi qu'environ 11 millions de ses voitures dans le monde étaient équipées du logiciel de truchage découvert il y a peu aux Etats-Unis, une affaire qui va très lourdement peser sur ses comptes annuels. "Des enquêtes internes ont montré que le logiciel en question était aussi présent dans d'autres véhicules diesel du groupe", selon un communiqué de Volkswagen, maison-mère des marques VW mais aussi Audi, Skoda, Seat et Porsche. Jusqu'à présent, son existence n'avait été confirmée que pour quelque 500.000 voitures de marque Volkswagen et Audi vendues outre-Atlantique. Le truchage, qui visait à contourner les tests antipollution, concerne tous les moteurs diesel de type EA189, soit "un volume total d'environ 11 millions de véhicules dans le monde". Pour les modèles - dont les marques ne sont pas précisées - équipés de ce type de moteur, "une différence frappante entre les valeurs lors du contrôle et lors du fonctionnement réel du véhicule a été constatée", poursuit le groupe.

Volkswagen assure travailler "avec acharnement à éliminer ces anomalies" au moyen de "mesures techniques". Le mastodonte, fleuron de l'industrie allemande, a par ailleurs décidé de passer une provision d'environ 6,5 milliards d'euros dans ses comptes du troisième trimestre pour faire face au scandale provoqué par sa tricherie. "Les objectifs de résultats du groupe pour l'année 2015 vont être ajustés en conséquence", a souligné mardi l'entreprise, numéro un mondial des ventes, sans donner de précisions. En 2014, elle a dégagé un bénéfice net part du groupe de 10,8 milliards d'euros.

Jusqu'ici, le groupe prévoyait pour l'exercice en cours une hausse jusqu'à 4% de son chiffre d'affaires et une marge d'exploitation, mesure de sa rentabilité, comprise entre 5,5% et 6,5%. Ces annonces ont fait replonger le titre Volkswagen, coté à la Bourse de Francfort, après une séance déjà cauchemardesque la veille. A 10h18 GMT, l'action s'effondrait de 23,18% à 101,35 euros dans un marché en repli de plus de 3%.

La ruralisation de nos cités

**Les clefs de l'urbanisme sont
dans les quatre fonctions : habiter, travailler, se recréer
(dans les heures libres), circuler...**

Par Benallal Mohamed

Une panoplie de lois, de règles et de théories réglementaires se rapportant au domaine urbanistique de la cité existent réellement dans les bas fonds des tiroirs de nos institutions exécutives, mais aussi au fond du grenier de notre Etat que les responsables méconnaissent par leur déficience d'incapacité et d'ignorance sinon, tout cool, d'incompétence. Devant cet état de fait d'altitudinaire et du permissif, la tricherie et la resquille, l'incivisme et la défectuosité, le gain facile et enfin le laxisme, le gaspillage, tout ce mode d'actes inappropriés et d'agissements impunis se sont enracinés sinon endigués dans nos petits esprits en tant qu'Algériens pour enfin se transformer en une culture fatale, funeste, et mauvaise.

De par tous les pays du monde, des déviations aux règles de l'urbanisme existent certainement. Seulement dans les pays où l'Etat de droit prime révérencieusement et les responsables intègres se font valoir par leur savoir avant la mise en œuvre de leur pouvoir dans la transparence, ces infractions ne sont pas tolérées, elles sont sanctionnées sûrement pour que l'ordre, la rigueur, la discipline, la révérence, l'organisation, le respect de la règle, le respect de la chose, la notion du temps et la culture embellissent le cadre de vie du citoyen dans la cité.

Dans nos villes algériennes en générale et à Benisaf en particulier (illustration d'exemple type) pour mieux mettre en avant le désordre, le laxisme, l'indiscipline, et l'impunité pour tout ce qui a trait avec l'urbanisme en l'absence du suivi, de la régulation et du contrôle.

La police d'urbanisme est une structure réglementaire apathique et amorphe (non prise au sérieux par les responsables inconscients en la matière), elle est faite plus pour la figuration, sa fonction principale est de veiller par principe réglementaire, moral et sa conformité avec l'art de la règle, elle se trouve dépassée et piétinée par un environnement administratif, social, économique où la loi et la règle de l'art n'ont plus de sens, ni de valeur, ni de respect, d'où l'impunité est érigée en vice (nouvelle culture).

Les lois et règlements sont éludés par des « épaulés » et ceux qui ont les « bras longs », les « beni aamistes » ou « si Flen et feltane », le « Monsieur quelqu'un », « khanzeb drahem », les affairistes, les « quelqu'un » qui est sûr de lui : « takal ala nafsah ».

Cette situation (attitude, comportements ; nouveau mode amène forcément une usurpation à grande échelle de biens (terrains) communaux ou domaniaux.

Ce constat patent se produit à l'échelle de tous territoires des quartiers distincts de la ville de Benisaf toujours, illustration à titre d'exemple, l'ailleurs des autres villes ne font certainement point d'exception sinon encore pire.

Certes, l'exode rural pendant la décennie noire est pour quelque chose de trop plein humain dans l'ordre de la cité, mais se n'est pas une raison pour cham-



barder les règles de la discipline du jeu urbanistique.

« Les rues doivent être différenciées selon leurs destinations: rues d'habitation, rues de promenade, rues de transit, voies maîtresses ».

Des constructions illicites, anarchiques, déstructurées, inorganisées, non programmées et imprévues poussent comme des champignons occupant même de vastes espaces, d'autres s'accaparent dans leur voisinage au détriment de toutes règles de l'art et du respect d'une parcelle encore plus vaste que celle qu'il possède au départ pour étendre sans aucune autorisation sa nouvelle propriété, le titre de propriété serait ensuite revendiqué et prit en charge par les « dits » les « épaulés » sus-cités qui se chargeront de la régularisation suivant la nouvelle procédure de la loi 15/08 tout en faisant l'objet ou autres astuces informelles. La géographie de Benisaf a été squattée pour un nouvel urbanisme informel ou une bidonvilisation naissante qui s'est précarisée par l'absence du suivi et du contrôle du foncier de la ville, le fichier foncier de la ville n'ayant jamais été constitué.

Il faut voir, sinon il suffit de jeter un coup d'œil sur les constructions de « made in people » chez nous qui sont hideuses, affreuses, désolantes et dégradables, elles reflètent l'image sincère des médiocres occupants, des institutions concernées qui érigent le laxisme en règle (el bled machya hakda !).

C'est certain, chacun se permet d'être libre à sa façon ; d'évaluer l'état des lieux et d'établir le résultat qui lui semble le plus approprié, mais qui ne sont point conformes aux normes urbanistiques sinon aux règles de la cité.

Dans des bâtiments surtout sociaux, chaque locataire ou propriétaire met son empreinte hideuse et modificatrice par interposition de grillages pour singes, de parpaings en vrac, briques réfractaires, d'aluminium selon le moindre coût de « l'œuvre », mais tant pis pour la norme, l'esthétique et la règle de l'art, « la beauté ne se mange pas

en salade », je fais ce que bon me semble à moi et au détriment de cette société muette, immorale et passive.

Ces modifications de façades ne nécessitent dans l'état actuel point d'autorisations réglementaires, l'autorité locale est quasiment absente, celle (autorité) d'un degré plus haut dira cachez-moi cela que je ne saurais voir), celle d'encore plus haut avancera ce n'est pas de ma faute, c'est la faute à la base et ainsi va la vie, de la ville, de la cité qui se transformera petit à petit à une « dachra ».

D'autre part, une fenêtre de façade sur une avenue, rue, boulevard ou même ruelle, par un jour béni, cette fenêtre redevient un garage qui ensuite, enfante un commerce, c'est une aubaine mais aussi un fond générateur de rente au détriment de l'urbanisme et du cadre de vie. Hier, on insultait la planification du système socialiste, aujourd'hui on béni le désordre du système de la « bazarisation », car la loi est représentée par Monsieur si « Flen » qui autorise tout ce qui est malsain.

C'est devenu un mythe de la culture urbaine en Algérie (DACHRA) ou plus exactement la ruralisation de la cité semblable à un bocager. Le concept de la culture urbaine est une nouvelle théorie sociologique qui est chargée de les étudier.

Par culture urbaine, on entend tout un système de normes et de valeurs, de comportements urbains, d'opinions, d'attitudes citadines que nos cités sont en train de perdre une à une à une vitesse vertigineuse, la moralisation de nos villes se déprécie de jour en jour et la cité douar ou cite rurale implantée pour chasser la ville et sa culture.

L'histoire de l'humanité fait suite à un passage des sociétés rurales aux sociétés urbaines sous l'impulsion des transformations, de sa pensée, de sa culture, au niveau de sa densité, de son homogénéité du groupe et dans sa dimension ou l'urbanisation se confond

aujourd'hui avec la modernisation, progrès oblige! Nos cités prennent la tangente inverse.

A Benisaf plus particulièrement avec un constat effectif. Le passage se fait dans le contre sens (de la ville vers E'Dachra !) ; la ville a perdu tout repère, la pensée de la vie en groupe, en société et celle du voisin est quasiment absente du lexique cérébral « algérien » et le particulier devient sujet libre pour toute modification non réglementaire laissant la place aux mouvements anarchiques, laissant en place une dégradation sociale (nouveaux mœurs), patrimoniale (dégradation du patrimoine public), environnementale (saleté et pollution) et urbanistique (tag ala mane tag !) qui n'est ni digne, ni louable d'une ville oh ! Pardon, du douar ou plus exactement d'un bocager. On fait encore pipi sur les murs ou plus encore dans des bouteilles en plastique, le sachet bleu peut contenir les besoins en excréments humains à défaut de toilettes publiques, les gens de la plage du puits vous diront ce qu'ils ressentent comme désagrément de ces tares, je parle d'odeurs nauséabondes.

Depuis la fin des années 1970, on a eu des dizaines de ministres s'occupant de l'habitat qui se sont alternés ; ils avaient un seul et unique programme, celui de combien de logements devrions nous construire, sans jamais penser à la qualité de vie et surtout à la culture de la cité et ce dans le sens de l'urbanisation. Des villes dortoirs à la merci des occupants, sans aucun contrôle de la part de la police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement pour veiller au contexte du site, ni cadre sain de vie. Conséquence, naissance de la « bidonvilisation » concernant la périphérie de la grande ville telle qu'Oran, Alger et Constantine.

Certes, l'état possède parmi les meilleures lois (du copier-coller certainement) qui puissent exister de part le monde, mais les mauvais hommes (incompétents) qui ne sont pas à leur place, ne savent même

pas que ces lois existent, et comment devront-elles être mises en œuvre utilement ou en application féconde dans toute leurs rigueurs et sévérités. Tout est fait à contresens, c'est après la réalisation des projets d'habitations que l'on pense à l'étude de faisabilité dans le sens le plus large y compris environnemental et culturel. Les plans commodo et incommodo servant après enquête de faire la part des choses entre les avantages et les inconvénients de la culture du projet ; ne sont pas pris en considération. Ces plans permettront de constituer un plan d'occupation suivi d'un cahier des charge définissant bien les droits et obligations.

Nous remarquons selon le constat à titre d'exemple toujours à Benisaf, un kiosque informel, mitoyen à l'entrée et sortie d'une école primaire. Ce kiosque est transformé par son occupant en une construction de deux niveaux supplantant l'école. Et les mauvais exemples sont nombreux pour ne citer que la rue ou l'avenue qui fait cohabiter le médecin, le gargarier occupant le trottoir, le cabinet d'avocat, le tôlier, le vulcanisateur et le marchand ambulant fixe !! Les gargotiers cuisinent sur les trottoirs publics. Devant l'école Ibn Rochd en plein centre-ville, des marchands ambulants de légumes, perturbant l'entrée-sortie des écoliers !!! Ou tracteurs qui se baladent sur l'avenue principale de la ville, en l'absence d'un plan de circulation digne de la cité. La poste du centre-ville de Benisaf est cernée par des vendeurs ambulants, des vendeurs informels de fruits et légumes, de vaisselles et quincaillerie, des taxis clandestins froissent le contexte géographique de la poste et de son distributeur de billets de banque...

On a l'impression de vivre le jour d'après indépendance 62, le squatage les logements, maisons et villas des Français ainsi que des terrains sans aucune inquiétude, ni organisation venant de la puissance publique sinon de l'Etat. A Benisaf également le squatage de certains centres de santé, les locaux commerciaux, les ex-bureaux de la commune, sans parler des terrains et même des événements du boulevard de la plage du puits. Nos responsables de la commune et de l'APC ne connaissent à ce jour même pas le patrimoine immobilier communal, ni même mobilier, bien que la loi, les décrets, les arrêtés, et les circulaires existent dans le sens de faire une obligation de leurs inventaires, de leurs gestions et leurs entretiens. La multiplication des contraintes au niveau de la mauvaise gestion et gouvernance de la ville en tant que telle font que la ville plonge dans la déliquescence et se rapproche plus d'une Dachra-Douar ou le carnaval d'inculture est permissif.

La sociologie urbaine concernant la réalité d'aujourd'hui, la manière dont la société en générale fonctionne, la gestion de la ville par les pouvoirs locaux, comment ils façonnent le destin des individus, si on pourrait ainsi dire, n'est pas prise en considération, pouvoir de l'argent mal acquis oblige !! Les responsables locaux élus et administratifs sont pleinement responsables de cet état de fait décadent et humiliant à la fois.

L'exil, une école de la vie

Par Kamal Guerroua

Suite et fin

A vrai dire, on ne saurait parler de l'exil sans évoquer la vie de Jean Amrouche (1906-1962). Celui-ci en a subi plusieurs en même temps. Exils qui lui ont collé aux basques, obsédé, travaillé pour longtemps de l'intérieur. Il est d'abord l'exilé de conscience, puis d'identité, de religion, de terre et de plume. «Aujourd'hui, aujourd'hui, écrit-il dans son recueil poétique (*Cendres*, 1934), j'abandonne ce lieu où j'ai cru si longtemps que mes pieds poseraient/ pour jamais/ ces sépulcres offerts au soleil dévorant/ ces femmes ravies dont les mains sont tendues/ non vers le ciel trop pur / mais vers le pays de l'or et du travail facile/. J'appareille aujourd'hui vers une autre colline / un pays jamais vu par des regards humains / sous un arbre aux bras longs /comme un regard de mère». Amrouche a hérité de la douleur de sa «mère-batârde» un amour incommensurable pour sa mère-génitrice, une réciprocité fructueuse pour cette «Fathma Aït Mansour-Amrouche» écrivain au cœur tendre, accueillante, brave et attachante! Il a eu ensuite cette rareté singulière d'être chrétien dans un pays foncièrement musulman, d'être aussi partagé entre la sédentarité naturelle dans sa langue maternelle «le kabyle» et l'errance poétique dans la langue française, ce «butin de guerre» comme dirait Kateb Yacine. Sa vie ne fut autre que «la synthèse dramatique d'un outsider» qui avait su cependant jouer dans la cour des grands, retournant à son avantage ce qui aurait pu, a priori, constituer son talon d'Achille. C'est pourquoi, il a réussi avec virtuosité à passer en particulier dans ses textes de l'état du déchirement identitaire (algérien-chrétien) à une attitude de conciliation que peut sans doute résumer l'énigmatique formule : la quête «généreuse» des origines. Sans doute le paysan kabyle dont il est le modèle de par son milieu familial à Ighil Ali (Petite-Kabylie) a un rapport charnel avec sa terre. La terre et la mère sont ses éternelles obsessions. Des obsessions épidémiques en lien direct avec le sang. Peut-être était-ce pour cela au demeurant que Mouloud Feraoun (1913-1962) aura intitulé son célèbre roman «la terre et le sang»? Ce sang pur, chaud, bouillonnant, fertile qui a irrigué au long des siècles par ses abondantes rigoles les terres humides de Massinissa, Jugurtha, Firmus, Ben Boulaid.... Un jour, un chibani m'a informé à Lyon que ses tripes se réchauffaient vite dès que ses pieds foulaient le sol du bercail, qu'il se sentait hors d'atteinte, dans un univers parallèle qui n'est pas tout à fait celui de ceux qui l'accueillent ni non plus celui de ceux dont il vient de quitter le territoire. Dans sa tête, deux vies s'affrontent, lentement, longuement, patiemment sans pouvoir s'éviter ni se dépendre, encore moins s'entrechoquer : la vie d'ici et de là-bas. Comment peut-on décrire cette exquise joie des retrouvailles, ce lieu inconnu de l'espérance, cet entre-deux qui nous permet l'évasion, l'ivresse, et un défolement à nul autre pareil à nos poitrines oppres-



sées par le fardeau de l'absence? Comme si la solitude, l'abandon, l'érosion de soi, les tourments de ces années de «froid», car l'exil s'apparente à une banquise de glace, se diluent dans une alchimie nouvelle. Rien à voir avec la plate mièvrerie de l'Hexagone. Ici, c'est le ressourcement auprès des siens. La délivrance. On entend partout les chuchotements des nôtres, leurs voix abasourdies, les cris de bébés, quelques rires par ici, quelques clins d'œil par là, paires d'yeux étincelants rassemblées en ronde et scrutant chaque détail de notre physiologie, nos traits de visage, notre corps dans l'attente d'ouvrir la valise, le coffre-fort des cadeaux, point de mire des regards, boîte à surprises. Un émigré sans valise est comparable à un arbre sans branches. Sans racines!

Car la valise est le propre destin de l'exilé, sinon sa carte d'identité. Les Pieds-Noirs d'Algérie n'étaient-ils pas obligés de quitter leur terre natale sous les menaces du fameux slogan «la valise ou le cercueil»? Prendre sa valise signifie que l'on s'égare quelque part, que l'on coupe le cordon ombilical qui nous rattache à notre matrice originelle, que l'on assume pour de bon notre destinée de nomade. Un homme qui s'en va est un soleil qui se couche, une vie qui se déplace, du doute, du stress, du vide avec cette touche de flottement, ce zeste d'amertume derrière le dos, ce soupçon d'aventure dans le vent. On n'a pas parfois besoin de grand-chose pour que s'ouvrent les vannes de la curiosité et que se trouve démarrée la quête, peut-être illusoire, hypothétique, peu évidente, de nous-mêmes, nos origines dispersées, nos racines enfouies «une identité-racine, écrit le Martiniquais Edouard Glissant (1928-2011) ne tue pas autour d'elle, mais au contraire, étend ses racines vers d'autres», rayonne, brille. Ironie du hasard, 50 ans après l'indépendance, ces enfants du pays «la grande fratrie» comme dirait le romancier Yasmina Khadra pleurent encore à chaudes larmes cette terre qui les a vus naître. Ce pays du paradis terrestre, ses paysages oniriques, son désert magnifique, ses oasis paradisiaques, ses foggaras prodigieuses, ses gens simples, ses amours naïves, ses plaines fécondes, son eau

douce, ses dialectes exotiques...sa baraka! L'Algérie est belle et rebelle. Une femme au corps de déesse, à la poitrine généreuse : la Mitidja, la Soummam, l'Atlas, les Bibans...etc., dont la rage de vie, les excès de nerfs, les extravagances et les emportements fougueux coupent le souffle. Elle habite les contes de mille et une ivresses. Elle envoûte et ne peut qu'arracher une larme à ses enfants, ses amants, ses amoureux. La larme de nostalgie. En exil, les hommes ne sont qu'absence, une existence transparente, sans poids, sans goût, sans horizons intérieurs, hélas!

Une fois, assis dans un café d'une ville hexagonale, en train de prendre un verre avec quelques copains, j'ai été surpris par le regard d'une vieille d'allure européenne -au fait j'ai su par la suite qu'elle est pied-noir-qui insistait sur moi. J'ai beau tenter de me détourner, la dame continue de me fixer comme pour vouloir se confier, me dire quelque chose, me livrer un secret inavouable, puis, me sourit incessamment. Un sourire plein de demi-teintes et de pans d'ombre avant de s'approcher enfin près de moi, glissant dans mon oreille à trois reprises «one two three vive à l'Algérie!». Un chant qui remonte à très longtemps, aux ères révolutionnaires de «We want to free Algérie!» que les supporters algériens avaient entonné la veille lors de la rencontre du Mondial de 2010 entre l'Algérie et l'Angleterre qui s'est soldée par un nul, donc, l'élimination quasi certaine des Fennecs avant le match contre les États-Unis. Après un bref silence, elle s'est accroupie à mes genoux en me soufflant, dynamique, un brin joyeuse, «tu es algérien non?», «Oui, bien évidemment, mais comment vous l'avez deviné?», «C'est simple, sourit-elle, je l'ai lu dans tes yeux, après tout, tu peux me tutoyer, je suis ta sœur». Ah! Qu'ils sont curieux ces yeux qui remplacent en une minute une carte d'identité! Quelques secondes après, son mari la suit et me dit alors sur un ton compatissant ; terriblement nostalgique «personne ne peut guérir de la magie de l'Oranie, du charme de ses filles, des rivages au sable fin de Mostaganem, des siestes caniculaires de Relizane, des vignes et du vin de Mascara...». Sur ces entrefaites, non seulement cela m'a ému mais m'a mis

aussi des journées entières sur la piste d'une réflexion ambiguë et subtile sur cet impossible oubli. J'en avais retiré personnellement, je dois le dire en ce papier, un certain sentiment de fierté quant à l'évocation panégyrique de la beauté de mon pays. Sentiment mêlé d'une pathétique compulsion hélas, quelque chose qui ressemble à une atroce auto-culpabilisation parce que je suis comme la plupart des jeunes de ma génération, victime des ravages de l'école fondamentale. Autrement dit, à côté de la plaque des questions de la mémoire, de l'histoire et de l'héritage de la diversité que nous ont légués les anciens. Quel dommage!

Racontant en mots crus sa souffrance après sa fuite de la Grèce des colonels en 1974, la chanteuse Angélique Ionatos est justement comme remontée, prise dans le courant de cette lutte acharnée au quotidien contre l'oubli de ses racines en Hexagone, sa terre d'exil. «Je n'ai pas choisi l'exil, écrit-elle, je l'ai subi et j'en ai souffert. Pour m'intégrer, donc, pour survivre sur la terre d'accueil», il m'a fallu pour quelque temps renoncer à mon identité. Et pour commencer, il fallait apprendre la langue étrangère, sinon on n'existe pas». Est-il possible en fin de compte de s'intégrer dans une société d'accueil pour s'y désintégrer, s'y oublier, s'y effacer, bref mourir à petit feu? Atroce dilemme suspendu comme une épée de Damoclès sur la tête et la conscience de chaque immigré, chaque exilé...chaque réfugié, etc. La poésie y est sans doute le seul remède. Elle allège les morsures de l'exil, rend celui-ci moins lassant, plus attirant, chantant, mélodique! La poésie est une lumière qui baigne, douce, apaisante, sans fausses notes dans la lourdeur des désespoirs muets, des blessures secrètes, des douleurs silencieuses.

Lorca ne s'était-il pas glissé dans la peau d'un poète à New York, ville où il a vécu entre 1929-1930, alors étudiant à l'université de Columbia afin d'apaiser cette brûlure-là? New York l'a obnubilé au point du désespoir. Au point où en seulement 7 mois de séjour, il a ficelé 33 magnifiques poèmes! Un lieu cauchemardesque où nichent des sentiments croisés de folle joie et d'orpheline solitude, d'opulen-

ce et de pauvreté, d'égalité et de racisme. Une ville insomniaque, hystérique, fantastique. On dirait un vampire aux ailes déployées à la recherche de sa proie. Proie d'un poète aussi fragile que sensible. Roseau écoutant les échos du monde, ses bruits, et ses cris profonds. Pierre poncée et polie par le jasant sur les grèves. New York a transfiguré la sensibilité de Lorca à telle enseigne qu'il se soit accouplé avec sa démence et initié aux remous de ses bas-fonds. Milieu prospère au sein duquel pourtant la condition des Noirs du Harlem City des années 1920-1930 était des plus déplorables! Mais en barde de l'amour bavard, de la tendresse coquette et de la virilité tranquille, Lorca n'avait jamais ménagé l'effort de courir derrière cette silhouette volatile...mobile de l'exilé, du transhumant, de l'opprimé, de l'apatride. Qu'il est triste de voir quiconque en venir-là! Car un homme sans pays est un corps sans cœur, sans esprit...sans asile! Qu'il est à plaindre ce gitan qu'il avait porté au bout de sa plume, homme de voyage, gitan de son Andalousie natale, berceau de métissage, de diversité et de culture, jeté en pâture aux aléas du temps, au délire des frontières!

L'exil n'est-il pas en fin de compte le faiseur de paradoxes? Et le poète n'est-il pas souvent cet être désabusé et déçu de la vie qui est, pourtant, à l'intérieur de lui-même, une fabrique d'espoir, une machine de volonté, et une cendre incandescente dans une cheminée éteinte? «España en el corazón» (Espagne au cœur) écrit Pablo Neruda (1904-1973) pour décrire ce sentiment dur, impitoyable, contradictoire, nostalgique, terrible qui le remettait dans le giron de l'Espagne-nourrice -la lointaine puissance colonisatrice - alors républicaine et résistante face aux phalanges du caudillo Franco! Dans son «Canto General», une encyclopédie détaillée d'une Amérique latine exilée d'elle-même, hors du cercle du rêve d'amitié et de fraternité, morcelée, écartelée par les conquêtes impérialistes de l'Oncle Sam, il crie sa rage, son exil d'une réalité amère. C'est en escaladant le mont du Machu Picchu au Pérou que Neruda s'était investi de cette mission de «chanter sous les ailes clandestines de sa patrie» pour reprendre sa propre expression. Sa patrie, c'est sa langue, sa culture, ses traditions, ses plaines, ses canyons, ses fleuves, tous ces pays de l'Amérique du Sud unis dans la fraternité qui l'appellent à une prise de conscience collective de son identité latine. Ironie du sort, quelques jours seulement après que le socialiste Salvador Allende a été déposé le 11 septembre 1973 dans le palais de la Moneda par les milices du généralissime Pinochet, Neruda lui-même a rendu l'âme, laissant la porte grande ouverte à l'exil de centaines d'intellectuels, médecins, hommes de lettres chiliens partout dans le monde etc., et à l'esquisse de la plus sanglante période du Chili moderne. Et le rêve du poète enterré, hélas!

Enfin l'exil n'est pas un mot léger à porter. Au contraire, c'est un sentiment lourd qui forme à l'école de la vie...décidément...

BOUMERDÈS

De nouvelles dispositions contre le travail au noir

O. M.

Entrant dans le cadre de la loi de finances complémentaire pour l'année 2015, le nouveau dispositif à l'adresse des employeurs pour la régularisation de leur situation à travers les dispositions prévues par l'ordonnance 15-01 du 23 juillet 2015, notamment ses articles 57, 58, 59 et 60. Ces orientations de recouvrement des caisses des assurances sociales ont fait avant-hier l'objet d'une rencontre-débat avec le directeur de l'agence CNAS de Boumerdès, M. Djamel Zitouni, qui a exhorté l'ensemble des employeurs occupant des travailleurs non déclarés à profiter des nouvelles dispositions et à régulariser leur situation au plus tard le 22 septembre 2015. Cette régularisation permettra, selon M. Zitouni, aux employeurs de bénéficier de l'annulation de toutes sanctions financières des versements de l'intégralité des cotisations dues. Dans son article 57, l'ordonnance 15-01, sont dispensés de majorations et des pénalités de retard, les employeurs ayant intro-

duit une demande d'échéancier de paiement de leurs dettes avant le 30 mars 2016, tout en s'acquittant des cotisations en cours. Ainsi, les dispositions de l'article 57 ont touché 9 employeurs, selon le directeur de la CNAS. Concernant l'article 58 bénéficiant des mêmes dispositions que le 57, la CNAS a « effacé » 28,5 milliards de centimes pour le secteur public, et 8,2 milliards de cts pour le secteur privé ayant touché 27 entreprises publiques et 269 employeurs privés, soit un tiers des 14640 employeurs affiliés. Mais ce qu'il faut retenir également des dispositions prévues par l'ordonnance n°15-01 du 23 juillet 2015, c'est le durcissement des amendes et des peines d'emprisonnement à l'encontre des employeurs en infraction en matière de déclaration des salariés à la sécurité sociale, qui varient entre 100.000 DA et 200.000 DA par travailleur non déclaré et des peines d'emprisonnement de deux à six mois. Enfin l'article 60 de la loi de finances 2015 ouvre la possibilité à l'affiliation volontaire des personnes actives sans couverture sociale (mar-

chand ambulant ou exerçant de petits métiers) pour bénéficier des prestations en nature de l'assurance maladie et maternité (octroi de carte chiffa) contre le versement mensuel de 2160 DA pour une période n'excédant pas 3 ans. Pour M. Zitouni, le secteur de l'éducation avec plus de 12000 employés reste le plus gros « cotiseur » au moment où les intervenants dans le BTPH sont pointés du doigt. Par ailleurs, la CNAS de Boumerdès a payé en subvention forfaitaire la bagatelle de 190 milliards de cts pour le secteur de la santé pour 2014, soit la couverture de 448542 malades ayant transité par les différentes structures de santé, révèle le premier responsable de la Caisse. Reprenant la déclaration du ministre du Travail, de l'Emploi et de la sécurité sociale, M. Zitouni dira : « Notre objectif est d'assainir une situation dont le premier bénéficiaire sera le travailleur. Et grâce à cette ordonnance 15-01, nous nous attelons à faire de 2015 l'année de recouvrement des cotisations dues par les employeurs publics-privés aux différentes caisses ».

DJELFA

Les bons indices de l'agriculture

Promue ces dernières années leader national dans de nombreuses filières agricoles à travers des indices de production encourageants, la wilaya de Djelfa renferme également une importante ressource ovine, considérée comme l'un des piliers de l'économie locale.

Le secteur agricole, dans cette wilaya, a réalisé des résultats « encourageants », reflétés par des indices de production soutenant véritablement le marché national, avec un rendement de qualité, consenti par des investisseurs et des agriculteurs qui se sont lancés le défi de concrétiser un rêve, qui était, il y a peu, du domaine de l'impossible, estiment des responsables locaux du secteur. La production des viandes rouges figure en tête de liste des filières les plus prospères du secteur agricole, ayant hissé la wilaya au premier rang national, avec une production, en 2014, de 445.540 q de viandes rouges d'une « qualité incomparable », selon les affirmations des spécialistes du domaine. La wilaya détient, également, le leadership national en matière de production de laine, qui a atteint, l'année dernière, le seuil des 57.050 q. Un problème se pose, cependant, pour cette filière, selon les déclarations de citoyens et de spécialistes du domaine, qui ont déploré l'absence, dans la wilaya, d'une industrie de transformation de cette matière première, afin de tirer profit de ce produit exploitable dans différents domaines, dont l'habillement. Les concernés assurent que la laine est vendue à des prix « très symboliques ».

D'autres filières agricoles réalisent les mêmes indices performants, à l'image de celle de la production de l'oignon, qui a atteint les 595.960 q, classant la wilaya au cinquième rang national, alors qu'elle est classée 18ème en production de fourrages, avec une moyenne de plus de 872.000 q, l'année dernière.

A LA 13ÈME PLACE EN VALEUR DE PRODUCTION AGRICOLE

Dans cette wilaya agropastorale par excellence, la valeur de la production agricole est estimée à 74,3 milliards DA, soit un taux de 2,69% de la valeur du produit national en 2014, plaçant ainsi Djelfa au 13ème rang au niveau national, grâce à une superficie agricole de 2.501.093 ha, dont une superficie de 378.665 ha est exploitée. La wilaya compte, aussi, 2.122.428 ha de parcours et de pacages, et 42.042 ha de surfaces irriguées. Le nombre d'exploitations agricoles, en son sein, est de 35.633 unités, alors que des projets de création de 18 périmètres irrigués, d'une surface globale de plus de 30.000 ha, ont été adoptés, ces dernières années, au niveau de huit (8) communes de la région. Djelfa dispose, également, de 71 unités de réfrigération et de stockage. En outre, le secteur agricole local a enregistré, entre les années 2000 et 2014, la réalisation de 10.808 puits, au titre des efforts de ga-

rantie de points d'eau, au moment où une surface globale de 23.182 ha bénéficie du système d'irrigation du « goutte à goutte » et une autre surface de près de 17.820 ha du système de pulvérisation d'eau. Le soutien des agriculteurs de la région est particulièrement reflété par les crédits agricoles qui leur sont assurés par la Banque d'agriculture et de développement rural (BADR), dont les crédits Rfig qui ont profité à quelque 195 bénéficiaires, tandis que 216 autres ont bénéficié de crédits dits Tahadi. Grâce à ces efforts d'encouragement de l'investissement agricole, la wilaya compte aujourd'hui plusieurs exploitations prospères dans sa partie nord, notamment dans les régions du Serssou et Diar Essouari, de la commune de Benahar, ainsi que dans les communes de Hassi F'doul et El Birine, où il existe de nombreux modèles d'investissement réussis, entre autres, en matière de production de viandes blanches, en arboriculture et en transformation industrielle (séchage des prunes).

COUVERTURE DE 40% DES BESOINS DU MARCHÉ NATIONAL

Le projet du complexe régional des viandes rouges avec abattoir intégré de la commune de Hassi Bahbah (50 km au nord de Djelfa) fait partie de ces investissements publics colossaux, réalisés grâce à une haute technologie, en vue de constituer l'un des plus importants leviers d'approvisionnement du marché national en viandes rouges de qualité. Il est doté d'une capacité d'abattage quotidienne de 2.000 têtes ovines et de 80 têtes bovines. Ce complexe constitue, aussi, un autre outil d'accompagnement des éleveurs, tout en complétant la chaîne économique de production, par la garantie de la commercialisation de leurs produits, parallèlement à la préservation du pouvoir d'achat du citoyen et la promotion du produit local. La dernière visite, de deux jours, du ministre de l'Agriculture et du Développement rural et de la Pêche, Sid Ahmed Ferroukhi, à Djelfa, a laissé un écho jugé favorable chez les agriculteurs locaux. La visite a été marquée par la tenue d'une rencontre régionale avec les éleveurs de 24 wilayas steppiques, au cours de laquelle un accent particulier a été mis sur la « ferme volonté de l'Etat à relancer le secteur ».

Une volonté reflétée, sur le terrain, par l'écoute accordée par le ministre aux doléances des concernés et à leurs problèmes. Un appel a été lancé, à l'occasion, pour l'amélioration des conditions d'exercice de l'élevage, à travers, notamment le règlement du problème des fourrages, la facilitation des mouvements des bêtes, l'extension des surfaces de pacage et la garantie de l'accompagnement de l'éleveur par l'Etat, en vue de promouvoir la filière, pour en faire un véritable outil de développement de l'économie nationale et, partant, du relèvement du produit national brut hors hydrocarbures.

BOUDOUAOU

Des policiers palestiniens en formation

Sortie hier de la première promotion de policiers palestiniens formés à l'Unité d'instruction et de maintien de l'ordre 104 (UIMO) de Boudouaou. Cette promotion de 10 policiers formés en Algérie vise, selon l'inspecteur général de la DGSN, à renforcer les voies de la coopération

entre les deux polices. Cette session de 21 jours a permis ainsi de doter les policiers palestiniens des techniques de sécurisation des infrastructures classées sensibles grâce à une formation théorique et pratique accélérée. Le communiqué de la DGSN indique que cette formation au

profit de la police palestinienne entre dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations des responsables de la police et de la sûreté arabes. Elle permet aussi de renforcer les domaines de coopération entre la DGSN et ses partenaires.

O. M.

MÉDÉA

Plus de 1.600 commerçants dans le programme de permanence de l'Aïd

Rabah Benaouda

La même opération ayant donné les fruits, lors des fêtes de l'Aïd El-Fitr passé, à l'issue de laquelle une grande satisfaction avait été enregistrée, tant du côté des citoyens que de celui des responsables, la direction du commerce de la wilaya de Médéa a décidé de reconduire le même programme de permanence en « réquisitionnant » un total de pas moins de 1.608 commerçants, dans les divers services, avec l'objectif de permettre aux citoyens de fêter l'Aïd El-Adha dans les meilleures conditions possibles, en matière d'approvisionnements en produits de première

nécessité. En effet, selon les informations qui nous ont été données par le premier responsable de cette direction locale du commerce, M. Amara Boushaba, ces 1.608 commerçants ont été désignés pour assurer la permanence tout au long des journées de l'Aïd El-Adha, avec une prolongation jusqu'à dimanche dans la soirée. Ces commerçants, couvrant les 64 communes de la wilaya de Médéa, opèrent dans les secteurs de l'alimentation générale et les différents services. Ainsi, les citoyens auront à leur disposition des boulangeries, épiceries, fruits et légumes, boucheries, stations-service... Comme il y aura également trois meuneries pour

assurer l'approvisionnement des boulangeries en farine, ainsi que la laiterie principale. Par ailleurs, et toujours selon M. Amara Boushaba, pour permettre une application effective de ce « programme de permanence », la direction du commerce a mobilisé un total de 59 agents contrôleurs, constitués en 28 brigades, qui seront sur le terrain à travers les grandes agglomérations de la wilaya, auxquels s'ajouteront les éléments contrôleurs au niveau du chef-lieu de wilaya. Ce programme de permanence a été communiqué à tous les commerçants concernés depuis une quinzaine de jours, nous dira en conclusion notre interlocuteur.

SÉTIF

Deux morts dans deux accidents sur les routes

Abdelkrim Zerzouri

Deux accidents tragiques survenus, hier, sur les routes de la wilaya de Sétif ont entraînés le décès de personnes âgées de 53 et 61 ans. Le premier accident a été enregistré à 7h 23mn, selon un communiqué de la Protection civile de la wilaya de Sétif, une collision entre deux véhicules sur le Chemin de Wilaya n° 14, près de la commune de Aïn Arnat, où l'un des occupants a succombé à ses blessures après son transfert à l'hôpital par les sapeurs pompiers de Aïn Arnat. Quant au deuxième accident mortel, il a eu lieu à 8h 15mn, sur la RN 75, où une collision entre un tracteur et une moto a provoqué le mort du conducteur de la moto, sur les lieux mêmes de l'ac-

cident, indique encore le communiqué de la Protection civile.

Par ailleurs, le communiqué de la PC, transmis hier, signale qu'il a été enregistré 10 accidents ayant fait 22 blessés durant les 24 dernières heures. Le plus spectaculaire et le plus dangereux parmi ces accidents demeure le renversement de deux semi-remorques, aux environs de minuit dans la nuit du lundi au mardi, suivi par un incendie qui s'est déclaré sur un camion. Cet accident qui eu lieu sur l'autoroute Est-Ouest, traversant le territoi-

re de la commune de Aïn Arnat, à 7 km à l'ouest de la station des babors, a provoqué un embouteillage monstre sur l'autoroute qui a duré près de six heures. Il aura fallu, souligne le communiqué de la PC, faire appel au soutien des engins de travaux publics pour dégager les deux camions de la route. Les travaux de dépannage ont duré jusqu'à 11 heures, hier, soit près 12 heures. Les éléments de la Gendarmerie nationale présents sur les lieux de l'accident ont dû dévier la circulation sur la RN n° 5.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

09 dhou el hidja 1436

El Fedjr 05h10	Dohr 12h41	Assar 16h07	Maghreb 18h47	Icha 20h06
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Le ministre des Travaux publics à Constantine La société brésilienne «AD» mise en demeure

A. Mallem

Je suis venu ici pour donner des instructions qui sont applicables à partir de cet instant », a déclaré hier le ministre des Travaux publics, M. Abdelkader Ouali, à propos des travaux qui sont à l'arrêt depuis presque neuf mois au niveau de la trémie de Ziadia.

Il informa le représentant de la société Brésilienne Andrade Guettier (AD) qui a pris ce chantier que le problème du règlement des situations financières qu'elle réclame vient d'être résolu avec le ministère des Finances. S'adressant ensuite aux représentants des entreprises algériennes Sero-Est et EPTP, il les mettra en demeure de relancer les travaux qui leur ont été confiés à ce niveau « dès demain ». Et le ministre de fulminer contre les trois opérateurs en charge de ce chantier. « J'ai vu une véritable catastrophe à Ziadia, leur a-t-il dit. Chose qui est inacceptable pour une ville comme Constantine. Vous devez savoir que ceux qui souffrent de cette situation ce sont les citoyens ! ». Pour le représentant de l'entreprise brésilienne, M. Ouali utilisera des mots forts pour

fustiger son attitude. « Vous allez vous remettre au travail et on vous payera, lui a-t-il dit. Vous devez faire confiance au gouvernement algérien, sinon il faut s'attendre au pire. Il faut vous remettre au travail et si vous ne le faites pas, je le ferais à votre place. Mais que vous fassiez du chantage à l'administration et à l'Etat algériens, c'est une chose inacceptable pour moi. Je le dis haut et fort : la prise en otage de la population à travers des projets tels que celui de Djebel-Ouahch, c'est fini ». Et le représentant brésilien d'AD finira par dire qu'il va reprendre le chantier sous peu.

Le ministre a donné ensuite des instructions pour lancer le chantier de la pénétrante de 2,5 kilomètres qui reliera la cité Ziadia à la route de contournement de Djebel-Ouahch, travaux qui ont été confiés à Cosider. Et il ordonnera au directeur des travaux publics de la wilaya de suivre ce chantier.

La visite effectuée hier à Constantine par le ministre des Travaux publics a été partagée entre satisfaction et colère. Le ministre s'est arrêté dans trois grands chantiers qui connaissent encore des difficultés : le chantier de

contournement du tunnel de Djebel-Ouahch, le chantier de dédoublement de la RN 20 entre les villes d'El-Khroub et Ain-Abid et la trémie du carrefour de Ziadia.

Au niveau du premier chantier qui retient toute son attention, le ministre s'est montré plutôt satisfait de l'avancement des travaux à ce niveau où se trouvent engagées sept entreprises algériennes, et il a même félicité quelques unes d'entre elles. Il conclura donc en réitérant sa précédente déclaration disant que ce chantier sera bouclé fin octobre. Mais il laissera entendre qu'il faudrait peut être un décalage d'une semaine ou une dizaine de jours pour sa mise en service. Sur le chantier de dédoublement de la RN 20 entre El-Khroub et Ain-Abid, le ministre a vu qu'il y a beaucoup de retard et il incitera les opérateurs à « changer de mentalité et de méthodes de travail pour avancer en mettant les moyens matériels en adéquation avec l'importance du chantier », a-t-il recommandé, et ce après avoir constaté qu'une part minime, estimée à 125 millions de centimes, a été dépensée sur ce projet d'un coût de 24 milliards de centimes.

en arabe pour les faire revenir à de meilleurs sentiments et les décider à reprendre le travail. L'accord signé porte sur l'essentiel des revendications des travailleurs de l'entreprise, dira-t-il, dont notamment la prime de rendement individuelle (PRI) et collective (PRC), des œuvres sociales, des contrats de travail de six mois et les déplacements.

A rappeler que les 500 travailleurs de CMC ont déclenché, le jeudi 17 septembre courant, une grève illimitée, pour refus de dialogue de la direction de la société, qui a finalement accepté d'inviter, au deuxième jour de grève, la section syndicale de l'entreprise à des négociations, soit le dimanche 20 du même mois.

ce triste constat. Il a bien fallu l'intervention du ministère pour que des EPIC spécialisées dans les créneaux de l'hygiène, l'éclairage et l'entretien des espaces verts soient dotées d'un plan de charge qui permettra de les maintenir en vie. Alors même que tout plaide en faveur d'une telle initiative, le manque de propreté dans la ville est une tare dont on a assez parlé, ainsi que l'éclairage public défaillant et les espaces verts à l'abandon. La balle est maintenant dans le camp des responsables de ces EPIC qui doivent prouver sur le terrain que le soutien qui leur a été accordé par la tutelle n'est pas vain.

locales. « Les autorités locales exécutent un ordre venu d'en haut », affirme une source bien informée à propos de la signature de ces trois conventions. En tout cas, il s'agit d'une véritable bouffée d'oxygène pour ces trois EPIC. Et des dizaines de travailleurs en activité dans ce créneau. Aucun responsable n'a pu nous expliquer pourquoi il a fallu attendre un ordre du ministère pour signer des conventions dont la compétence revient en premier lieu à la commune ?! Peut-être par manque de liberté d'initiative ou de maigre budget qui nécessiterait un soutien du fonds de la wilaya, mais les choses en sont à

qui a mobilisé un montant de 80 millions de dinars, selon une première estimation. M. Messai a, également, souligné que les services de la commune ont entamé l'élaboration des fiches techniques concernant l'ensemble des établissements primaires ciblés, en vue de l'aménagement de locaux aux frais de la commune, avant d'indiquer que cinquante (50) écoles disposent de classes aménagées pour l'installation des équipements informatiques. Affirmant que la généralisation de

Plus d'une centaine de Nigériens recensés

A. El Abci

106 migrants subsahariens, des ressortissants du Niger en séjour illégal sur le territoire national, ont été recensés au niveau de la wilaya de Constantine et ce, depuis le 10 du mois de septembre en cours, selon la chargée de communication de la direction de l'action sociale, Roumaïssa Benhamlat. Cette responsable indique que ce recensement a été effectué suite à une instruction du wali en date du 10 septembre, ordonnant le dénombrement de ces ressortissants subsahariens ainsi que les lieux les plus fréquentés par eux.

Et c'est ainsi, poursuivra-t-elle, qu'une brigade composée d'éléments des services de sécurité (police ou gendarmerie, selon les lieux de compétence), de représentants de la direction de la santé, la direction de l'action sociale a été mise sur pied. L'opération de recensement a permis de faire état de la présence de 106 ressortissants du pays voisin du sud du Sahara, le Niger, dont 43 hommes, 26 femmes, 21 garçons et 05 filles. Ces migrants ont été recensés bien évidemment au niveau du chef-lieu de wilaya, Constantine, au niveau des principales artères du centre-ville, la place du 1^{er} Novembre, les allées Benboulaïd, l'avenue Belouizdad, également à la rue Larbi Ben M'hidi et à Bab El Kantara

qui abritent le plus grand nombre. De même qu'il est facile de constater leur présence en nombre non négligeable, au niveau de la cité Zouaghi Slimane, de la nouvelle ville d'Ali Mendjeli et de la ville d'El Khroub. Et notre interlocutrice d'indiquer que c'est là juste le début d'une opération, qui est toujours en cours et qui semble indiquer que si la majorité écrasante de ces ressortissants nigériens sont des « nouveaux venus », par rapport à une 1^{ère} vague de leurs compatriotes rapatriés dans leur pays il y a près d'une année, quelques-unes des familles ne sont pas cependant si « nouvelles venues » que ça, puisque ayant fait partie du précédent retour collectif et qui sont revenues, selon les services de sécurité qui les ont reconnues. En tout état de cause et toujours selon notre vis-à-vis, la brigade chargée du recensement de ces réfugiés, dont la mission principale concerne le recensement des personnes sans domicile fixe (SDF), n'a fait en fait qu'intensifier ses sorties et étendre ce qu'elle sait faire aux réfugiés du Niger. « Mais dans le cas d'un éventuel second rapatriement, nous attendons d'autres instructions de la tutelle, pour une prise en charge sur le plan de l'hébergement et de l'aide psychologique, à l'instar de la précédente opération », soutiendra notre interlocutrice.

L'abattoir ouvrira la matinée de l'Aïd El Adha

A. M.

Selon l'information qui nous a été communiquée, hier, par le directeur du Patrimoine de la commune de Constantine, en l'occurrence M. Dokkari Rachid, la municipalité a pris la décision d'ouvrir, à titre exceptionnel et uniquement pour la journée de l'Aïd El-Adha, l'abattoir communal, situé à la zone industrielle, et le mettre à la disposition des citoyens pour leur permettre d'effectuer l'acte de sacrifice dans des conditions de salubrité. « A cette occasion, dira ce responsable, les citoyens concernés seront dispensés du paiement de la taxe communale. Mais reste à leur charge le paiement de l'agent qui effectuera l'acte d'égorgement et du dépeçage de la bête. Le tarif sera fixé librement entre cet agent et le propriétaire du mouton destiné au sacrifice », a tenu à préciser M. Dokkari. Notre interlocuteur a ajouté que ses services ont contacté, à l'occasion, le maximum

d'agents, ainsi que de citoyens maîtrisant l'acte éminemment religieux d'égorgement du mouton de sacrifice et intéressés par cette prestation, pour opérer au niveau de l'abattoir communal, durant la matinée du 24 septembre, tout de suite après la prière de l'Aïd. Le directeur du Patrimoine terminera en signalant que l'abattoir communal sera ouvert à partir de 5h du matin pour accueillir les moutons du sacrifice amenés par les citoyens, et ce quel que soit leur lieu de résidence. Cette nouvelle ne manquera sûrement pas de soulager un grand nombre de citoyens en les dispensant de chercher longtemps, comme il est de coutume, à pareille occasion, la personne sachant procéder au sacrifice.

Ceci d'une part, d'autre part, cela évitera aux citoyens habitant à l'étroit ou à des étages élevés d'immoler la bête soit dans leur appartement, soit au pied du bâtiment avec tous les inconvénients que peuvent altérer l'environnement.

Aïd El Adha La Seaco promet un approvisionnement en eau permanent

R.C.

Dans un communiqué transmis, hier, à notre rédaction, la Seaco annonce qu'elle a planifié un programme de distribution d'eau adapté pour l'Aïd El Adha afin de permettre aux habitants de la ville de Constantine « un approvisionnement en eau permanent ». Aussi, rappelle le commu-

niqué, « la compagnie de nettoyage de la ville de Constantine continue, les équipes de la direction Exploitation Assainissement de la Société de l'eau et de l'assainissement de Constantine SEACO poursuivent l'initiative, notamment avec l'approche d'Aïd El Adha El Moubarek ». Sans manquer de souhaiter aux Constantinois un Aïd Adha Moubarek.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

09 dhou el hidja 1436

El Fedjr
04h57

Dohr
12h27

Assar
15h54

Maghreb
18h34

Icha
19h52





Renault vidange

Révision sur mesure

Eco (ELF 15W40)

Offre de vidange avec huile ELF 15W40,
incluant le filtre à huile et les 20 points
de contrôle.

3 890 DA

Pour plus d'informations : 0770 90 50 00 / contact.client@renault.dz
Tarif 2015 dans la limite de 5 litres d'huile maximum.
Valable dans le réseau participant.



RENAULT
Passion for life



[f](#) [v](#) [o](#) [i](#) [g](#) [+](#) [renault.dz](#)

Les logements destinés aux enseignants universitaires attisent les convoitises Une vingtaine de faux demandeurs débusqués par le filtre national

S. M.

Les logements destinés aux enseignants universitaires, dont plus de 200 unités ont été, quasiment achevés, à Bir El Djir, alors qu'une centaine est en cours de réalisation, attisent toutes les convoitises, à Oran. Une vingtaine de faux demandeurs ont été, ainsi débusqués par le filtre national, dans la seule université des Sciences et de la Technologie 'Mohamed Boudiaf' d'Oran (USTOMB), a-t-on appris de sources bien informées. Ces faux demandeurs avaient, déjà bénéficié de logements, dans le cadre des formules (LSP, LPL, AADL, Agence foncière) ou d'assiettes de terrain à bâtir, situées dans des zones à grande valeur foncière. Certains de ces faux demandeurs, qui avaient acheté en deuxième main des logements à des particuliers, espéraient semble-t-il passer entre les mails du filtre national. Malheureusement, pour eux, le fichier national informatisé qui compte des millions d'enregistrements est devenu, ces dernières années, presque infailible. Ce fichier

national est structuré en trois sous-systèmes : les logements, les aides et les permis de construction. Il contient tous les noms des personnes ayant bénéficié de logements subventionnés par l'Etat, à savoir le logement social, social locatif (LP), social participatif (LSP) et location-vente. A cela s'ajoute les noms de ceux qui ont perçu des aides financières dans le cadre du programme de l'auto-construction (les zones rurales surtout) et ceux qui ont décroché une aide auprès de la Caisse nationale du logement (CNL). Automatisé et géré par une structure centrale du ministère de l'Habitat, le fichier est mis à jour, périodiquement, sur la base des fichiers locaux des OPGI, de l'AADL, des DUC, des DLEP et de la CNL. Il est à rappeler que les différents établissements universitaires de la ville (Université d'Oran 1 et 2, USTOMB, ENPO...) ont finalisé, récemment, les listes et le classement provisoire des enseignants universitaires non logés qui postulent pour un logement. Dans la seule Université d'Oran 300 enseignants non logés sont recensés con-

tre 191 à l'USTOMB. Les listes provisoires des enseignants non logés avaient été publiées par les commissions ad hoc qui avaient annoncé que les demandeurs ont jusqu'au 11 septembre, en cours, pour déposer un recours. Les commissions ont pris en considération plusieurs critères pour le classement des demandeurs de logements sur les listes provisoires qui deviendront définitives, après l'achèvement des enquêtes complémentaires et de la période des recours. Les postulants sont classés selon trois critères : le grade, l'ancienneté et la fonction du conjoint. Un enseignant avec grade de professeur a le droit à dix (10) points en plus de quatre points pour chaque année d'ancienneté et quatre autres points pour la fonction du conjoint. La priorité est accordée aux couples d'enseignants universitaires. Les pouvoirs publics avaient prévu, à l'échelle nationale, 10.000 unités dans l'actuel Plan quinquennal pour les enseignants universitaires, précise-t-on. Un premier lot de 4.500 appartements avait, en fait, été libéré.

2.000 policiers pour renforcer la sécurité durant l'Aïd

K. Assia

En prévision de la fête de l'Aïd el Adha, un dispositif spécial 'Aïd' sera déployé par les services de la Sûreté de la wilaya d'Oran pour renforcer, davantage, le dispositif de sécurité durant ces deux jours de fête.

Ce dispositif va porter sur un déploiement des effectifs dans les stations de taxis, des bus, les gares ferroviaires, les places publiques, les marchés et surtout les plages relevant de la compétence de la police. Les responsables des sûretés urbaines et des sûretés de daïra se sont pour élaborer ce plan d'action ; un plan qui

visait à sécuriser et à contrôler les accès, occuper le terrain avec des interventions efficaces et coordonner de manière adéquate avec les forces déployées sur le terrain.

Quelque 2000 policiers ont été déployés par la Sûreté d'Oran pour répondre aux doléances de la population et sécuriser les grands axes, quartiers et carrefours.

Ce dispositif se compose, essentiellement, d'éléments de la police judiciaire, des Sûretés urbaines et Sûretés de daïras, en plus des effectifs des unités républicaines de sécurité URS. Ce déploiement, sur le terrain, repose sur une stratégie et un plan d'ac-

tion mûrement réfléchis lesquels tiennent compte des visiteurs et des estivants attendus durant tout l'été, à Oran. Des barrages routiers fixes et autres mobiles, en plus de tournées pédestres, seront effectués de nuit comme de jour. Outre la sécurité des biens et de la population, les policiers ont pour mission de réguler la circulation sur plusieurs axes et surtout à sécuriser le réseau routier. Un numéro vert (1548) a été instauré pour venir en aide à la population en matière d'orientation, d'informations et surtout de prévention contre la criminalité. Saisie de 1.000 comprimés 'ecstasy'

Trois dealers sous les verrous

Dans le cadre de la lutte contre le trafic de stupéfiants, une quantité de 1.000 comprimés psychotropes de marque 'Ecstasy' ont été saisis, hier, par les éléments de la Brigade de recherches et d'investigations de la Sûreté de la wilaya. En effet, les informations fournies aux services de la police ont permis aux enquêteurs de démanteler un réseau composé de 3

individus âgés de 19 à 24 ans, impliqués dans la détention et la commercialisation des stupéfiants. La perquisition ordonnée dans leurs domiciles s'est soldée fructueuse puisqu'en plus des psychotropes, les policiers ont, également, récupéré plus de 500 g de résine de cannabis et d'une somme d'argent provenant de la vente des stupéfiants. Toujours dans le cadre des

opérations menées pour lutter contre le trafic de la drogue, 2 autres individus, âgés de 35 et 40 ans, ont été arrêtés à bord d'un véhicule en possession de cocaïne, de morceaux de résine de cannabis et d'une somme d'argent de 15.000 DA, en plus de comprimés psychotropes. Les malfaiteurs seront présentés au tribunal, une fois les recherches achevées.

K. A.

Couteaux, poignards, haches... De véritables arsenaux de guerre en vente libre sur les marchés



Ph.: B. H. Karim

J. Boukraa

Chaque année, à l'approche de la fête de l'Aïd El Adha, les marchés, places publiques, les rues sont investies par des jeunes et des moins jeunes qui proposent, divers outillages et matériels de boucherie destinés au sacrifice du mouton. Allant du simple canif en passant par les poignards et les haches, ces ustensiles de cuisine considérés, aussi, comme armes blanches, sont en vente libre, dans tous les coins de la ville. Mais le danger de ce commerce illicite occasionnel peut provenir du fait de l'exposition, à tout vent, de cet « arsenal de guerre » sans aucun contrôle et à portée de mains malveillantes. Une petite virée dans deux marchés populaires 'Mdina Jdida' et 'Petit Lac' nous a permis de constater que des accessoires, made in China, de toutes formes et à tous les prix sont exposés en vrac, à même le sol, allant de la lourde hache, au long couteau aiguisé. « J'ai froid dans le dos quand je vois tous ces couteaux de différentes formes, aux lames aiguisées et pointues, exposés à la vente », fait remarquer une dame qui faisait ses emplettes dans le marché de Mdida Jdida. « Les magasins spécialisés dans ce créneau peuvent, largement, couvrir la demande », ajoute un autre citoyen, rencontré au marché de Petit Lac. Avant d'ajouter « les mettre à la portée, de certains individus peut causer des dégâts énormes. Surtout lorsque l'on sait que le nombre d'agressions à l'arme blanche ne cesse de croître. Une altercation de rien du tout peut finir par un crime, si l'un des antagonistes s'empare d'une hache ou d'un poignard exposée, sur un étal proche ». Interrogé sur ce phénomène, et la provenance des ces armes, la direction du Commerce de la wilaya, a affirmé que pour « le commerce légal, aucune loi n'interdit la ven-

te de ces couteaux et haches, considérés comme articles de ménage et ustensiles de cuisine. Cette activité entre dans le code 503205 de la nomenclature des activités économiques soumises à inscription au registre de commerce. Ce code concerne, le commerce de détail d'articles de ménage et ustensiles de cuisine et notamment, les articles de cuisine en acier, fer battu, nickel, vente d'articles de coutellerie de maison ». Concernant la prolifération des commerçants informels qui ont investi ce créneau, la même source a affirmé que la « direction du Commerce n'a aucune prorogative pour intervenir sauf si un arrêté de wilaya est promulgué. Dans ce cas des campagnes de lutte contre l'informel sont menées, en collaboration avec la police ». Pour ce qui est de l'origine de ces couteaux, on apprend que la majorité est importée de différents pays asiatiques et européens (code 409011, relatif à l'import et export de la verrerie, vaisselle articles et ustensiles de cuisine en acier). A cela il faut ajouter la production locale (code 202308, relatif à la production artisanale d'ustensiles de cuisine en métal). Deux activités légales et régies par des lois. Mais cette activité, initialement, régulée par la loi en vigueur définissant les fournitures et besoins essentiels, à assurer aux ménages est totalement détournée. Elle a vite fait de se transformer en créneau exercé par des vieux, jeunes et moins jeunes, excillant dans la commercialisation des objets interdits, vue leur dangerosité.

Une telle situation arrange, amplement, les gangs de malfrats en s'approvisionnant en armes blanches qu'ils utilisent lors de leurs diverses actions criminelles comme les agressions à l'arme blanche et autres batailles rangées, les opposant à d'autres cliques des autres quartiers.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Rahouah Djillali, 61 ans, Mascara
Setouti Nafissa, 13 ans, S.B.A.
Nouar Zohra, 55 ans, Bir El Djir
Benzerjeb Abdelmadjid, 91 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

09 dhou el hidja 1436

El Fedjr 05h27	Dohr 12h56	Assar 16h23	Maghreb 19h03	Icha 20h21
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Hal-lol



L'humour est une thérapie. C'est pouvoir rire de choses qu'on l'on juge les plus difficiles. Rire de tout, c'est défier la norme. C'est en réalité respecter les malheurs des autres. Une handicapée explique qu'elle ne comprend pas pourquoi les gens la regardent dans la rue et finit par dire « c'est sûrement à cause de mes chaussures » et ne comprend pas que les valides demandent souvent : vous êtes nés comme cela ? Des personnes diminuées par un problème physique ont créé en Allemagne un festival appelé « abnormal people festival » dans lequel sont produits des handicapés même très lourdement. Ils font rire les spectateurs en jouant avec leur handicap. Alors que ces gens ne pouvaient pas s'imaginer que des personnes diminuées pouvaient rire. Sans humour, ce serait insupportable. La rébellion par l'humour et la critique doivent être sans pitié dans les pays. La satire a toujours transmis des messages, sinon elle ne serait pas une sati-

re. La satire est une composante essentielle de la démocratie. On doit pouvoir permettre aux humoristes de dire ce qu'ils pensent. Ainsi, de tout temps, on a pu dénoncer et montrer du doigt les abus et en rire. On ne devrait pas

rire de tout, entend-on parfois. Tout doit être accessible au show cependant et au cœur de la société, l'idée serait de donner des repères. Quelle dose d'humour pouvons-nous tolérer ? L'extrémisme n'a rien à voir avec l'humour. Amusant et instructif, l'humour peut aider les gens à ne pas tomber dans le piège. Londres a favorisé des films sous forme de comédie pour faire de la prévention auprès de jeunes tentés de rejoindre Daech. Ici, l'humour est utilisé comme de la prévention : « Ma mère porte la bourre pour ne pas être reconnue aux côtés de mon père ». L'exagération peut devenir de l'humour. L'humour est apprécié différemment selon les pays mais a le même effet, celui de rire. La science du rire, une véritable thérapie, consiste à exprimer sa gaieté. Il pourrait prévenir l'infarctus, le diabète et même le cancer. L'humour est une arme puissante car même si les gens ont quelque chose de grave, ils rient. On doit rire.

Projets de promotion immobilière à Haï El Yasmine Les habitants contestent les choix du CALPIREF

Houari Barti

Encore une fois, le choix de terrain opéré par le CALPIREF pour abriter des projets immobiliers fait grincer des dents du côté de Haï El Yasmine, un groupement urbain à forte concentration de population. Le terrain objet de la controverse est composé de deux lots, A2 et A3 situés au POS 50 (Plan d'Occupation du Sol), entre Haï Ennour et la cité des 733 logements CNEP-AADL. D'une superficie globale de 9.000 m², le terrain avait tout d'abord fait l'objet de proposition de la part des habitants du quartier, par la voix de leurs représentants au sein de l'association Développement et Promotion, section Haï El Yasmine, pour abriter les projets d'une salle omnisports, un stade combiné, un centre culturel et un dispensaire. Des équipements qui manquent cruellement au quartier. Selon le président de la section Haï El Yasmine de ladite association, M. Bouazza Lahouari, des écrits dans ce sens ont été adressés à l'ensemble des instances locales, wi-

laya, daïra et APC, afin de les sensibiliser sur les besoins « pressants » des citoyens. Grâce à ces écrits, a-t-il souligné, on a pu bénéficier du stade, mais pour le reste, on a dû constater, à notre grand étonnement, que le CALPIREF a opté pour des projets de promotion immobilière. Un choix qui nous paraît, affirme M. Bouazza, difficile à expliquer ou à justifier vu surtout l'absence totale d'équipements destinés aux jeunes dans le site. Notre association, a ajouté notre interlocuteur, milite pour la lutte contre la criminalité et la consommation de drogue parmi les jeunes. Comment peut-on arriver à cet objectif si nos jeunes sont démunis de tout et évoluent dans un milieu hostile entouré de toutes parts de béton ? Et de préciser : « On n'est pas contre les promotions immobilières. Notre seul souci est de garantir un environnement urbain sain à nos enfants. C'est à ce titre que le choix du CALPIREF s'avère aujourd'hui fort discutable, car en optant encore pour des promotions immobilières dans un site déjà saturé et en man-

que criard d'équipements publics, c'est l'équilibre et le bien-être d'une population de plus de 4.000 âmes qui sont mis en péril ». A noter qu'en 2014, sur 452 dossiers acceptés par la commission d'assistance, de localisation, de promotion de l'investissement et de la régulation foncière (CALPIREF) de la wilaya, près du quart, soit 109 dossiers, ont porté sur des promotions immobilières. Un filon devenu fort lucratif pour des promoteurs de plus en plus agressifs pour la conquête de la moindre parcelle vide, vu l'effervescence que connaît le secteur depuis quelques années déjà. Le foncier est si convoité par les lobbies du promotionnel qu'on n'hésite même pas à s'attaquer aux terrains forestiers. La forêt de Canastel en a payé le prix fort ces dernières années et les dégâts auraient pu être irréversibles s'il n'y pas avait la mobilisation de la société civile, confortée au bout d'une procédure judiciaire très médiatisée par une décision de justice qui a finalement mis en porte-à-faux l'ensemble des promoteurs des projets mais surtout le CALPIREF.

A la veille de la fête de l'Aïd El Adha L'anarchie meuble le secteur du transport public à Aïn El Turck

Rachid Boutlélis

La place Vassas et ses abords immédiats, sis en plein cœur du chef-lieu de la daïra d'Aïn El Turck, illustrent parfaitement l'anarchie prévalant dans le secteur du transport public en cette veille de la célébration des fêtes de l'Aïd El Adha, synonyme d'une hausse considérable du nombre de voyageurs. Cet état de fait, additionné au squat par le commerce informel des trottoirs ceinturant les lieux et du diktat imposé par les taxis clandestins, contribue grandement à l'accroissement d'une situation de déliquescence dans ce secteur névralgique, qui se manifeste notamment les jours fériés et au cours de la saison estivale. Pas moins de quatre stations de transport public, dont l'une est réservée uniquement pour les véhicules taxis, sont répertoriées au niveau de cette esplanade, point vers lequel convergent des centaines de véhicules par jour pour accéder au centre de la principale commune de cette daïra. Les autobus, les Karsans, les taxis autorisées ou illicites et autres véhicules de transport en commun clandestins, communément appelés « hacharate », contribuent grandement au triste désordre causé à la circulation routière et même piétonnière, qui règne toute la journée autour de cette place, zone desservant pratiquement toutes les destinations de cette région côtière en

plus de la ville d'Oran. En cette veille de l'Aïd, des dizaines de voyageurs, en famille et/ou en groupe de jeunes employés dans les différents établissements essaimés à travers ladite daïra, se retrouvent bloqués, livrés à eux-mêmes et ballotés sans ménagement, dans cette pagaille, qui constitue l'essentiel de l'ambiance sur cette place et ses rues adjacentes. De fréquentes altercations éclatent d'ailleurs à ce sujet entre les usagers et les transporteurs. A l'entrée de la rue de la Cave, lieu de stationnement pour les véhicules de transport public, assurant la navette entre la commune d'Aïn El Turck et celle de Bousfer, la situation est encore plus regrettable. Cette venelle étroite, loin de répondre aux normes requises pour une station, est souvent obstruée par les Karsans, dont certains conducteurs prennent souvent tout leur temps pour démarrer, créant ainsi un véritable goulot et suscitant le courroux des automobilistes, qui s'y retrouvent bloqués.

La même anarchie et les mêmes comportements condamnables des uns et des autres, sont malheureusement constatés dans l'autre station de transport des bus desservant la ville d'Oran, située de l'autre côté, à l'entrée de la rue menant au stade de football Ahmed Zabana. Ces dernières 24 heures, le désordre s'est encore amplifié et perdure jusqu'à des heures tardives de la soirée en ces lieux où des

usagers tentent de négocier avec des taxis clandestins le prix d'une course vers Oran et/ou ses villes limitrophes. La tombée du soir constitue également le moment opportun pour un essaim de véhicules clandestins, qui se manifestent de manière synchronisée autour de cette placette, pour prendre en charge les usagers faisant encore le pied de grue. « Ils nous sont finalement très utiles, sinon comment faire pour rallier Oran et trouver un autre transport pour gagner ma ville natale? », s'est interrogé un trentenaire, originaire d'une ville de l'est du pays, employé dans un établissement commercial situé dans la commune d'Aïn El Turck. L'autre station urbaine, sise à hauteur de l'esplanade du 1er Novembre 1954, en face de l'ex-siège de la daïra, en plein cœur du chef-lieu de cette daïra, est également logée, à un degré moindre, à la même enseigne. Notons dans ce contexte qu'une superficie d'un peu plus d'un hectare, longeant partiellement le CW 84, qui traverse Haï Bensmir, dans la commune d'Aïn El Turck, a été retenue pour la réalisation, deux années auparavant, d'une station urbaine de transport public dans le but de désengorger la circulation place Vassas. (Information rapportée à l'époque par le Quotidien d'Oran). Un apport de 15 milliards de centimes a été estimé pour financer la concrétisation de cet important projet, dont les travaux n'ont toujours pas été lancés.

Au fur et à mesure que l'Aïd approche La ville suffoque sous le poids des embouteillages



Ph.: B. H. Karim

Plus que deux jours avant l'Aïd El-Adha. Oran grouille d'activité et une intense circulation automobile affecte les artères de la ville, donnant lieu très souvent à des embouteillages inextricables, particulièrement aux abords des points de vente de cheptel, a-t-on constaté. Depuis vendredi, les maquignons du sud-ouest du pays ont commencé à affluer vers la capitale de l'Ouest et se sont installés progressivement au niveau des 96 points de vente réglementaire de cheptel mis en place dans la wilaya d'Oran, cette année. A ce nombre de points de vente, s'ajoutent les innombrables sites informels et autres étales de fortune installés à des endroits stratégiques par les nombreux revendeurs. Cette arrivée massive de cheptels a fait sortir bon nombre d'indécis de leur torpeur qui ont commencé à faire le tour des points de vente, histoire de tâter le terrain, de comparer les prix et de trouver la bonne occasion, la bonne bête à un prix plus ou moins raisonnable pour perpétuer le sacrifice du prophète Ibrahim El Khalil. Et toutes les arrivées de camions de maquignons et les déplacements des clients potentiels combinés ont donné lieu à une circulation automobile intense à Oran, une ville qui étouffe d'ordinaire sous le poids d'un trafic routier très dense. Le point de vente le plus fréquenté est, sans conteste, le site des abattoirs municipaux, situé à la périphérie sud de la ville, entre le troisième et le quatrième boulevard périphérique, sur la route d'Es-Sénia. Bien que la voie y soit large, les nombreux camions de maquignons et autres éleveurs, les véhicules des clients et ceux des très nombreux taxis et transporteurs clandestins, rendent la circulation extrêmement difficile à cet endroit. Les automobilistes peinent à parcourir cette artère, déjà retardés par les très nombreux ralentisseurs qui s'y trouvent. « A chaque Aïd el Adha, ce boulevard grouille de voitures, de fourgons et de camions, rendant la circulation presque impossible tout le long de l'artère. Il arrive qu'on mette jusqu'à 40 minutes pour aller d'un bout à l'autre », déplore un chauffeur de taxi exploitant la ligne Oran-Es-Sénia village. A l'entrée de la commune d'Es-Sénia et celle de l'agglomération d'Aïn El Beida, les nombreux points de vente, réglementaires ou informels, regorgent et la circulation y est rendue également très difficile. « Il y a un troupeau près de l'autre sur chaque côté de cette rue. Les curieux et les éventuels clients gèrent leurs véhicules sur les deux bords, obligeant les piétons à se mouvoir en plein milieu de la voie. Pour les automobilistes de passage, c'est

un véritable calvaire. Et comme chacun veut passer le premier, c'est le bouchon assuré », explique un automobiliste à l'entrée de la localité d'Aïn El Beida.

UNE OCCASION POUR LES CLANDESTINS

A l'autre bout de la ville, à Oran-est, notamment le long du boulevard du Millénaire et au niveau de l'agglomération de Belgaid, ainsi qu'à Sidi El Bachir, Haï Khemisti et les autres quartiers environnants, tous situés dans la commune de Bir El-Djir, la situation n'est guère meilleure. Depuis quelques jours, en effet, la circulation y est très dense jusqu'à une heure avancée de la soirée. Bien entendu, les taxis et autres transporteurs clandestins se frottent les mains et profitent largement de cette situation. Evitant de s'enliser dans les embouteillages, les exploitants de taxis évitent ces destinations, exceptés quelques ténéraires qui ne veulent pas rater l'occasion pour arrondir leur fin de mois. Ceci n'est pas pour déplaire aux nombreux « clandestins », qui facturent la course vers l'un des points de vente de moutons à 500, voire 600 dinars. « Je n'y peux rien, c'est mon gagne-pain. Je suis taxi clandestin. Il y a beaucoup de travail, depuis quelques jours. Les occasions pareilles me permettent d'améliorer mes revenus. Ce n'est pas tous les jours que cela arrive », indique un clandestin. Le client de l'un de ces taxis trouve, par contre, la course trop chère pour son goût. « 500 ou 600 DA, c'est trop cher pour un trajet qui ne mérite pas plus de 200 DA. Chacun profite de l'occasion pour nous saigner, maquignons, revendeurs, transporteurs et commerçants », regrette-t-il. Pour leur part, les transporteurs, généralement à bord de pick-ups et de fourgons et autres véhicules hétéroclites, voire parfois des hippomobiles, font le plein de clients et de leurs moutons dans des conditions à la fois loufoques et dramatiques. Ces transporteurs clandestins ont une préférence particulière pour les clients ayant plus ou moins le même itinéraire. La course varie, selon le kilométrage, entre 500 et 1.000 dinars. Quelques uns arrivent à faire 5.000 DA par course et même davantage. « Cette période d'avant aid est une véritable bénédiction pour eux, probablement une manière d'amortir le prix du mouton », estime un client à Belgaid, passant d'un troupeau à l'autre à la recherche de la bonne bête à sacrifier. Bien entendu, bien que relativement moindre, la situation est presque identique au niveau des marchés de fruits et légumes de la ville. En fait, la circulation automobile s'intensifie à Oran à chaque grande occasion.

Pour plus de transparence dans le recrutement Clôture du stage de formation des conseillers de l'ANEM

K. Assia

Lancée, depuis le mois de mars dernier, la formation des conseillers régionaux sur le nouveau système « El Wassit » a été clôturée, jeudi, au siège de la direction régionale de l'ANEM a-t-on appris, hier, auprès de Mme Benbekhti, cadre à l'ANEM, et, également, formatrice. Ce cycle de perfectionnement et de mise à niveau, d'une période de cinq jours, a débuté le 13 septembre et a ciblé selon la responsable le 14^{ème} groupe comportant des conseillers de la région ouest et ceux d'El Bayadh. Au total, 14 groupes de conseillers ont été, donc formés, depuis mars dernier aux nouvelles modalités et techniques de la mise en application de ce nouveau système lequel vise à une meilleure transparence dans les méthodes de sélection. Le procédé, dans sa globalité, porte sur une amélioration de la prise en charge des demandeurs d'emploi, de façon à répondre aux besoins des employeurs en matière de main-d'œuvre qualifiée. Pour mener à terme ces cycles de mise à niveau, une salle réservée à la formation et dotée de tous les équipements nécessaires a été mise à la disposition des agents de l'ANEM. La direction régionale de l'agence a procédé, en mars dernier à la formation de 155 conseillers dans cinq wilayas de l'Ouest que coiffe la

direction régionale de l'ANEM d'Oran. Ces derniers ont été formés sur les techniques et les modalités de mise en œuvre de ce dispositif lequel vise à faciliter la médiation entre les deux parties (demandeur d'emploi et employeur) à travers l'intégrité des données par des référentiels en particulier la Nomenclature algérienne des métiers et emplois (NAME). Cette nomenclature a été élaborée par l'ANEM, en partenariat avec le service public de l'emploi français (Pôle-Emploi). Elle permet d'identifier les besoins en formation pour mieux répondre aux attentes du marché du travail et élargir les filières professionnelles accessibles aux personnes confrontées à la mobilité professionnelle, indique-t-on. Le système « Wassit » porte, selon notre interlocutrice, sur un entretien professionnel, animé par un conseiller formé en la matière. Toutes les informations relatives au profil de l'intéressé, à ses compétences et autres détails seront, donc, mentionnées, ce qui permettra d'enrichir la banque de données : un véritable apport pour les employeurs. Cette méthode a permis, toujours selon la même source, de découvrir, en plus du profil recherché, d'autres qualifications qui peuvent être, également, exploitées. Ce nouveau système a donc permis d'optimiser la demande dans un cadre organisationnel et transparent, fait-on savoir et d'ajouter que toutes les données sont unifiées et informatisées.

CHLEF

Aucune tension sur les liquidités à la veille de l'Aïd

Bencherki Otsmane

La ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Imane Houada Feraoun, qui avait annoncé récemment que « toutes les dispositions ont été prises pour assurer aux clients les liquidités dans tous les bureaux de poste du pays pendant cette période de fête » a tenu sa promesse puisque, aussi bien au chef-lieu de wilaya que dans l'ensemble des 97 bureaux de poste d'Algérie Poste, aucune pénurie d'argent n'a été constatée, contrairement aux années précédentes. Même les longues files des retraités, enseignants, militaires et autres fonctionnaires ou salariés, autrefois quasi-permanentes, ne sont plus visibles ces derniers temps aux bureaux de poste. Il en est de même pour les GAB (guichets automatiques des billets) qui sont alimentés régulièrement en billets de banque et aucune tension n'a été relevée. La récente déclaration du nouveau directeur d'Algérie Poste à notre journal lorsqu'il a dit « la pénurie des liquidités aux bureaux de poste appartient au passé » semble se confirmer sur le terrain. Il faut dire que le problème



me du manque de liquidités s'est fait ressentir de manière accrue l'année passée avec la multiplication des opérations de retrait à l'approche des fêtes religieuses ainsi que durant la rentrée scolaire, contraignant de nombreux clients détenteurs de CCP de passer

plusieurs jours pour enfin encaisser leur pécule. Aujourd'hui, on peut dire que la satisfaction est totale parmi la population tant par la disponibilité des liquidités que par l'accueil réservé à la clientèle pour les opérations de retrait, dépôt, ou paiement de factures.. etc.

EL-BAYADH

Jumelage des hôpitaux des Hauts-Plateaux

Hadj Mostefaoui

L'option de jumelage des hôpitaux des Hauts-Plateaux avec les CHU du nord du pays, plus nantis en moyens humains, mise sur pied et entamée depuis peu par les pouvoirs publics, s'est avérée à tous points de vue une expérience très réussie, en témoignent les résultats conséquents obtenus durant le premier semestre de l'année. D'éminents spécialistes d'envergure internationale, du CHU de Tlemcen, réputé pour être l'un des fleurons de la médecine nationale, ont volé au secours des patients et des populations les plus démunies de la région d'El-Bayadh, mettant à profit leur longue expérience et leur savoir pour leur assurer des soins adéquats auxquels ils ne pouvaient avoir accès dans leur région d'origine en raison des faibles moyens d'intervention des structures médicales locales. Cette opération unique en son genre qui a connu un franc succès à l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El-Bayadh a été étendue récemment,

dans une première phase, à celui de Bougtob pour toucher à moyen terme les quatre autres secteurs sanitaires du reste de la wilaya. Ces médecins volontaires ne se limitaient pas uniquement aux consultations sur place mais assuraient également le transfert et les soins et même les interventions chirurgicales en cas de besoin dans le CHU de Tlemcen. De son côté la direction de la santé et de la population de la wilaya, par l'élaboration d'un vaste programme d'assistance, exprime au CHU de Tlemcen ses besoins en médecins spécialistes lesquels effectuent des tournées mensuelles dans la région en y séjournant parfois plus d'une semaine. Une équipe de spécialistes en endocrinologie, ORL, hématologie, s'est déplacée dans la région, semant sur son passage joie et gaieté dans les cœurs des malades nécessiteux et n'ayant ni la force ni les moyens financiers de consulter des spécialistes dans le nord du pays. Une louable initiative qui a mis du baume sur le cœur des infortunés malades aux porte-mon-

naies vides qui errent parfois longtemps en quête d'une réelle prise en charge médicale. D'autre part, la population locale tient vivement à rendre un vibrant hommage à un médecin spécialiste en ORL, issu de la ville d'El-Attaf (W. d'Aïn-Defla) qui s'est porté volontaire pour un bref séjour dans le chef-lieu de wilaya et effectuer plus d'une quarantaine d'actes opératoires au profit d'élèves de l'enseignement primaire. Autre nouveauté dont peut se targuer la DSP de la wilaya, la future installation d'appareils et d'équipement en télé-médecine dans certaines de ses structures hospitalières, ce qui permettra sans nul doute aux patients de cette wilaya d'accéder à des consultations, des examens et diagnostics de leurs maladies en temps réel auprès de différents centres spécialisés installés dans les CHU du pays.

Le secteur de la santé a décidé d'entamer enfilé ses bottes de sept lieues et il faut reconnaître que de ce côté-ci le patient pourra désormais dormir sur ses deux oreilles.

AÏN-TEMOUCHENT

Faux et usage de faux dans une affaire de non-affiliation

Mohamed Bensafi

Suite à une requête introduite par les services de la CNAS d'Aïn-Temouchent, les éléments de la brigade économique relevant de la sûreté de wilaya ont été saisis récemment par le procureur de la république près le tribunal d'Aïn-Temouchent pour enquêter sur une affaire de faux et usage de faux de document ayant servi à l'obtention d'un certificat de non-affiliation à la CNAS. Cette dernière avait auparavant été informée par une femme originaire de la wilaya

d'Aïn-Temouchent, reprochant à son mari d'avoir fourni un faux document dans un dossier de demande de divorce. L'enquête menée par les policiers a abouti sur la complicité d'un agent de l'état civil de l'APC, âgé de 49 ans, accusé d'avoir procédé à la falsification de l'extrait de naissance du mari de la victime pour lui faire bénéficier d'une dispense d'une partie des redevances relatives à la conjointe après leur désunion. Selon le communiqué de la cellule de communication de la SWAT, l'affaire est en cours d'instruction.

AÏN TAREK

Agressions sur le foncier urbain

Mahi Ahmed

Des logements acquis dans le cadre de l'habitat rural dans la commune d'Aïn Tarek (100 kilomètres à l'extrême sud-est de la wilaya de Relizane) se construisent à l'intérieur du foncier urbain de la ville, indique une source fiable. L'on apprend ainsi qu'une vaste agression se concrétise sur ce foncier notamment dans les sites de «Chetaibo» et «Gaza» où des logements ruraux s'érigent sur des assiettes urbaines alors que ce type d'habitat est destiné aux zones rurales afin de repeupler les douars désertés durant la décennie noire et maintenir la sédentarisation des populations dans leurs terres agricoles. Ce qui se passe à Aïn Tarek est contraire à la réglementation. L'acquisition d'une parcelle urbaine illégale est devenue chose aisée sans que les autorités ne puissent intervenir. Ces nouvel-

les constructions sont bâties sans permis de construire ni plan urbanistique ni respect de l'aspect architectural de la ville. L'autre problème évoqué tient aux extensions anarchiques signalées par notre source d'information effectuées sans autorisation des services concernés. C'est le cas des 07 logements de fonction du secteur éducatif situés à proximité du collège «Mohamed Boudiaf» où des garages et des pièces y ont été rattachés. Ces extensions gênent les voisins et bloquent l'aération de leurs maisons. Cette anarchie a été à l'origine d'une dispute la semaine dernière entre deux voisins, un employé de l'APC et un chômeur, sur un lot de terrain. Et le pire a été évité. Chacun réclame cette parcelle comme étant la sienne. Les pouvoirs publics sont interpellés pour faire face à cette situation afin de conserver le foncier urbain qui devra servir à des projets d'utilité publique.

TISSEMSILT

Baisse de la production céréalière

La wilaya de Tissemsilt a réalisé cette année une production de 547.615 quintaux de céréales, soit une baisse de 42.000 quintaux par rapport à l'année précédente, a-t-on appris mardi de la direction des services agricoles. La quantité produite est constituée de 488.440 quintaux de blé dur, 39.816 quintaux de blé tendre, 106.426 quintaux d'orge et de 12.533 quintaux d'avoine sur une superficie globale de 69.991 hectares, selon le service de régulation de la production végétale et animale. La même source a justifié cette baisse de production par la faible pluviométrie, notamment aux mois d'avril et mai qui constituent une période propice à la croissance du blé, et des vents chauds provoquant la sécheresse. La DSA a enregistré une dégradation de 8.159 ha de terres résér-

vées aux céréales reconverties en fourrages à cause de la sécheresse qui sévissait dans la région durant les mois d'avril et de mai. La coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) a collecté, à ce jour, plus de 300.000 quintaux de différentes variétés et l'opération est prévue d'être achevée début octobre prochain. Par ailleurs, les incendies enregistrés lors de la campagne moisson-battage ont détruit plus de 50 ha de blé dur, notamment dans la commune de Ammari. Pour rappel, la direction du secteur, en coordination avec les services compétents, a mobilisé les moyens matériels nécessaires à la réussite de la campagne moisson-battage achevée dernièrement, dont 180 moissonneuses-batteuses, 1.020 tracteurs, 124 camions et dix points de stockage d'une capacité globale de 373.000 quintaux.

SAÏDA

La CASNOS, dernier rempart social

Tahar Diab

Dans le sillage de la campagne de vulgarisation de la loi de finances complémentaire 2015, la CASNOS entame à son tour sa profonde contribution de sensibilisation autour des nouvelles dispositions avantageuses dispensées en les articles 57 et 58 de l'ordonnance 15-01. Dans la stratégie gouvernementale visant l'élargissement de la couverture sociale au profit des non-salariés, cette nouvelle mesure introduit parallèlement, de par sa nature attractive, l'amélioration des performances de recouvrement. A ce sujet, Mademoiselle Chafi Amina, nouvelle directrice de l'agence de wilaya après avoir exercé des fonctions supérieures à la direction régionale, observe à l'attention des journalistes invités que de telles réformes tant attendues représentent stratégiquement une avancée socio-économique révolutionnaire qui interpelle l'appui de toute la société soucieuse de la préservation de l'équilibre financier dont la finalité demeure la pérennité du régime de sécurité sociale à l'abri de tous les bouleversements multiformes. Ainsi, le débiteur qui s'ac-

quitte honorablement de la cotisation de sécurité sociale de l'année en cours, profite d'une mesure exceptionnelle lui offrant occasionnellement une dérogation pour régulariser ses cotisations antérieures par le biais d'un échéancier mutuellement matérialisé simplement par une reconnaissance de dette renouant ainsi avec la confiance partagée. Cette nouvelle forme d'amnistie qui n'ose pas s'avouer est une aubaine tant espérée par les débiteurs retardataires qui se verront soulagés de leur endettement par l'effacement total (à 100%) de l'exonération des majorations des pénalités de retard.

Les futurs bénéficiaires de ces mesures incitatives rêvent déjà de pouvoir, dans un proche avenir, faire fructifier leurs activités professionnelles, pour une véritable relance économique équilibrée. Cette première preuve politique aux règlements administratifs et financiers présage déjà de l'adhésion volontaire des non-salariés qui saisissent que leur acquittement régulier de leurs devoirs permet à l'Etat de réguler les différents rouages dans la marche du développement où chaque adhérent retrouvera équitablement ses droits. La

nouvelle directrice de l'agence souligne que la wilaya dispose d'un fort potentiel si l'on prend en considération les fellahs qui doivent éviter la marginalisation et rejoindre en force cette structure socio-administrative et profiter de tous ses avantages renforcés aujourd'hui par une décentralisation généralisée à travers toutes les wilayas.

Hormis la couverture des accidents et les congés de maternité, la CASNOS offre les mêmes prestations sociales que la CNASS qui vient de tenir ce lundi matin sa campagne de sensibilisation. Parmi tous les affiliés, l'interlocutrice fait remarquer que les pharmaciens sont classés comme étant les premiers bons payeurs. D'où l'espoir citoyen qui se profile de voir leur proche famille professionnelle faire le serment de leur emboîter le pas.

En conclusion, il faut signaler que la prochaine tournée d'une caravane missionnée autour de ce thème novateur devrait être continuée par d'autres assises mieux préparées car nécessaires à l'affluence d'une adhésion massive et bénéfique à plus d'un titre tant sur le plan social sans compter son apport d'une plus-value économique.

AIR ALGÉRIE

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h30
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Alger	21h10
Oran - Adrar	12h30
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	10h40
Alger - Oran	21h00
Alger - Oran	21h00
Adrar - Oran	15h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05
Jeudi	
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Annaba	16h30
Oran - Ghardaïa	15h15
Oran - Tamenrasset	15h15
Alger - Oran	10h00
Alger - Oran	13h30
Alger - Oran	17h30
Alger - Oran	21h30
Adrar - Oran	12h05
Ouargla - Oran	14h00
In Aménas - Oran	11h50
Annaba - Oran	19h10
Vendredi	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h00
Oran - Alger	13h15
Oran - Alger	19h10
Oran - Alger	14h45
Oran - Alger	19h15
Oran - H. Messaoud	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h00
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
H. Messaoud - Oran	11h45
Constantine - Oran	17h50
Tamanrasset - Oran	08h00
Ghardaïa - Oran	11h00

-INTERNATIONAL -

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Paris (CDG)	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Lille	13h50
Oran - Alicante	15h15
Vol	Arrivée
Marseille - Oran	13h35
Paris (Orly) - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Paris (CDG) - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Lille - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h15
Jeudi	
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Marseille	15h25
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Lyon	09h00
Oran - Alicante	07h25
Oran - Casablanca	12h10
Oran - Paris-(CDG)	14h00
Oran - Toulouse	15h45
Vol	Arrivée
Barcelone - Oran	12h05
Marseille - Oran	20h00
Paris-Orly - Oran	14h10
Lyon - Oran	14h15
Alicante - Oran	10h40
Casablanca - Oran	16h10
Paris-(CDG) - Oran	20h10
Toulouse - Oran	19h45
Vendredi	
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Madrid	14h50
Oran - Alicante	15h15
Vol	Arrivée
Casablanca - Oran	18h00
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	12h50
Paris(CDG) - Oran	20h10
Madrid - Oran	18h30
Alicante - Oran	18h15

VOL	
Mer / Jeu / Ven / Dim	DEP/ARR
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Mulhouse - Oran	15h15 / 16h35
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



ALGÉRIE FERRIES

septembre

DÉPART ARRIVÉE

ORAN / ALICANTE	
Dim 27 -23h00	Lun 28 -07h00
Lun 28 -23h00	Mar 29 -07h00
Mer 30 -23h00	Jeu 1/10 -07h00

ALICANTE / ORAN	
Dim 27 -11h00	Lun 28 -19h00
Mar 29 -19h00	Mer 30 -07h00

ORAN / MARSEILLE	
Sam 26 - 12h00	Dim 27 - 13h00
Mer 30 - 12h00	Jeu 1/10 - 13h00

MARSEILLE / ORAN	
Mar 29 - 12h00	Mer 30 - 12h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN



w Samedi 26 septembre à 17h au TRO

«ETTOUFAHA»

Auteur : Abdelkader Alloula
Asapt et mise en scène : Samir Bouananni (TRO)w Lundi 28, Mardi 29 et Mercredi 30 septembre
au théâtre National d'Alger «Mahiedine
Bachtarzi» à 18h au TRO

«Ettoufaha»

Auteur : Abdelkader Alloula
Asapt et mise en scène : Samir Bouananni (TRO)

w Mardi 29 septembre à 15h au T.R.O

«EN NAHLA»

Adapt et mise en scène : Abdelkhalek Houari (T.R.O)

CINÉMATHEQUE D'ORAN

w Mercredi 23 Septembre à 15h00
w Samedi 26 Septembre à 15h00
«Avatar» de James Cameron, USA/2009
w Vendredi 25 septembre à 15h
Spécial Aid El Adha séance pour enfant
«Les aventures de Tintin»
de Steven Spielberg (USA/2011)w Dimanche 27 septembre
-14h30 : «Coup de foudre à Notting Hill»
De Roger Michell. Grande Bretagne/1999
-17h00 : «Rome Ville ouverte»
de Roberto Rossellini. Italie/1948
w Lundi 28 Septembre
-14h30 : «Les femmes du bus 678»
de Mohamed Diab Egypt/2010
-17h00 : «Coup de foudre à Notting Hill»
De Roger Michell grande Bretagne/1999w Mardi 29 septembre
-14h30 : «Une bouteille à la mer»
de Luis Mandoki. Usa/1999
-17h00 : «Les femmes du Bu 678»
de Mohamed Diab Egypt/2010Musique du monde
Françoise Atlan & Fouad Didi

► Lundi 28 septembre à 18h à Maison de la Culture

Avec la participation exceptionnelle de Hamdi Benani

► Mardi 29 septembre à 19h00 à Constantine

Françoise Atlan illustre, depuis toujours, le croisement
des traditions des chanteurs de romances, de Cantigas
de Santa Maria et des chants arabo-andalous.Invitée des scènes majeures internationales, la chanteuse
Françoise Atlan est aussi lauréate du Prix Villa Médicis Hors-
Les-Murs pour le collectage de la tradition musicale et
poétique de la ville de Fès au Maroc et du Prix Fondation
Caisse d'Epargne «Meilleure Artiste Musique du Monde».Conférence :
Ksar Tina► Mardi 29 septem-
bre à 18h00 à l'IF
d'AlgerPar Armand Vial, photo-
graphe, auteur de « Ksar
Tina » Il ne s'agit pas ici
d'un travail de type repor-
tage ou découverte touris-
tique, ni d'une quête nos-
talgique, mais d'une ap-
proche plus intimiste d'une cité marquée par son histoire
très ancienne et confrontée à son quotidien présent.

FENETRES

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.29 -Min.17	Peu nuageux Max.27 -Min.17
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.31-Min.17	Peu nuageux Max.31-Min.18
TLEMSEN	
Peu nuageux Max.30-Min.17	Ensoleillé Max.28-Min.16
MASCARA	
Ensoleillé Max.31-Min.15	Peu nuageux Max.28-Min.14
TIARET	
Plutôt ensoleillé Max.28 -Min.12	Peu nuageux Max.27-Min.12
CHLEF	
Ensoleillé Max.32 -Min.17	Peu nuageux Max.31 -Min.17
BÉCHAR	
Très nuageux Max.34- Min.22	Peu nuageux Max.29- Min.20
ALGER	
Plutôt ensoleillé Max.29 -Min.17	Plutôt ensoleillé Max.27 -Min.16
CONSTANTINE	
Plutôt ensoleillé Max.30- Min.15	Peu nuageux Max.22- Min.12
ANNABA	
Plutôt ensoleillé Max.29-Min.18	Averses éparses Max.24-Min.18

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Tlemcen: 0770.12.56.23/0770.91.38.05

Oran: 0770.61.65.31/0770.12.56.23

Bab Ezzouar : 0770.91.38.03-06

Mostaganem:0770.94.89.73

Sétif : 0770.78.13.26

El-Eulma : 0770.89.44.64

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45

Constantine: 072.45.78.62

El Eulma: 072.90.40.89

El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

Cotations hebdomadaires des billets
de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	97,66	103,63
1 EUR	107,89	114,50
1 CAD	75,37	79,98
1 GBP	152,31	161,64
100 JPY	78,96	83,79
1 SAR	26,04	27,63
1 KWD	322,42	342,34
1 AED	26,59	28,21
100 CHF	10.130,86	10.750,71
100 SEK	1.136,84	1.206,90
100 DKK	1.445,87	1.534,41
100 NOK	1.195,13	1.270,22



En raison d'une baisse de fréquentation Le Club Med ferme son village de Djerba



L'organisateur français de séjours de vacances Club Med fermera pendant la saison hivernale son village de Djerba en Tunisie en raison d'une baisse de la fréquentation, a indiqué mardi le groupe, qui suit ainsi une mesure similaire déjà prise par son concurrent Marmara. Le Club Med a expliqué qu'il avait "choisi d'ajuster les capacités" de son village de Djerba et "de ne pas l'ouvrir sur l'hiver", soit du 1er novembre au 26 mars. Il avait déjà déprogrammé temporairement le club de son catalogue au cours de ces dernières

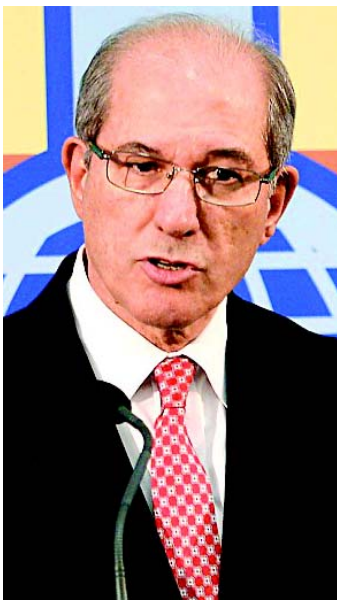
années à la suite d'événements ayant affecté la fréquentation touristique du pays. Après les attaques revendiquées par le groupe Etat islamique contre le musée du Bardo à Tunis en mars (21 étrangers et un policier tués) puis près de Sousse en juin visant un hôtel (38 touristes tués), tout le secteur touristique tunisien souffre d'une désaffection des touristes européens. La semaine dernière, le voyageur français concurrent Marmara (groupe TUI) avait annoncé que ses deux hôtels-clubs en Tunisie resteraient fermés cet hiver, soit de début novembre à début avril. Le Syndicat national des agences de voyage (Snav) a publié lundi son baromètre mensuel qui fait état, en cumulé depuis janvier jusqu'à fin août, d'une baisse des départs vers la Tunisie de 40% en nombre de passagers, et de 43% en volume d'affaires.

Passe d'armes autour d'un livre sur le Nobel de la paix

L'ex-secrétaire du comité Nobel norvégien, auteur d'un livre dans lequel il lève le voile sur les coulisses du prix Nobel de la paix, s'est défendu mardi d'avoir enfreint son devoir de réserve comme le lui reproche le comité. Intitulé "Secrétaire de la paix", l'ouvrage "ne contient pas ou peu (d'informations, ndr) sur ce que les différents membres du comité pensaient des différents candidats au prix de la paix lors des réunions du comité", a affirmé Geir Lundestad dans un communiqué transmis à l'agence norvégienne NTB.

Paru vendredi en Norvège, le livre de près de 330 pages revient sur les 25 Nobel de la paix décernés pendant que M. Lundestad a officié auprès du comité Nobel, soit entre 1990 et 2015, et sur les personnalités qui ont composé le comité de cinq membres au fil du temps. L'ex-secrétaire, qui ne disposait pas du droit de vote mais pouvait exercer une certaine influence, y affirme notamment que le président américain Barack Obama, lauréat en 2009, n'avait pas par la suite comblé les attentes du comité et que la Kenya-

ne Wangari Maathai, récompensée en 2004 pour ses efforts en faveur de la reforestation, n'était sans doute pas la meilleure candidate. Il y égratigne aussi certains de ses anciens collègues, mettant en cause leur niveau de connaissances sur les affaires internationales ou leurs compétences linguistiques. L'ouvrage contient également des allusions au processus de décision. On apprend ainsi qu'une membre du comité, Inger-Marie Ytterhorn, a envisagé de démissionner pour protester contre la remise du Nobel au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et à l'ex-vice-président américain Al Gore en 2007. Fait rare, le comité Nobel s'était fendu d'un communiqué lundi dans lequel il estimait que M. Lundestad a trahi la confiance qui lui avait été accordée. "Geir Lundestad a violé son engagement à la confidentialité sur plusieurs points", a-t-il affirmé, faisant valoir que l'ex-secrétaire avait signé en 2014 une déclaration l'engageant, ainsi que les membres du comité, à un devoir de confidentialité pendant 50 ans. M. Lundestad



prône plus de transparence autour du célèbre prix. "Les personnalités publiques doivent tolérer d'être évalués de manière franche", a-t-il précisé dans sa mise au point. Aucune sanction à son encontre n'a à ce stade été évoquée.

En cas de crise cardiaque, mieux vaut avoir pris un quart de ses médicaments

Des personnes ayant eu une crise cardiaque ont un taux de survie de 20 à 25% plus élevé en prenant seulement un quart de la dose recommandée de bêta-bloquants, médicaments utilisés pour traiter l'insuffisance du cœur, selon une étude américaine publiée lundi. Environ 90% des patients ayant une attaque cardiaque sont traités avec des bêta-bloquants, médicaments qui minimisent les effets de l'adrénaline sur le cœur, réduit l'arythmie cardiaque et contribue à la prévention de la défaillance du cœur. Les chercheurs, dont l'étude paraît dans le Journal of the American College of Cardiology, ont entrepris cette étude après avoir constaté à leur plus grande surprise que des victimes de crise cardiaque traitées avec de faibles doses de bêta-bloquants se remettaient plus rapidement et avaient une plus grande espérance de survie. Les patients sont traités avec des doses plus faibles pour différentes raisons, notamment de risques plus grands d'effets secondaires, de fatigue, de dépression et de dysfonctionnement sexuel, explique le Dr Jeffrey Goldberger, professeur de cardiologie à la faculté de médecine de l'Université Northwestern, principal auteur de cette étude. "Nous nous attendions à voir les malades traités avec les plus faibles doses de bêta-

bloquants avoir les plus faibles chances de survie et nous avons été totalement surpris de constater exactement le contraire...", explique-t-il. Ces chercheurs ont analysé des données cliniques de 6.682 malades ayant eu une crise cardiaque dont environ 90% ont été traités avec différentes doses de bêta-bloquants. Tous les patients traités avec ce médicament ont survécu plus longtemps.

Dans le groupe des malades qui ont reçu le dosage normal, 14,7% sont décédés dans les deux ans après leur crise cardiaque comparativement à 12,9% chez ceux traités avec la moitié de la posologie recommandée et 9,5% de ceux ayant pris le quart de la dose recommandée.

Selon le Dr Goldberger, de nouvelles études cliniques sont nécessaires pour déterminer la dose optimale de bêta-bloquants selon le profil des patients. Les précédents essais cliniques n'ont pas évalué les effets de cette classe de médicaments selon la posologie. "Il n'existe probablement pas de dose idéale unique", tempère-t-il. "La même dose, relève le cardiologue, ne peut certainement pas avoir les mêmes effets sur un patient frère de 80 ans qui fait une petite attaque cardiaque que sur un homme de 40 ans dans la force de l'âge terrassé par une crise cardiaque massive".

Une personne sur trois souffrira de démence

On souffre de plus en plus des maladies telles qu'Alzheimer à cause de la hausse de l'espérance de vie et le vieillissement de la population, suggèrent des experts britanniques. L'organisation caritative britannique Alzheimer's Research estime que 32% des personnes nées en 2015 développeront Alzheimer. Les femmes seront plus touchées que les hommes: 37% de filles seront susceptibles de développer cette pathologie, pour 27% des garçons. « Ces chiffres soulignent une réalité dure : plus les personnes vivent longtemps, plus elles sont susceptibles de développer la démence. Il est essentiel de prendre des mesures pour combattre la maladie », explique le Dr Matthew Norton, d'Alzheimer's Research. La France est

un des pays les plus touchés par la maladie, avec 225 000 nouveaux cas diagnostiqués chaque année. L'organisation Alzheimer's Research UK demande que l'on investisse plus en cherchant des médicaments pour mieux traiter la maladie. Ils pensent que si on peut retarder le commencement d'Alzheimer de 5 ans, on pourrait réduire le nombre de cas d'un tiers.

En revanche, le nombre de personnes souffrantes de la maladie n'a pas augmenté autant que les chercheurs ont prédit dans les années 1990. Les chercheurs émettent l'hypothèse que c'est parce que les personnes font des choix de vie plus sains tels que faire plus de l'exercice, manger plus équilibré et arrêter de fumer.

Manifestation contre Pharrell Williams en Afrique du Sud



Plusieurs centaines de personnes ont manifesté lundi contre le chanteur américain Pharrell Williams en marge de son concert au Cap dans le sud-ouest de l'Afrique du Sud, en raison de son partenariat avec une chaîne de supermarchés sud-africaine accusée d'importer des produits d'Israël. Les sympathisants du mouvement Boycott, Désinvestissement et Sanctions (BDS) manifestaient au Cap contre le partenariat du chanteur avec le groupe sud-africain de distribution Woolworths, accusé d'importer des produits agricoles israéliens qui viennent des territoires occupés. La branche sud-africaine du BDS comptait organiser "la

plus grande manifestation contre un artiste depuis la fin de l'apartheid" en 1994. Les manifestants scandaient "A bas Pharrell Williams", "Libérez la Palestine" et "Israël c'est l'apartheid".

Pharrell Williams, qui a fait exploser les charts en 2014 avec son tube planétaire "Happy", a été nommé cette année directeur artistique de Woolworths "dans le cadre d'une collaboration révolutionnaire pour des projets axés sur la durabilité", selon la chaîne de supermarchés haut de gamme. Woolworths rejette formellement les accusations de BDS. La chaîne affirme par ailleurs que moins de 0,1% de ses produits alimentaires proviennent d'Israël.

Santé Mais où sont mes orteils ?

Vous pouvez faire l'expérience chez vous: demandez à quelqu'un de vous toucher les orteils sans le regarder. Il y a des chances pour que vous soyez incapable de les identifier correctement, un phénomène étrange décrit lundi dans le journal Perception. Nous supposons avoir une assez bonne idée de l'endroit où se trouvent les différentes parties de notre corps. Pour vérifier cela, des chercheurs de l'Université d'Oxford ont mené l'expérience suivante: ils ont demandé aux participants (7 femmes et 13 hommes de 22 à 34 ans) de fermer les yeux puis ils ont poussé doucement chaque orteil en leur demandant lequel venait d'être stimulé. Résultat: à 94%, ils ont correctement identifié le gros et le petit orteil. Après, ça se gâte, pour le 2e, 3e et 4e orteil, les réponses correctes n'ont atteint respectivement que 57%, 60% et 79%. Les chercheurs rapportent également que le deuxième orteil est confondu avec le troisième. Le troisième orteil avec le quatrième. Et que près de la moitié des participants déclarent avoir l'impression que l'un de leurs orteils manque. "Nous savions que certaines maladies pouvaient entraîner ce phénomène d'agnosie (l'incapacité de reconnaître certains stimuli) mais ici, les personnes testées sont en bonne santé", précise

à l'AFP Nela Cicmil, coauteur de l'étude. L'agnosie est une caractéristique de nombreuses maladies neurologiques et psychiatriques. Les malades souffrant du syndrome de Gerstmann (une maladie neurologique) ne peuvent pas distinguer leurs doigts sans les regarder. Les personnes atteintes de négligence spatiale unilatérale n'ont aucune conscience d'une moitié de leur corps. "Ces patients ne peuvent pas mettre de vêtements du côté gauche, car ils ne pensent pas avoir de côté gauche", explique la chercheuse. Les patients souffrant

d'anorexie mentale ont également une image erronée de leur corps qu'ils perçoivent plus grand ou plus gros qu'il ne l'est vraiment. "On ne comprend pas bien le pourquoi de cette perturbation, ni comment la traiter efficacement", explique Nela Cicmil. "Une meilleure compréhension des mécanismes cérébraux qui entraînent des erreurs simples de représentation du corps, comme dans notre étude, nous aidera à comprendre la perturbation de l'image corporelle dans les cas plus complexes comme l'anorexie", précise la chercheuse.





شركة الترقية العقارية
SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE
Société par Actions au capital de 780.000.000 DA
Siège Social : 07 Avenue des frères Bouadou B.P. n° 127 Bir Mourad Rais - Alger

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
N.I.F. N° 099916000899274

Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hai Dhaya

Programme National de 65.000 Logements en Location Vente. CNEP-Banque
Travaux de Voirie et Réseaux Divers (VRD)

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° 06/DRO/DPO/2015

ASSURE-IMMO, Société de Promotion Immobilière, lance un Avis d'Appel d'Offres National Restreint pour la réalisation de la Voirie et des Réseaux Divers du projet de **270 logements en Location Vente situés dans la commune de Misserghine Wilaya d'ORAN**.

Cette concurrence est ouverte aux entreprises disposant de certificat de qualification et de classification professionnelle en cours de validité de catégorie **III ou plus**. **La qualification principale doit être soit en travaux publics soit en hydraulique à condition que cette dernière comporte les codes de travaux publics en activité secondaire.**

Les travaux consistent en l'exécution en lot unique des réseaux ci-après :

- Réseaux AEP et Incendie,
- Réseaux d'Assainissement,
- Voirie et Aménagements extérieurs,
- Espaces verts,
- Eclairage extérieur.

Les entreprises intéressées peuvent, directement ou par le biais de représentants dûment mandatés par leurs soins, retirer le présent cahier des charges à l'adresse suivante, contre présentation d'un récépissé de versement au comptable de la Société de Promotion Immobilière « Assure Immo » SPA, de la Délégation Régionale Ouest, de la somme de trois mille dinars algériens (3 000 DA), non remboursable, représentant les frais de documentation et de reprographie :

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hai Dhaya

Les offres doivent être déposées à l'adresse indiquée ci-dessus, accompagnées des références et des pièces réglementaires, fixées dans le cahier des charges, en cours de validité, résumées comme suit :

- Une déclaration à souscrire remplie, datée et signée, selon le modèle joint en annexe du présent cahier des charges ;
- Une déclaration de probité remplie, datée et signée, selon le modèle joint en annexe du présent cahier des charges ;
- La copie de l'extrait du Registre de commerce ;
- Une copie du Certificat de qualification et de classification professionnelle du soumissionnaire, en cours de validité ;
- L'Extrait de rôle du soumissionnaire, apuré ou avec échéancier de paiement, daté de moins de trois (03) mois, délivré par les services des impôts compétents ;
- Une copie de la carte ou du document portant le Numéro d'Identification Fiscal (NIF) ;
- Une copie du Statut du soumissionnaire dans le cas où celui-ci est une société commerciale ;
- Les copies des attestations de mise à jour envers les organismes de sécurité sociale (CNAS, CACOBATH) ;
- L'Extrait original du Casier judiciaire en cours de validité du soumissionnaire lorsque celui-ci est une personne physique, et du gérant ou du directeur général lorsqu'il s'agit d'une société ;
- Les copies des Bilans comptables des trois (03) dernières années (2014, 2013 et 2012), certifiés par un commissaire aux comptes, dans le cas où celui-ci est exigé par la réglementation, ou à défaut, visés par les services de l'inspection des impôts compétents, accompagnées des copies des comptes de résultats de la même période ;
- Une copie de l'Attestation de dépôt légal des comptes sociaux de l'année 2014, délivrée par les services du Centre National du Registre de Commerce (CNRC) ;
- Les Références professionnelles du soumissionnaire appuyées par des Attestations de bonne exécution de travaux de voirie et réseaux divers, de route ou d'hydraulique, délivrées par les maîtres d'ouvrages concernés ;
- La liste nominative du Personnel à mobiliser pour la réalisation des travaux sur un document portant l'entête du soumissionnaire et revêtu de son cachet et de sa signature, accompagnée des curriculum vitae des intéressés établis selon le modèle joint au présent cahier des charges ;
- La liste des Moyens matériels à mobiliser pour la réalisation des travaux sur un document portant l'entête du soumissionnaire et revêtu de son cachet et de sa signature et/ou un procès-verbal de constat établi par un huissier de justice ou par un expert agréé, daté de moins d'une (01) année ;
- Le Délai et le Planning de réalisation des travaux sur un document revêtu du cachet et de la signature du soumissionnaire ;
- Une Délégation du Pouvoir de signature dans le cas où le signataire de l'offre n'est pas le soumissionnaire lui-même.
- Le présent cahier des charges revêtu en sa dernière page, du cachet et de la signature du soumissionnaire, précédés de la mention « Lu et accepté », avec toutes les pages paraphées par ses soins.

La présentation des offres doit être établie dans deux (02) enveloppes scellées et identifiées :

- La 1ère enveloppe « A » doit contenir l'ensemble des pièces relatives « aux capacités techniques et financières » du soumissionnaire.
- La 2ème enveloppe « B » doit contenir les pièces relatives à « l'offre financière ».
- Ces deux enveloppes doivent être insérées dans une enveloppe extérieure, anonyme et ne comportant que la mention :

Avis d'Appel d'Offres National Restreint N° 06/DRO/DPO/2015
La réalisation de la voirie et des réseaux divers du projet de 270 logements en Location Vente situés dans la commune de Misserghine Wilaya d'ORAN
A ne pas ouvrir.

La durée de préparation des offres est fixée à trente (30) jours à compter de la date de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP ou la presse. Si cette date coïncide avec un jour férié ou un jour de repos hebdomadaire légal (Vendredi ou Samedi), la durée de préparation des offres sera prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

La date de dépôt des offres est fixée au dernier jour de la durée de préparation des offres tel que mentionné ci-dessus, de **9 H 00 à 12 H 00**.

L'offre doit être déposée à la date fixée à l'adresse ci-après :

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hai Dhaya

L'ouverture publique des plis A & B aura lieu à l'adresse du maître d'ouvrage délégué ci-dessus indiquée à la date de dépôt des offres sus indiquée à 13 H 30 mn.
Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture publique des plis.
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée égale à la période de préparation des offres augmentée de trois (3) mois et ce, à compter de la date de dépôt des offres.



شركة الترقية العقارية
SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE
Société par Actions au capital de 780.000.000 DA
Siège Social : 07 Avenue des frères Bouadou B.P. n° 127 Bir Mourad Rais - Alger

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
N.I.F. N° 099916000899274

Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hai Dhaya

Programme National de 65.000 Logements en Location Vente. CNEP-Banque
Travaux de Voirie et Réseaux Divers (VRD)

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° 07/DRO/DPO/2015

ASSURE-IMMO, Société de Promotion Immobilière, lance un Avis d'Appel d'Offres National Restreint pour la réalisation de la Voirie et des Réseaux Divers du projet de **324 logements en Location Vente situés dans la commune de Gdyl Wilaya d'ORAN**.

Cette concurrence est ouverte aux entreprises disposant de certificat de qualification et de classification professionnelle en cours de validité de catégorie **III ou plus**. **La qualification principale doit être soit en travaux publics soit en hydraulique à condition que cette dernière comporte les codes de travaux publics en activité secondaire.**

Les travaux consistent en l'exécution en lot unique des réseaux ci-après :

- Réseaux AEP et Incendie,
- Réseaux d'Assainissement,
- Voirie et Aménagements extérieurs,
- Espaces verts,
- Eclairage extérieur.

Les entreprises intéressées peuvent, directement ou par le biais de représentants dûment mandatés par leurs soins, retirer le présent cahier des charges à l'adresse suivante, contre présentation d'un récépissé de versement au comptable de la Société de Promotion Immobilière « Assure Immo » SPA, de la Délégation Régionale Ouest, de la somme de trois mille dinars algériens (3 000 DA), non remboursable, représentant les frais de documentation et de reprographie :

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hai Dhaya

Les offres doivent être déposées à l'adresse indiquée ci-dessus, accompagnées des références et des pièces réglementaires, fixées dans le cahier des charges, en cours de validité, résumées comme suit :

- Une déclaration à souscrire remplie, datée et signée, selon le modèle joint en annexe du présent cahier des charges ;
- Une déclaration de probité remplie, datée et signée, selon le modèle joint en annexe du présent cahier des charges ;
- Une copie de l'extrait du Registre de commerce ;
- Une copie du Certificat de qualification et de classification professionnelles du soumissionnaire, en cours de validité ;
- L'Extrait de rôle du soumissionnaire, apuré ou avec échéancier de paiement, daté de moins de trois (03) mois, délivré par les services des impôts compétents ;
- Une copie de la carte ou du document portant Numéro d'Identification Fiscal (NIF) ;
- Une copie du Statut du soumissionnaire dans le cas où celui-ci est une société commerciale ;
- Les copies des Attestations de mise à jour envers les organismes de sécurité sociale (CNAS, CACOBATH) ;
- L'Extrait original du Casier judiciaire en cours de validité du soumissionnaire lorsque celui-ci est une personne physique, et du gérant ou du directeur général lorsqu'il s'agit d'une société ;
- Les copies des Bilans comptables des trois (03) dernières années (2014, 2013 et 2012), certifiés par un commissaire aux comptes, dans le cas où celui-ci est exigé par la réglementation, ou à défaut, visés par les services de l'inspection des impôts compétents, accompagnées des copies des comptes de résultats de la même période ;
- Une copie de l'Attestation de dépôt légal des comptes sociaux de l'année 2014, délivrée par les services du Centre National du Registre de Commerce (CNRC) ;
- Les Références professionnelles du soumissionnaire appuyées par des Attestations de bonne exécution de travaux de voirie et réseaux divers, de route ou d'hydraulique, délivrées par les maîtres d'ouvrages concernés ;
- La liste nominative du Personnel à mobiliser pour la réalisation des travaux sur un document portant l'entête du soumissionnaire et revêtu de son cachet et de sa signature, accompagnée des curriculum vitae des intéressés établis selon le modèle joint au présent cahier des charges ;
- La liste des Moyens matériels à mobiliser pour la réalisation des travaux sur un document portant l'entête du soumissionnaire et revêtu de son cachet et de sa signature et/ou un procès-verbal de constat établi par un huissier de justice ou par un expert agréé, daté de moins d'une (01) année ;
- Le Délai et le Planning de réalisation des travaux sur un document revêtu du cachet et de la signature du soumissionnaire ;
- Une délégation du Pouvoir de signature dans le cas où le signataire de l'offre n'est pas le soumissionnaire lui-même.
- Le présent cahier des charges revêtu en sa dernière page, du cachet et de la signature du soumissionnaire, précédés de la mention « Lu et accepté », avec toutes les pages paraphées par ses soins.

La présentation des offres doit être établie dans deux (02) enveloppes scellées et identifiées :

- La 1ère enveloppe « A » doit contenir l'ensemble des pièces relatives « aux capacités techniques et financières » du soumissionnaire.
- La 2ème enveloppe « B » doit contenir les pièces relatives à « l'offre financière ».
- Ces deux enveloppes doivent être insérées dans une enveloppe extérieure, anonyme et ne comportant que la mention :

Avis d'Appel d'Offres National Restreint N° 07/DRO/DPO/2015
La réalisation de la voirie et des réseaux divers du projet de 324 logements en Location Vente situés dans la commune de Gdyl Wilaya d'ORAN
A ne pas ouvrir

La durée de préparation des offres est fixée à trente (30) jours à compter de la date de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP ou la presse. Si cette date coïncide avec un jour férié ou un jour de repos hebdomadaire légal (Vendredi ou Samedi), la durée de préparation des offres sera prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

La date de dépôt des offres est fixée au dernier jour de la durée de préparation des offres tel que mentionné ci-dessus, de **9 H 00 à 12 H 00**.

L'offre doit être déposée à la date fixée à l'adresse ci-après :

Société de Promotion Immobilière ASSURE-IMMO
Délégation Régionale Ouest
Adresse : Chemin Vicinal Hai Dhaya

L'ouverture publique des plis A & B aura lieu à l'adresse du maître d'ouvrage délégué ci-dessus indiquée à la date de dépôt des offres sus indiquée à 13 H 30 mn.
Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture publique des plis.
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée égale à la période de préparation des offres augmentée de trois (3) mois et ce, à compter de la date de dépôt des offres.

Structure sociale, marchés et démocratie

Par Arezki Derguini*

Suite et fin

La société est soumise à la passion du progrès social, dans notre cas à une soif de la consommation, par où s'introduit le principe de l'inégalité et de la domination. Elle est aussi soumise à la passion de l'égalité par laquelle elle établit son unité, l'égalité devant la loi.

On peut soutenir que l'histoire emporte les sociétés dans une différenciation qu'elles finissent par adopter, ou ne pas supporter, étant donné le solde des avantages et des charges comparés. La société européenne a pu faire de la guerre un principe structurant du fait qu'elle ait pu supporter une structure guerrière qui lui conférerait un avantage comparatif. La société berbère, quant à elle, n'ayant pu entretenir une classe de gens d'armes, dut se réfugier dans une relative indifférenciation sociale en persistant dans ce que l'on peut appeler une civilisation villageoise[4]. Après la chute de l'Empire romain, elle a globalement persisté dans son monde antique sans cités ni guerriers. La thèse de la société contre l'État de Pierre Clastres lui convient parfaitement. Conjurant la différenciation, parce que production d'inégalité et menace sur la cohésion, fut pendant longtemps son ressort le plus intime.

Aujourd'hui, nous pouvons dire que nous nous trouvons devant le paradoxe suivant : étant donné les ressources naturelles, la satisfaction conjointe des passions pour le progrès et pour l'égalité justifie l'état d'indifférenciation de la société. On accepte le progrès, mais on refuse la domination que cela pourrait donner à quelques groupes de la société sur d'autres. On n'a pas confiance dans la capacité des élites à s'identifier à la société et dans la capacité de la société à s'identifier à ses élites.

La dialectique de l'égalité et de l'inégalité est au cœur de la dynamique de toute formation sociale. L'inégalité est le facteur dynamique par lequel la société se détend, se projette, aspire à s'incorporer la différence et l'égalité est le principe de cohésion par lequel les derniers et les premiers se tiennent les uns aux autres, se rassemblent après s'être séparés, marchent sous la même bannière. La division de la société en guerriers et paysans a permis par l'exploitation du travail des paysans de dégager un surplus qui entretiendra la classe guerrière et ses activités. L'exploitation des paysans explique la croissance de la vie matérielle au cours du Moyen Âge[5]. En retour, le développement du métier des armes permet le développement d'autres métiers puis du travail agricole, créant ainsi un cercle vertueux de croissance qui se traduit par un accroissement du pouvoir d'achat et l'apparition d'une bourgeoisie dominante. L'exploitation féodale du travail paysan, tout comme celui bourgeois du travail ouvrier en multipliant la vie matérielle, se transformait en nouvelles productions et nouveaux pouvoirs d'achat. La lutte pour la domination puis la lutte pour l'égalité, se retrouvant dans le cercle vertueux de la croissance, enchaî-

naient les séquences historiques. La domination extérieure, en offrant de nouveaux marchés aux nouvelles productions et la lutte interne pour l'égalité, créait de nouveaux pouvoirs d'achat internes qui transformaient le niveau et le mode de vie. La différenciation sociale progresse mieux d'autant qu'elle combine domination extérieure et égalité interne. L'individu stratège peut être à la fois égalitaire à l'intérieur, produisant de la cohésion sociale et inégalitaire à l'extérieur, produisant des débouchés (détruisant d'anciens marchés extérieurs et en créant de nouveaux en sa faveur) : la différenciation est extérieure avant d'être intérieure dans ses effets de domination : on épargne et exporte, puis une fois que la nouvelle différenciation interne a produit un pouvoir d'achat interne suffisant, on produit et on consomme. L'élite doit progresser dans le monde, la société accorder sa confiance dans une telle progression, de sorte que le revenu d'une telle progression puisse revenir aux différentes catégories de la société et pas seulement à l'élite.

Il semble aujourd'hui que nous soyons entrés dans une nouvelle phase de domination semblable à celle médiévale qui précède l'ascension monarchique, que la lutte pour l'égalité n'est pas en mesure de rattraper : la lutte pour la puissance n'a pas de retombées sur le bien-être social. Des auteurs parlent de stagnation séculaire. Tel Robert Gordon qui affirme qu'il y a un problème d'offre : il n'y a plus d'innovation majeure qui permet un accroissement de la productivité. Ou Larry Summers qui affirme qu'il y a un problème de demande : dans un contexte de forte croissance des inégalités, la croissance était due à un surendettement des ménages modestes, ce qui a conduit à la bulle des subprimes, suite à quoi l'on se retrouve aujourd'hui avec une demande atone. Avec le fordisme, les biens industriels étaient des biens de masse, la domination était synonyme de progrès social pour "les exploités" de la nation dominante. Maintenant que l'activité industrielle a conquis l'ensemble des champs de l'activité humaine, que la domination exploite largement la supériorité de la machine sur l'homme, il devient de plus en plus difficile de contenir l'inégalité sociale qui menace dès lors la cohésion sociale. La division de la société passe désormais par le rapport aux machines : nous avons d'un côté les individus de la catégorie supérieure, peu nombreux, dont le travail surclasse et commande à celui des machines, et de l'autre les individus de la catégorie inférieure qui sont ceux très nombreux et dont le travail est déclassé et commandé par celui des machines. On parle de polarisation du marché du travail à ses deux extrêmes[6]. Sous l'effet du progrès technologique, les emplois automatisables des services et de l'industrie ont disparu, induisant une forte polarisation du marché du travail entre d'une part, les métiers très qualifiés, dont la productivité a été décuplée par les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et d'autre part, les emplois de service, plus précaires et moins bien

rémunérés. Les sociétés émergentes en phase de croissance de rattrapage ont vu s'accroître leurs classes moyennes. Avec l'essoufflement de la croissance de rattrapage gagnée par la crise du modèle de croissance fordiste, on retrouve la polarisation du marché à ses deux extrêmes et la tendance à la contraction de la classe moyenne. La perspective d'un fléchissement de la création d'emplois, d'une déstabilisation des structures sociales gagne désormais les sociétés émergentes comme les anciennes sociétés industrielles.

Devant une telle situation, les sociétés ne sont pas égales : celles qui postulent l'irréductibilité du pluralisme humain du fait de la rationalité limitée des individus et des sociétés, puis le principe de domination comme inhérent à l'espèce humaine et enfin le principe d'égalité comme production sociale nécessaire à la paix entre les individus et les sociétés, ces sociétés accueillent mieux l'inégalité du monde que les autres qui font de l'égalité un postulat de départ et en fait n'ont pas une perception claire de la dynamique du monde et des sociétés. On peut donc distinguer entre les sociétés selon qu'elles font précéder le principe d'égalité ou celui de domination.

Celles qui partent du principe égalitaire (soumise à la passion égalitaire davantage qu'à la passion de domination) échouent en règle générale à soumettre le principe de domination, elles aboutissent de ce fait à des sociétés inégalitaires. La passion égalitaire, plus individuelle que collective (non par les effets), est négatrice de la passion de domination. Celle de domination comprend, sous-tend celle d'égalité comme principe de cohésion, parce que la cohésion est comprise comme force de la domination. Celles qui partent du principe inégalitaire (à la passion inégalitaire, dominatrice) en fixent les limites, si elles parviennent à être souveraines, aboutissent le mieux à modérer cette passion, et donc parviennent à des sociétés plus égalitaires. Il ne suffit pas de partir de l'égalité pour y parvenir. La passion inégalitaire est plutôt collective qu'individuelle. En fait, les sociétés qui gèrent mieux la passion inégalitaire de domination ne sont pas celles que l'on croit. Il y a celles qui refoulent cette pulsion et celles qui

savent l'entretenir et la soumettre. Les individus, s'ils sont égaux naturellement, ne le sont pas socialement, ni au départ, ni à la fin. A titre d'exemple, les hommes guerriers étaient "supérieurs", (plus dominateurs) que les femmes reproductrices. Aujourd'hui, la passion de domination se révèle différemment, la répartition de l'inégalité obéit à d'autres règles.

Ceci étant dit, quant à la dialectique de la différenciation sociale, il nous faut prendre en compte dans un troisième temps, la conjoncture économique et technologique actuelle. Suite à la révolution numérique, à la polarisation du marché du travail et à la forte croissance de la population active, il faudra revoir la structure d'occupation de la population active qui ne pourra être contenue par un marché national de l'emploi dont l'une des tendances majeures sera à la polarisation, à la contraction. Dans une plus grande mesure que les marchés de l'emploi des anciennes sociétés industrielles, le marché devra s'adapter à cette tendance. Pour être attractif et compétitif, deux pôles devront le tendre. Il faudra distinguer plus nettement entre marché local orienté, compétition et solidarité locales, investissement social d'une part et marché national orienté, puissance, investissement de productivité, compétition et coopération mondiales d'autre part. L'un des instruments d'une telle politique pourrait consister dans l'existence de plusieurs monnaies convertibles, l'une commune et nationale, d'autres complémentaires et régionales propres à chaque bassin d'emploi.

Le marché par lequel nous prenons part à la production globalisée et à la "compétition" internationale, au cœur de la puissance sociale et étatique, ne pourra plus assurer la cohésion et le principe d'égalité entre les citoyens et aura du mal à produire la ressource compétitive. Le principe de cohésion ne pourra plus être tenu par celui du marché national du fait précisément de la polarisation du marché du travail et de la forte croissance de la population active. Il est devenu évident que le principe d'égalité (devant la loi) dans une structure sociale différenciée ne tient pas dans une égalité de position, mais dans le principe de mobilité au sein de cette structure. Ce qui fait l' "

égale liberté" des citoyens c'est la possibilité, la capacité de passer d'une position à une autre dans la structure sociale. On rappellera donc qu'une société juste est une société qui admet une mobilité acceptable dans sa structure sociale et non, comme nos réflexes et le ressentiment nous poussent à le croire, dans une égalité de positions. Cette bipolarisation du marché du travail (l'un exposé à la compétition internationale, l'autre pas) se traduira par le retrait de l'État d'un certain nombre d'activités et une redéfinition de la propriété sociale à la base de la solidarité et de l'autonomie individuelle[7]. La police, la justice et l'éducation n'ont pas besoin de disputer des ressources rares au secteur exposé à la compétition internationale pour être réalisées.

Une nouvelle place reviendra à la propriété collective qui deviendra un horizon majeur de la propriété publique en même temps que la propriété privée. La propriété sociale comme support des citoyens non-propriétaires s'apparentera aussi bien à une propriété collective que publique. On ne peut plus dire que la construction étatique et les constructions sociales relèveront d'une même logique, comme on ne peut plus soumettre le principe de cohésion à celui de puissance. Des centres de gravité locaux autonomes préoccupés de cohésion locale pourront soutenir des centres de gravité nationaux préoccupés de compétition mondiale. De leur capacité à construire une interdépendance viable, à admettre une certaine circulation entre eux, va dépendre la cohésion sociale et la pérennité des constructions sociales et étatiques[8].

Devant une situation mondiale de contraction de la production mondiale, d'un accroissement des inégalités et d'un affaïssement de la classe moyenne où se distend le rapport entre l'élite et le reste de la société, les revenus supérieurs et les revenus inférieurs, du fait d'une émancipation du principe de domination du principe égalitaire[9], la cohésion sociale et la compétitivité vont dépendre du resserrement du rapport entre l'élite et la société.

* Enseignant chercheur, Faculté des Sciences économiques, Université Ferhat Abbas Sétif - député du Front des Forces Socialistes, Béjaia.

Notes

- [4] Voir mon texte "Lettre à mes cousin(e)s et autres villageois" in le Quotidien d'Oran du 06 janvier 2014.
- [5] Georges Duby. Guerriers et paysans, VIII-XIII siècles. Premier essor de l'économie européenne. Paris, Gallimard, 1973.
- [6] Voir "The Polarization of Job Opportunities in the U.S. Labor Market. Implications for Employment and Earnings" David Autor, MIT Department of Economics and National Bureau of Economic Research. April 2010.economics.mit.edu/files/5554 Et "Marché du travail : la grande fracture - Par Institut Montaigne, février 2015.
- [7] J'emploie ce terme au sens de Robert Castel in "Propriété privée, propriété sociale, propriété de soi" de Robert Castel et Claudine Haroche. La propriété sociale : "une sorte de moyen terme qui inclut la protection sociale, le logement social, les services publics, un ensemble de biens collectifs fournis par la société et mis à disposition des non-propriétaires pour leur assurer un minimum de ressources, leur permettre d'échapper à la misère,

- à la dépendance et à la déchéance sociale".
- [8] Pour faire image, on dira que nous avons là affaire à un retour des trois étages de l'économie de Fernand Braudel. L'économie de marché va être bipolarisée et elle ne pourra pas absorber toute la population active. Une seconde image se rapporte aux centres de gravité de la vie sociale et matérielle. La cohérence de la société ne peut plus être fondée sur une cohérence marchande. La construction étatique ne peut par contre s'en dispenser. Étant donnée la nouvelle importance de l'économie non marchande, il apparaît que les centres de gravité marchand et non marchand devront être indépendants et que ces derniers devront produire leur propre cohésion.
- [9] Voir la réponse de Steven P. Jobs dirigeant d'Apple au président Obama : "jobs aren't coming back" to U.S.. La puissance exige une délocalisation de la production en Chine. http://www.nytimes.com/2012/01/22/business/apple-america-and-a-squeezed-middle-class.html?_r=0

APPELEMENTS

■Direct Propriétaire : Loue F4 Mobilart 186 m² - 10^{ème} étage - 120.000 DA/mois - Avance 8 mois / Possible Vente - Tél : 0554.64.16.61 - Pas d'Agence / Courtier SVP

■Appartement F3 - 73 m² - 12^{ème} étage avec des balcons, avec deux Ascenseurs. Cité AADL USTO - N° Tél : 0778.50.68.71

■Loue 2 Apparts meublés à ORAN F3 + F2 - Tél : 0541.11.22.90 - 0698.42.79.16

■Vends F2 - Acté - 1^{er} étage, immeuble de 4 étages à Miramar - Prix 680 - Tél : 0773.53.91.91 - (De Nationalité étrangère s'abstenir S.V.P.)

■Vends / Echange F4 - 85 m² - Acté - 1^{er} étage Haï Sabah face Mairie. Ensoleillé. 2 façades (Cuisine. Hall. SDB et WC en faïence) contre Haouch - M.M. ou Appart F4 2^{ème} ou 3^{ème} étage - Tél : 0551.02.65.44

■TLEMEN - CHETOUANE : Vends F4 Gd standing 142 m² - Acté - 2^{ème} & dernier étage avec terrasse + garage. Immeuble privé (1 voisin) - Toutes commodités - Détails sur ouedkniss.com - Tél : 0550.37.85.81

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités. Garage. Eau H/24... dans un quartier très calme, résidentiel : Aïn El Turk - Trouville - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■A louer Appartement Type F4 - Sup. 135 m² - Meublé - 1^{er} étage - Acté - Immeuble privé centre-ville (Plateau). Bien aménagé - Tél : 0550.56.28.78

■Cherche Achat Studio à ORAN ou environs (Prix abordable) - Tél : 0551.02.65.44

■Vends F4 - 1^{er} étage. 80 m². Acté. 2 façades. Refait à neuf. Cité clôturée sur grand boulevard. Cité 56 Logts Haï Fellaouen - Barki - ORAN - Tél : 0661.31.59.36 / 0550.31.05.29

■ORAN : A vendre Appart F3 - 1^{er} étage Cité Yaghmoracen - Sup. 64 m² - Tél : 0796.22.69.68 / 0668.83.59.00

■URGENT - Cherche Location F1 - F2 - F3 - F4 pour ses clients à Yasmine et environs - Loue Studio F2 - F3 et une Villa meublée - Ag. Imm. TAAMIR - Hay El Yasmine - Tél : 0551.089.566 - 0550.222.970

■Bureau d'Affaires AHLEM : F3 à louer à Bir El Djir (Cité clôturée + parking + bon voisinage) - 30.000 DA - 1 année avance - Tél : 0560.20.06.46 / 0771.32.47.19

■F3 à louer. Très bien aménagé. Cité Millenium avec ascenseur. Bât. Neuf. Porte d'entrée fermée de Jour comme de Nuit - ORAN - Tél. N° 0554.68.47.92

■Cherche à louer F3 à Haï El Yasmine USTO - Endroit calme près de Cafétéria « DUBAI » - Contacter après 17 H 00. Tél : 0550.24.46.73 ou 0672.00.70.30

■Vends Appart F3 - 5^{ème} étage - 02 façades - 74 m² - Ascenseur - Bloc de 6 étages - Cité clôturée - HAÏ ESSALAM - Tél : 0560.05.39.10

■A.V. à MASCARA-Ville : F3. 2^{ème} étg. 2 Faç. 70 m² - Acte + Livret foncier : Zone 7 Cité Ouelid Zehaf - Tél : 0771.83.73.91 - 0553.18.55.79

■A louer F4, belles prestations, Immeuble de 2009, résidence sécurisée et très calme - Vue sur Sheraton - Bd Trait d'Union - Dispo. immédiatement - Tél : 0791.89.66.45

■Vends F3 au 3^{ème} étage - Sup. 100 m² (Nouvelle construction) dans immeuble moderne de 4 étages à Bir El Djir - 10 minutes à nouvelle Daïra - Prix offert : 1,400 - Tél : 0553.42.74.67

■Vends Appartement F3 - 70 m² au 2^{ème} étage à Seddikia - Refait à neuf du sol au plafond - Pas de vis-à-vis - Vue sur mer - Tél : 0559.52.07.81

■AG. LA LOFA vendre Duplex F5 à la résidence Hasnaoui. Superf. 140 m² au 5^{ème} étg. avec 2 places de parking au sous-sol. Libre de suite - 0550.46.13.63 / 0550.46.13.22

■Dans une résidence vends F3 - Acté - 2^{ème} étage avec garage individuel (Gardien Jour et Nuit) - Tél : 0772.22.86.92 - en face Hasnaoui - ORAN

■Vends Appartement F3 - 73 m² - Acté à Cité les Falaises - Gambetta - ORAN à côté hôtel Ibis - Prix offert : 11 M - Tél : 0555.03.01.36 / 0560.04.92.82

■Vends Immeuble. Superficie 160 m² - 18 Pièces - Deux Façades - N° Tél : 0542.69.88.55 - EL HAMRI - Avenue Lamur

■Loue Apparts F2 et F3 meublés, toutes commodités, garage, vue sur mer, à Cap Falcon (Aïn El Turk - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 0773.59.09.23 - 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

VILLAS

■Vends superbe M. de M. aux 200 Logts à Es-Sénia de : 4 Chambres - 2 Salons - 1 Cuisine - 2 SDB et 1 Hammam - Prix Off : 38 - Tél : 0552.42.85.32 - Cur. et Interm. s'abstenir SVP

■Echange Carcasse R+1 à Belgaid (Bir El Djir) - Actée - Façade 10 m - Finie à 80% - contre Lot de Terrain à ORAN plus complément - Tél : 0551.02.65.44

■A.V. Maison à EL KARMA (ES-SENIA) 285 m². Rez-de-chaussée + 1 - 2 façades. Face école Khansâ - Entré Sortie Autoroute - Tél : 0799.96.27.06 ou 0558.83.98.69

■Vends Maison R+1 - Superficie 240 m² située à Cité Petit (bien située) à ORAN - ou Echange Maison à la corniche - Tél : 0794.58.21.76

■Vends Maison - Actée - 100 m² - Rez-de-chaussée - à Haï Louz (Bir El Djir) - Tél : 0561.62.96.75 - 0771.14.50.03

■Location Villa. Dble Faç. 2 étgs. 1^{er} étg. : Appart F3 - 2^{ème} étg. : Appart F3 + terrasse - Garage 4 Voit. - 100 m². Eau. Elect. Gaz + Chaudière + Interphone. Adr. : N° 38 El Houria. Cité Khemisti - Millenium - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0778.89.48.62

■Vends Maison de Maître vieux Bâti - Superficie 216,55 m² - Actée - à Haï Yaghmoracen (ex-St-Pierre) - Mobile : 0550.31.54.66

■Vends petite Villa F4 (R+2) à El-Kerma - Sup. 110 m² - Habitable (Chauf-fe-bain - Garage - Bâche d'eau - Cuisine équipée) - Prix négociable - Tél : 0662.08.11.14

■A vendre Villa Aïn El-Turck - R+2 - Livret foncier - Prix intéressant - Tél : 0557.04.55.78

■Vends Chalet américain T5 - 2 SDB + garage + jardin - Libre de suite - 320 m² - Camp 5 BETHIOUA - Bon voisinage - P.O. 13 Millions - P.D. 14 Millions - Tél : 0550.28.71.02

■A vendre petite Villa - Actée - de 250 m² - R+1 - 5 Chambres + 2 Grands Salons + Garage à Cité 23 Octobre à côté de la Gendarmerie Senia - ORAN - N° 0770.87.40.84 - 0550.23.97.84

■AG. LA LOFA. Vend : Très belle Villa à Aïn Turk. Superf. 320 m². R+1. Cité clôturée et gardée. Garage pour 1 voiture, 5 pièces, 2 SDB, cuisine, piscine - Tél : 0550.46.13.63 / 0550.46.13.22

■Vds Maison RDC + 1 + 1 Niv. Rénovée à neuf. 170 m². Faç. 11 m. Sal. + 2 Pces. Cuis., Gar. Porte Autom. + Jard. 1^{er} + Gd Sal. + 02 Pces + SDB. Toit. + Gd Coull., Escal. Marbre. Rampe Hêtre. Dalle de sol Espag., Faç. Marbre griffé. Chaud. murale (09) Radiat. Fenêtre Autom. Roul. Mischler. Porte bois Hêtre - 0552.98.02.20 - Cur. s'abst. SVP. Adr. Courbet Gambetta

■Loue Villa à Bir El Djir / Millenium - 4 façades - R+1 avec jardin, chauffage central, bache d'eau - Contact : 0559.14.90.53 - Curieux s'abstenir

■A vendre M. de M. de 303 m² à Choupot - RDC : Local + 4 Pièces. Cuisine. SDB. 2 sanitaires. Une grande Cour + Jardin - Prix offert 5 Millions 200 U - Tél : 0550.13.72.68 - 0770.57.12.89

■Loue Villa à Gambetta - ORAN. Bien située. R + S/Sol. 160 / 1500 m². RDC : 3 Pièces + Salon + S/Sol de 160 m² + très beau jardin - Aire de stationnement - Convient Habitation ou Bureaux - Tél : 0552.62.23.97 - 041.42.93.61

■Vends Maison familiale à ORAN Es-Seddikia de 90 m² sur deux étages, deux façades : 2 Cuisines. 2 WC. Local et Garage pour 2 voitures. 3 Chambres. Grand Hall. 2 Grands Salons + 2 Salles de bain - Tél : 0557.46.58.22

TERRAINS

■TLEMEN - BOUHANAK - Terrain Zouad vend 200 m². 20 m Façade. Acté et Loue Local 1 + RC + 1 : 3 x 200 m² avec sanitaires sur grand boulevard - Servent de Siège - Showroom ou Point de vente - Tél : 0550.71.65.72 - 0556.34.88.32

■HAMMAM BOUHDJAR (W. 46) : Vds Ter. industriel. Acté. 500 m². Faç. 18 m avec Puits + Elect. + Gaz + Eau douce de l'Etat. Route tapis avec portail + entourage de 3 m de Haut - Prix 980 Millions + Terr. 500 m² R+1 - 2 Faç. Prix 4 Millions 600 Millions - Tél : 0778.42.97.80

■AÏN EL ARBA (W. 46) : Vds Ter. Agr. Acté + L. Foncier. 168.000 m² (1,68 Ha) sur route goudronnée, grande façade, avec Constr. neuve 2 dalles de 180 m² + 60 m². Eau douce. Elect. à 800 m de la ville. Prix : 1 Milliard 850 Millions + 4 Ha 50. Prix 1 Milliard 300 Millions - Tél : 0778.42.97.80

■Vends ou Loue Ferme Agricole 3 Ha avec Habitation 3 Nx. Gd Stand. à hauteur d'El-Alaïmia (OGGAZ) avec Usine de fabrication de Saucisson fumé avec rentabilité assurée - 200 oliviers avec puits et bassin - Tél : 0551.63.40.47

■A vendre très beau Lot de Terrain 410 m². 2 Faç. Possibilité de partager en 2 Lots à Bir El-Djir - Prix 12 millions/m² fixe - Tél : 0557.83.53.55

■Vends à Marsat Ben M'hidi au site Mkam Moulay Abdelkader, Lotissement El Houria : Lot de Terrain - Acté - de 112 m² - Pour 4 Millions de dinars - Contacter Tél : 0560.94.41.63

■TLEMEN (NEDROMA) : Vds Lot de Terrain 94 m² en face de la mosquée d'Aïn Zebda - Tél : 0796.22.69.68 / 0668.83.59.00

■Vends Lot de Terrain 1.000 m² très bien situé en face de la mer - Convient pour activité touristique - Prix négociable - N'accepte pas d'intermédiaires - Tél : 0541.83.23.75

■Vends ou Echange Terrain Agricole - Acté - de 2 Ha sis à M'Saïd - Daïra d'EL AMRIA - Wilaya d'AÏN TEMOUCHENT - contre Appart F2 à AÏN TEMOUCHENT + Supplément - Tél : 0770.31.69.01

■MAGHNIA : A vendre 02 Lots de terrain. Superficies : 220 m² et 114 m². Double façade chacun - Tél : 0672.44.49.71

■Vends Terrain de 110 m² - 8 mètres de façade - Pieds dans l'eau à Plage du Puits - BENI-SAF - Très bien situé - Tél : 0555.00.26.65

■MISSERGHINE (Haï Benzerdjeb) : Particulier vend Terrain à bâtir 211 m². 1 Fçde, clôturé + puits eau douce - Prix offert 1,5 Md - Accepte l'échange contre F4 - F5 - Etudie toutes propositions - Contact : 0558.60.50.26

■Particulier vend 1 Lot de Terrain à bâtir - Acté - 333 m² à Castors Familiaux (Maraval) à côté de la mosquée - Tél : 0540.91.25.14

■Tlemcen : Vends terrain 300 m², 14 m façade, sur la route, livret foncier + acte. Début de la route des Cascades. Tél : 0560.00.95 / 0560.00.95.29

■EL MALEH - AÏN TEMOUCHENT : Vends Terrain centre-ville de 308 m² - Acté - Tél : 0770.90.12.74

EMPLOIS

■Educatrice des enfants (Expérience de 10 ans) cherche Associé ayant un Local - Tél : 0797.94.81.62

■Sté privée recherche 2 Postes : Commercial H/F véhiculé + animateur petite enfance pour Ateliers éducatifs (Clown, Arts plastiques, etc.) - Tél : 0551.30.10.85 - Email : ouedkniss31@gmail.com

■Entreprise de Bâtiment cherche : 1) Un Conducteur de travaux expérimenté - 2) Un Chauffeur catégorie « Léger » âgé entre 30 - 50 ans - N° 0773.83.11.77

■Société privée basée à ORAN recrute Ingénieur Agronome spécialité Arboriculture - Envoyer CV au : sarlserstsbo@hotmail.com

■Cabinet dentaire à ORAN recrute Assistante pour assurer Responsabilité de gestion - Envoyer CV à : dentiste31@yahoo.fr

■Entreprise privée à ORAN recrute des Tourneurs - Fraiseurs hautement qualifiés (Salaire intéressant) et demi-Ouvriers (salaire selon qualification) - Nous contacter au : 0560.91.31.68

■Société de Taxi à ORAN recrute des Chauffeurs de Taxi avec Diplôme ayant une bonne expérience de conduite - Contacter : 0559.04.80.05

■Société de distribution implantée à ORAN recrute pour le poste suivant : Préparatrices de commandes - Envoyer CV + Photo à l'email suivant : odhho@yahoo.fr

■Recrutement : Atelier de Menuiserie Bois cherche Apprentis - Expérience non exigée - Tél : 0782.82.33.34

■Entrep. en Bâtiment cherche pour un grand chantier à MECHRIA : Entrep. de peinture expérimenté - Plâtrier - Maçon - Coffreur - Electricien en Bâtiment - Menuisier Poseur - Carreleur - Faïencier - Mob : 0770.98.23.95 - Fax : 041.24.17.20

■Recrute : Téléopérateur / Superviseur / DRH : Maîtrise parfaite de la langue française. Plein temps. Salaire 40.000,00 DA + prime / 1 an d'expérience. CDD / CDI - Tél : 0549.94.75.37 - RECRUTEMENT@IPNETSCAPECENTER.COM

■Bureau de Traduction sis à ORAN cherche Licencié (e) en traduction dans les langues et maîtrisant l'outil informatique et le Word en arabe - Envoyez CV par Email à : bureau.traduction31@gmail.com

■Sté de Distribution implantée à la Zone Industrielle d'Es-Senia (ORAN) recrute : Administrateur de bases de données et système. Expér. 5 ans minimum dans la gestion des bases de données relationnelles (maîtrise de SQL Server / SQL / PL SQL) - Envoyer CV à l'adresse : recrutement@sbdistribution-dz.com

■Clinique médicale à ORAN recrute : Biologiste - Microbiologiste - Licence français - Informaticien - Manipulateur Radio - Femme de ménage - Email : cdiag123@gmail.com

■Sté à ORAN recrute pour le compte d'un Groupe français : Téléconseiller maîtrise parfaite de la langue française et l'outil informatique - Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

■Recrute vendeuse sérieuse, dynamique et présentable ayant un bon sens de communication et l'esprit d'équipe. Contacter au : 0782.72.49.43

■Entreprise privée à ORAN recrute un ancien Tourneur retraité pour le poste de Magasinier - Nous contacter au : 0560.913.168

■Institut de Beauté situé à Courbet cherche : Coiffeuses - Esthéticiennes - Masseuses - Hôtesse d'accueil et Femme de ménage - Veuillez nous contacter au : 0561.81.94.05 - de 10 h à 19 h

■Atelier cherche des Couturières et Finition - Que des femmes - à ORAN - Tél : 0770.31.16.41

■Restaurant luxe en activité à ORAN cherche : Cuisinier et Chef de rang - Sérieux - Bonne présentation - Equipe - Expér. - Diplôme - CV à : Ridaoran@hotmail.fr - Tél : 0560.08.40.35 - HB

■Hôtel Sheraton ORAN cherche pour son Salon de coiffure Femmes des Coiffeuses et des Esthéticiennes compétentes, sérieuses et disponibles - Tél : 0557.82.66.03

■Atelier de couture à Choupot recrute des Couturiers qualifiés avec bonne finition collerette, point droit, surjet, finition - Modéliste sérieux et motivé - Tél : 0770.44.23.48

Société Importante à ORAN Cherche : * Comptable

- Expérimenté pas moins de 5 ans.
* Salaire motivant.

- Maîtrise du SCF.

- Maîtrise de l'outil Informatique.

hm-fouad@yahoo.fr

Société à Oran Recrute

- * **Secrétaire**
- * **Agents de sécurité**
- * **Technicien en Informatique**
- * **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**

- Résider à ORAN Ville
- Expérience exigée

Envoyer CV + photo par Fax : 041.23.25.21

ANNIVERSAIRE

A notre adorable petite princesse

EL MEGUENNI

Alaâ Aïcha

qui a fêté sa première

bougie le 16/09/2015.

En cet heureux évènement la

famille EL MEGUENNI et

MAALLEM lui souhaite une

longue vie pleine de bonheur et

de prospérité. Ton père Adda

ANNIVERSAIRE

A celle qui est notre force

OUBAICHE

Rachida.

Une épouse

exceptionnelle,

une maman

extraordinaire,

une belle-mère

idéale et une mamie formidable.

Aujourd'hui tu fêteras tes 60 ans.

En cette belle occasion, ta famille

te souhaite un Joyeux et Heureux

Anniversaire. Bonheur, santé et

longue vie seront nos vœux pour

toi maman.

« Rabi Ykhalik Lina INCHA'ALLAH ».

On t'aime

Ton mari, tes filles, tes beaux-fils

et tes petits-enfants

ANNIVERSAIRE

A notre adoré

YANIS

MOHAMMED

AMINE

Aujourd'hui

24-09-2015,

tu souffles ta

première bougie. Ton père, ta

mère, tes grands-parents, tes

tantes, tes oncles et Mahdi te

souhaitent une vie pleine de

santé, de bonheur et

beaucoup de réussite. Dieu te

garde et te protège.

Ton Djeddou qui t'adore



MAGHREB PHARMA EXPO 2015

29 Sept. > 1 Oct. 2015

Hôtel HILTON (Alger)

4ème Salon International des Fournisseurs de l'Industrie Pharmaceutique en Afrique du Nord.

Ingrédients | Lignes de Production | Matériel de Laboratoire | Usines Clef-en-Main | Conditionnement | Salles Blanches | Services

[Événement réservé aux professionnels du secteur pharma et dermo-cosmétique]



185 Exposants de 26 Pays sur 5000 m² + Conférences

Inscription en Ligne : www.maghrebpharma.com

DIVERS

■ A vendre Chaîne de Gaufrette ou Cherche Associé dans le domaine avec Local à ORAN ou les environs - Tél : 0771.59.06.40

■ Vends un Cheval Pur-sang arabe avec Certificat d'authenticité - Missirghine - ORAN - Tél : 0555.30.68.57

■ A vendre : Aléseuse de bloc + Perceuse à colonne Ø 32 + Presse 80 tonnes + Fraiseuse 1.5 + 3 Postes à soudure - Contacter : 0560.35.97.55 - ORAN

■ Je cherche un Numéro de Taxi pour louer : ORAN - GDYEL - BOUTLELIS - ARZEW - Tél : 0670.31.80.01 - 0782.31.41.04 - URGENT

■ W.20 - Loue Licence Taxi à SAÏDA - Tél : 0794.44.48.59 - 0541.69.19.79

■ Médecin à domicile : Echographie + Consultation sur RDV - Tél : 0554.37.94.94

■ Entreprise de BA 13 vous propose un Travail de Qualité et de Finition : Entrepreneur ou Particulier, n'hésitez pas - Contactez-nous au : 0550.48.66.78

■ Une Avocate, mère de famille, cherche des Nourrissons pour les garder chez elle : J'aime beaucoup les enfants de 0 - 3 ans - Contactez Fixe : 041.41.10.93 - Port : 0776.31.93.41 - à Plateau

■ Réparateur Machine à laver ORAN sur Google pour retrouver mon téléphone. MERAD Réda : 0552.65.23.94 - Intervention à domicile sur ORAN et banlieue

■ Bureau d'Etudes d'Architecture propose ses services pour tout ce qui concerne le Domaine du Bâtiment - Permis de construire, de démolir, lotir, mise en conformité... etc. - Etude - Suivi - Réalisation - Tél : 0553.55.70.72

■ Vds meuble de la Malaisie, chambre / demi-chambre, chaises, coffre shops, table + chaises pour restaurant et pizzeria, salons, salle à manger - 041.54.10.20

■ Importateur Grossiste dispose en Stock: Papier peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis moquette - Tapis couloir - Photo murale - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - ORAN - ALGER - SETIF

■ Vends un Lot de Machines à coudre d'occasion : Point droit, Surjet élastiqueuse, Pose bouton et Boutonnière, Colereteuse et un Lot de Tissu et Dentelle - Tél: 0770.44.23.48

■ Vends Matériel complet pour Station Vidange Ponts - Aspirateur d'huile - Compresseur 6 Outillage divers... etc. - Tél : 0699.30.27.90

■ Vends : Briques Réfractaires - Ciment - Dalles - Lot : Moteurs électriques 1,1 KW. 1500 Tr - Tél : 0771.92.73.42

■ Importateur Grossiste dispose en Stock: Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - ORAN - ALGER - SETIF

DÉCÈS

Les familles FARDEHEB et ADDOU ont l'immense douleur de faire part du décès de **OMAR FARDEHEB**, fils de BENAMAR, à l'âge de 88 ans. Après son départ à la retraite, ses nombreux amis, cheminots, ont senti un grand vide, tant à la Direction des Chemins de fer à Oran, que partout où le train passait en Algérie. Son inhumation a eu lieu Lundi 21 Septembre 2015 à Oran au cimetière de Ain Beïda. Domicile du défunt : 21, Rue Mohamed Khemisti à ORAN.



PENSÉE

A la douce mémoire de notre chère sœur **LALOUT ORKIA ép. HABICHE** qui nous a quittés sans nous dire au revoir et qui a laissé un grand vide. Voilà déjà trente (30 ans) qu'elle est partie pour un monde meilleur. Son amour, sa présence affectueuse et son sourire nous manquent. Dieu nous l'avait prêtée Il l'a rappelée. La mort est telle que la naissance, un mystère de la nature, mais ne meurt que celui qu'on oublie, aussi longtemps que le cœur se souvient, les êtres que nous aimons y demeurent et y vivent. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Ta sœur Khedoudja



CONDOLÉANCES

L'équipe des Laboratoires KALOS, très touchée par la perte tragique du **Docteur BENMEZROUA Mohamed** de Maghnia, présentent ses sincères condoléances à la famille du défunt et à l'ensemble des dermatologues. Puisse Dieu accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

DÉCÈS

La famille **TBAHRITI a** l'immense douleur d'annoncer le décès de son père et grand-père Monsieur **TBAHRITI AHMED**, survenu le 19/09/2015 à l'âge de 83 ans. Toute sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Tes fils, tes filles et ton épouse. Oran



PENSÉE

Triste fut le 23/09/2000 où nous a quittés notre chère et regrettée mère et grand-mère **HAKIKI Khadidja**. En cette douloureuse circonstance, sa famille demande à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Tes enfants Mostefa, Houaria et Farida ainsi que leurs enfants



DÉCÈS

Les familles **CHIKH dit OULED ARAB - AIOUAZ - BENMECHTA - DERKAOU - MEZOUGH - KELKOUL** ont la douleur d'annoncer le décès de **CHIKH HACEN**, décédé en France à l'âge de 53 ans. Domicile : Haï Chahid Mahmoud ex-Douar Boudjemaâ. L'enterrement aura lieu au cimetière Ain Beïda le 23-09-2015.



PENSÉE

23 Septembre 2011 -

23 Septembre 2015

04 ans déjà que nous a



quittés à jamais notre très cher

et regretté mari, père, grand-père et arrière-grand-père

BENHAMZA Mohamed Seghier

laissant un gouffre abyssal que nul ne pourra combler,

la plaie toujours ouverte et la douleur de la perte aussi vive.

En ce pénible et triste anniversaire, nous demandons à tous ceux

qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

الله يرحمك يا الحاج محمد !!

Ton épouse, tes enfants et petits-enfants d'Algérie.

de France et du Maroc

SOCIETE INDUSTRIELLE & COMMERCIALE

RECRUTE :

UN (01) DIRECTEUR D'UNITE

- Profil Universitaire.
- Expérience minimale de Dix (10) années.
- Ayant géré une unité industrielle de production et/ou de commercialisation.
- Age requis : 45 ans et plus.
- Résidant à : Oran - Aïn Temouchent.
- Salaire et avantage intéressants : Logement - Véhicule de service plus cadre agréable de travail.

N.B. / Lettres de motivation plus C.V. à adresser à :

B.P. n° 509 Aïn Temouchent.

تحت الرعاية السامية للسيد وزير السكن و العمران و المدينة

Sous le Haut Patronage de Monsieur le Ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville

6^{ème} Salon International de la Construction et de la Gestion Urbaine
Du 12 au 15 Octobre 2015
Centre de Conventions d'ORAN Mohamed Ben-Ahmed (El Akid Lotfi)

Mail: oran.expo@gmail.com
Tel. : 0561 644 670
Site : www.oranexpobtp.com



منظم من طرف :



Professionnalisme **Youcef Belaïli** **ou les carences d'un système**

Kamel Mohamed

La suspension pour deux années fermes du milieu de terrain de l'USM Alger, Youcef Belaïli, est un coup fatal pour le joueur, son club et le football algérien. Le joueur allait être sélectionné pour les deux prochains matches amicaux de l'équipe nationale contre la Guinée et le Sénégal, le mois d'octobre prochain.

Le président de la Ligue de football professionnel, Mahfoud Kerbadj, a précisé que «Belaïli n'a pas consommé de médicaments pour se doper, mais plutôt des produits prohibés», sans apporter d'autres précisions. Il s'agirait donc de stupéfiants, à savoir de la drogue ou du cannabis dans la mesure où Kerbadj a précisé que Belaïli «n'a pas consommé des médicaments et donc des produits dopants». Selon le président de la LFP, la FAF a reçu lundi une correspondance de la CAF pour lui signifier la suspension du joueur. Ce dernier a également reconnu les faits qui lui sont reprochés, suite au contrôle antidopage inopiné subi à l'issue du match MCE Eulma-USM Alger (0-1), disputé le 7 août dernier, dans le cadre de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique, a expliqué Kerbadj. Le président de la LFP a précisé aussi que le joueur a renoncé au droit d'effectuer l'analyse de l'échantillon B comme le prévoit la réglementation, d'où sa suspension pour deux années. Du fait de ce refus, Kerbadj a expliqué



«qu'au cas où Belaïli introduit un recours, il n'obtiendra pas gain de cause et sa sanction sera aggravée». Qualifiant ce qui arrive au joueur de «catastrophique pour l'USMA» qui s'apprête à disputer le match aller de la demi-finale de la Ligue des champions d'Afrique, le président de la LFP a reconnu que c'est une «perte pour le football algérien». Il a ajouté aussi qu'il s'agit d'une «sanction individuelle et l'USMA n'est pas responsable du comportement du joueur». En d'autres termes, le club ne sera pas sanctionné. Mahfoud Belaïli, le père du joueur, a pour sa part démenti les informations faisant état que son fils a consommé des produits prohibés, précisant

qu'il joue dans le haut niveau depuis plus de six ans sans qu'il y ait le moindre accroc. Toutefois, ce qui est arrivé à Belaïli (23 ans) engage la responsabilité de son entourage immédiat, notamment son club et surtout son manager, qui n'est autre que son père. Le joueur perçoit un salaire mensuel de l'ordre de 5,5 millions de dinars (550 millions de centimes), soit plus d'un demi-milliard de centimes. Son manque d'engagement et l'absence d'une hygiène de vie l'ont amené à commettre des erreurs de jeunesse. En ce sens, il sera difficile pour le joueur de maintenir le même niveau de compétitivité pour revenir avec la même forme dans deux années ! Regrettable.

Le cas Youcef Belaïli, une responsabilité partagée

Adjal Lahouari

Lundi, les chaînes satellitaires passaient en boucle une info à laquelle on avait des difficultés à croire d'autant plus que le 1^{er} avril est déjà passé. Au fil des heures, la terrible nouvelle s'est confirmée sur le site de la FAF et de l'USMA. Ainsi donc, Youcef Belaïli a écopé de deux ans de suspension de toutes compétitions pour avoir pris un produit prohibé avant le match de la Ligue des champions d'Afrique entre l'USMA et le MCEE. Le joueur lui-même a reconnu spontanément avoir absorbé une substance dont on ne connaît pas le nom à l'heure de la rédaction de ces lignes. Le gâchis est immense pour lui, pour l'USMA et également pour l'équipe nationale qu'il devait intégrer après la dernière convocation de Gourcuff. Comment un joueur d'une telle classe a-t-il cédé à la tentation ? Au vu de son immense talent, se doper est un non-sens et une faute impardonnable. Comment cela a-t-il pu arriver à un joueur professionnel grassement rémunéré et promis à un avenir radieux ? Loin de nous l'idée de jouer aux psychologues, car nous n'en avons ni les compétences ni l'envie. Mais qu'on nous permette de nous interroger sur ce « geste »

insensé à une époque où tous les athlètes sont contrôlés. Au départ, le joueur n'a pas bénéficié d'une « éducation sportive de base », qui l'aurait éclairé et sensibilisé sur les vraies valeurs du sport. Ensuite, il y a eu certainement des défaillances de la part de son père en premier lieu et qui est son agent. Ce dernier a d'ailleurs démenti cette information, ce qui n'étonnera personne, car il est doublement dans son rôle à titre de père et à titre de manager. Ensuite comment ne pas signaler le manque de clairvoyance des dirigeants de l'USMA, même s'ils ne sont en aucune façon responsables de la dérive de leur joueur ? Car enfin, un jeune touchant plus d'un demi-milliard de centimes par mois doit faire l'objet d'une attention minimum. Sur le plateau d'une chaîne de télévision, trois anciens internationaux, à savoir Belloumi, Madjer et Bencheikh ont mis l'accent sur ce laxisme de l'entourage du joueur aussi bien familial que professionnel. On ne peut qu'abonder dans le même sens, car il s'agit de trois grands joueurs aux carrières sans tâche. Lorsque de jeunes athlètes n'observent pas les règles d'hygiène de vie au-dessus de tout soupçon, ils s'exposent à des catastrophes qui brisent net leurs carrières, sans oublier

les conséquences néfastes sur leurs clubs et le football national. A ce propos, il nous est impossible de ne pas citer deux anciens entraîneurs. Sur le plan national, on évoquera Echeikh Ouadah (MCO et EN) dont les séances concernant le physique étaient bien « dosées ». Des joueurs ayant évolué sous ses ordres nous ont confié leurs appréhensions avant chaque entraînement. Lorsque nous lui avons fait part des récriminations des joueurs, il nous a répondu : « C'est simple, un joueur fatigué rentre directement à son domicile pour récupérer et ne flânera pas dans les rues ! ». Une réplique imparable. Au niveau international, Guy Roux ne lâchait pas les baskets des nombreux jeunes qu'il a dénichés et formés. Il y a eu certes des coups de gueule, mais la plupart ont connu la gloire. Aujourd'hui encore, ils remercient leur entraîneur. Combien y a-t-il de Ouaddah et de Guy Roux dans notre football ? A l'heure actuelle, nous ne voyons personne. Puisse cette grosse tuile servir d'alarme et de leçons. Le plus rageant, c'est que le jeune Youcef Belaïli ne s'est pas dopé pour améliorer ses performances, car il n'en a pas besoin. Avaler un produit prohibé est encore plus impardonnable, car le gâchis est immense.

RC Arba

Boussaid Rafik suspendu deux ans pour dopage

La Commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP) a suspendu pour 2 ans le joueur du RC Arba Boussaid Rafik pour absorption de substance figurant sur la liste des matières interdites, a indiqué la LFP sur son site

officiel. Outre la suspension de deux ans, le joueur devra s'acquitter également d'une amende de 100 000 DA, précise la même source. La sanction de Boussaid coïncide avec la suspension pour deux ans de toutes compétitions nationale et inter-

nationale du joueur de l'USM Alger Youssef Belaïli pour dopage. Le joueur de l'USM Alger a reconnu les faits qui lui sont reprochés et a renoncé au droit de faire l'analyse de l'échantillon B » comme le prévoit la réglementation, selon la FAF.

USMBA - Création de l'association des anciens joueurs et dirigeants

Hassani Mustapha élu président

Kadiri M.

C'est par une minute de silence à la mémoire d'un digne fils de l'Algérie et ex-dirigeant de l'USMBA, l'éminent docteur et diplomate, le moudjahed Benbarek décédé à Paris et inhumé ce début de semaine dans sa ville natale de Sidi Bel Abbès, que débutèrent les travaux de l'AG qui a permis à un très grand nombre de joueurs et dirigeants de participer activement à cette assemblée de création de l'association des anciens joueurs et dirigeants du club qui s'est tenue ce lundi à la maison de la culture dans un climat convivial, en présence d'un huissier de justice et des responsables de la SPA/ USMBA, à leur tête Ben-

senada Djillali. Ce conclave a débouché sur le plébiscite du doyen des présidents Hassani Mustapha en tant que président. Par ailleurs, nous signalerons que durant les travaux de cette assemblée, les absents lors du précédent conclave furent mis au parfum concernant les objectifs de la création de cette association. Et cela fut suivi par des interventions ayant trait aux modalités et critères du choix du bureau de l'association représentant plusieurs générations présentes ce lundi. Après le choix de la nouvelle composante adoptée séance tenante, l'on apprendra que la répartition des tâches internes des membres du bureau sera effectuée ultérieurement sous la direction du président Hassani Mustapha.

ES Guelma

La lourde défaite à Collo fait jaser

A. Mallem

La défaite humiliante subie par l'Espérance de Guelma à Collo (4 à 0) face à l'EC lors de la seconde journée du championnat de la division nationale amateur groupe Est, a été mal digérée par les supporters guelmiss, notamment ceux qui étaient à Collo qui ont vu comment leurs joueurs se sont comportés sur le terrain face à un adversaire qui est loin d'être un foudre de guerre. « Ils ont été humiliés et nous avec », nous ont expliqué ces mêmes supporters qui étaient complètement remontés contre les joueurs. « Ils ne se sont pas déplacés à Collo pour défendre les couleurs prestigieuses de l'Escadron noir et nous avons constaté qu'ils avaient l'esprit ailleurs ; ils pensaient à leur argent » ont-ils ajouté. Commentant à son tour la contre-performance de son équipe, le président Meniai Tarek, contacté lundi, a reconnu que la responsabilité de cette lourde défaite incombe entièrement aux joueurs « qui sont passés à côté de la plaque », a-t-il indiqué. « Dans leurs têtes ils

n'étaient pas préparés pour jouer ce match », pense-t-il. Il confirme qu'ils ont réagi de la sorte pour signifier aux dirigeants qu'ils n'ont pas reçu un centime depuis trois mois ». Meniai s'est dit finalement heureux que cette « fronde » soit arrivée en début de championnat. Interrogé ensuite sur l'aide financière promise par les autorités locales et de wilaya, le président de l'ESG a répondu qu'ils sont dans l'attente de la concrétisation de cette promesse et que, dernièrement, les dirigeants ont été informés que celle-ci sera versée après l'Aid. Prié de donner les causes de cet état d'esprit négatif des joueurs, Meniai répondra : « Il y a des choses internes au club que je ne peux dévoiler ». Pour le moment, les joueurs de l'ESG doivent se contenter de la prime de victoire contre Hamra Annaba pour passer la fête du sacrifice. A propos du prochain match où l'ESG est appelé à accueillir le leader actuel, en l'occurrence le CRM Village Moussa de Jijel, Meniai demeure optimiste et affirme même que ses joueurs vont redresser la barre pour obtenir un bon résultat.

LFP-Un match à huis clos pour le MCEE

Six mois de suspension contre le président de section du RCR

Le président de la section football du RC Relizane, Abed Benguedache, a été suspendu pour six mois, dont trois avec sursis, en plus d'une amende de 40 000 DA, indique la Ligue du football professionnel (LFP) sur son site officiel. La commission de discipline de la LFP, qui a décidé de cette sanction, s'est basée dans son jugement sur «les rapports des officiels» de la rencontre RC Relizane-ES Sétif (1-1), mardi passé, en match retard de la 4e journée du championnat de Ligue 1. Depuis le début de cette saison, des dirigeants des clubs des deux Ligues font l'objet de sévères sanctions à cause de leur comportement lors des matchs de leurs équipes respectives ou leurs déclarations de presse jugées «tendancieuses». Le directeur général du MC Alger, Rafik Hadj Ahmed, a écopé, la semaine passée, d'une suspension d'une année ferme. Le

même sort a été réservé lundi au secrétaire du MC El Eulma, Farid Adimi. Le président de la Fédération algérienne de football, Mohamed Raouraoua, avait déclaré, la veille de l'ouverture de la saison 2015-2016, qu'il a instruit les instances compétentes pour «durcir les sanctions» à l'encontre des dirigeants coupables de transgresser la réglementation et les principes du fair-play. Par ailleurs, la commission de discipline a infligé un match à huis clos pour le MC El Eulma après les incidents ayant émaillé sa rencontre à domicile face à l'USM Bel Abbès, samedi passé, dans le cadre de la cinquième journée du championnat de Ligue 2. Outre cette sanction, le club eulmi est contraint de s'acquitter d'une amende de 100 000 DA «pour jet de projectiles ayant entraîné des dommages physiques à un officiel», précise la même source.

Equipe nationale Gourcuff ne veut pas brûler les étapes



L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Christian Gourcuff, a reconnu la difficulté de la mission qui attend son équipe pour réaliser une troisième qualification d'affilée au Mondial-2018 prévu en Russie, appelant à prendre très au sérieux le troisième préliminaire donnant accès à la phase des poules face au vainqueur de la double confrontation Malawi-Tanzanie. «Le mois de novembre, on aura un match face à la Tanzanie ou le Malawi (les deux équipes s'affronteront en octobre (ndlr), il faudra d'abord passer ce tour pour assurer une place dans le dernier tour des groupes», a déclaré, lundi soir, le technicien français invité de la chaîne de télévision «l'Equipe 21». La sélection nationale sous la houlette de son ex-coach, le Bosnien Vahid Halilhodzic, avait réussi, en 2014 au Brésil, son meilleur parcours dans les quatre Coupes du monde auxquelles elle a pris part

jusque-là, en se qualifiant aux huitièmes de finale.

Pour Gourcuff, il n'est pas question de se focaliser dès maintenant sur l'objectif à réaliser en Russie, car le plus important c'est «d'y être d'abord». «Beaucoup de paramètres jouent en notre défaveur quand il s'agit de se produire aux fins fonds de l'Afrique, nous obligeant parfois à modifier même notre schéma tactique pour s'y adapter.

Ce ne sera donc pas facile de valider notre billet pour la Russie», a-t-il expliqué. Il a en outre relevé l'importance d'une troisième qualification de rang pour le rendez-vous planétaire, estimant que l'actuelle génération de joueurs composant l'effectif algérien a acquis de l'expérience grâce à sa participation au précédent Mondial et elle arrivera à maturité en 2018, ce qui plaide en sa faveur pour s'illustrer davantage. Et si l'ancien coach du FC Lorient se montre aussi optimiste quant à l'avenir

des Verts, c'est parce qu'il est persuadé des capacités des siens, notamment sur le plan offensif où il a l'embarras du choix au point où le meilleur buteur en activité, Hilal Soudani (17 buts en 34 matches), est souvent relégué sur le banc des remplaçants. «Soudani est un bon attaquant, mais j'ai beaucoup de joueurs de qualité dans le secteur offensif », a-t-il commenté à propos du statut de l'actuel joueur de Dinamo Zagreb, champion de Croatie en titre. «Soudani a joué titulaire contre les Seychelles et a pris part à une mi-temps contre le Lesotho (il a inscrit un doublé après son incorporation en seconde période).

C'est un joueur qui fait partie de la sélection, c'est incontournable, mais il ne faut pas oublier que devant on a de très bons joueurs aussi, je pense à Feghouli qui était absent lors des deux derniers matches», a-t-il précisé.

Meilleurs footballeurs africains évoluant en Europe Ghoulam, Mandi et Mahrez dans l'équipe type de la semaine

Les Algériens Faouzi Ghoulam (SS Naples), Aïssa Mandi (Stade de Reims) et Riyad Mahrez (Leicester City) figurent dans l'équipe-type des meilleurs footballeurs africains évoluant en Europe, publiée chaque semaine, à l'issue de chaque journée de championnat par le site spécialisé footafrika365. Une distinction que les trois internationaux algériens doivent à leur bon rendement le week-end dernier, pendant lequel ils s'étaient distingués respectivement contre la Lazio de Rome (Italie), le Paris Saint-Germain (France) et Stoke City (Angleterre). Ghoulam s'était montré, en effet, intraitable sur son couloir gauche face à la Lazio, contribuant même au travail offensif napolitain, ayant permis de remporter une large victoire au final (5-0). Malgré le semi-échec (1-1), concé-

dé à domicile face au PSG, Aïssa Mandi avait lui aussi tiré son épingle du jeu au cours de la précédente journée de Ligue 1 française, notamment, en tenant tête à l'armada de stars parisiennes. «Serein, rassurant, bon dans la relance et faisant preuve d'une grande complicité avec son partenaire dans l'axe de la défense rémoise», a encore écrit footafrika365 à propos de Mandi.

A l'instar de ses coéquipiers en sélection algérienne, Riyad Mahrez a été crédité d'une belle prestation contre Stoke City. C'est d'ailleurs lui qui avait relancé son équipe dans ce match alors qu'elle était menée au score par deux buts à zéro. L'ancien havrais a, en effet, réussi à transformer un penalty à la 51', qui a remis Leicester sur les bons rails, avant d'aller chercher

une précieuse égalisation, grâce à laquelle il préserve son invincibilité en championnat de Premier League en ce début de saison. Ayant également figuré dans cette équipe-type des meilleurs footballeurs africains de la semaine en Europe, le gardien international sénégalais du Stade Rennais, Abdoulaye Diallo, le défenseur malien du Stade de Reims, Hamari Traoré, et le Guinéen de l'AS Saint-Etienne Florentin Pogba. A leurs côtés, figurent le milieu de terrain gabonais de Lorient, Didier N'Dong, le Marocain du Lille OSC, Mounir Obbadi, et l'international nigérian de West Ham, Victor Moses.

L'attaque de cette équipe-type de la semaine était, quant à elle, composée du Nigérian de Watford, Odion Ighalo, et du Sénégalais de West Ham, Diafra Sakho.

ASM Oran Le RCA en point de mire pour provoquer le déclic

M. Zeggai

Quatre points, deux buts inscrits en cinq matches joués, tel est le bilan de l'ASMO qui a concédé face au MCA sa troisième défaite consécutive. Personne ne s'attendait à un tel départ qui ne répond ni aux aspirations du club, ni encore à la compétence et l'expérience d'un entraîneur de la trempe de Kamel Mouassa. Le plus inquiétant reste la stérilité de l'attaque qui est restée muette lors des trois dernières rencontres. Aussi, il faudra souligner que certains cadres de l'équipe sur lesquels reposent tous les espoirs du club doivent retrouver la plénitude de leurs moyens, le niveau de certains éléments clés ayant beaucoup régressé par rapport au précédent exercice. Pourtant, au vu de la composante de l'effectif, on retrouve les mêmes joueurs de la saison dernière, ce qui signifie que le problème des automatismes ne se pose pas en ce début de saison où pratiquement toutes les équipes enregistrent un déficit en matière de cohésion. Face au MCA, les «Vert et Blanc» ont laissé bonne impression sur le plan de la qualité de jeu mais, encore une fois, le réalisme a fait défaut. L'entraîneur asémiste, qui s'est montré optimiste quant à l'avenir de son équipe, affirme que la situation est loin d'être catastrophique : «Tout le monde a reconnu que nous avons bien joué face au Mouloudia d'Alger. Lors de notre réunion avec le sélectionneur Christian Gourcuff, ce dernier m'a avoué que l'équipe était bien positionnée et possè-

de un projet de jeu. Nous allons travailler pour essayer de remédier à ce manque de réussite en attaque. C'est vrai que nous sommes loin de nos prévisions, mais je pense que le parcours est encore long et nous avons encore le temps pour nous ressaisir ». A propos du parcours réalisé jusque-là, Kamel Mouassa est conscient que son équipe n'a pas entamé la saison de la plus belle des manières en perdant beaucoup de points, affirmera-t-il. Mais le coach de l'ASMO ne se décourage pas et s'efforce d'inculquer une mentalité de vainqueur à ses joueurs. «C'est la défaite essuyée à domicile face au DRBT qui nous a fait très mal et elle m'est restée en travers de la gorge. Nous n'aurions jamais dû perdre cette rencontre si nous avions eu un brin de réussite. La défaite face au MCA fait partie du passé et nous nous focalisons sur le prochain match face au RC Arba », ajoutera-t-il. Pour cette rencontre qui revêt une grande importance pour les Oranais, Mouassa fait suer ses joueurs dans le but de provoquer le déclic. Actuellement, l'heure est à la mobilisation et Mouassa ne tolère aucun relâchement. A cet effet, l'entraîneur a exigé la présence de tout le groupe pour la séance d'hier après que deux joueurs extra-muros l'ont sollicité pour regagner leurs domiciles mardi. «La situation du club exige la présence de tout le monde», a-t-il affirmé aux joueurs. C'est dire que le match face au RCA a déjà commencé et les joueurs sont conscients de leurs responsabilités.

USMH Sur de bons rails

M. Lamine

L'USMH peut se targuer d'avoir réussi un bon départ en championnat. Totalisant trois victoires et deux matches nuls, soit onze points, ce qui n'est pas mal pour une formation dont l'effectif a été remanié à près de 80%. En somme, la formation de Boualem Charef est sur la bonne voie comme l'atteste le nul ramené de Tadjenanet face au DRBT, auteur lui aussi d'une bonne entame. Même si le team harrachi a cédé son fauteuil de leader à l'USMA, il n'en demeure pas moins que l'écart d'un point n'est point un obstacle, ce qui ne manquera pas de motiver davantage le groupe. Boualem Charef, malgré la bonne tenue de son équipe, sait dans son for intérieur que beaucoup reste à faire en raison des insuffisances à tous les niveaux. Il y a d'abord la ligne d'attaque qui manque de réalisme, car avec cinq buts, le bilan n'est pas rassurant et l'entraîneur en chef est appelé à trouver au plus vite des solutions à ce compartiment tout comme l'entrejeu où seul Aït Ouamer tient convenablement son rôle grâce à son expérience. Son coéquipier Combassa est appelé à constituer avec lui un véritable duo pour le plus grand bien de l'équipe. Mais la grande satisfaction en ce début de saison est venue du comparti-

ment défensif qui tient la route, n'ayant encaissé qu'un seul but grâce à la solidité des éléments tels Chaâl, Boulekhroua, Harrag, Lebihi et Bouchrit qui évoluent en grande harmonie. Toutefois, la palme revient en particulier au keeper Chaâl qui est considéré comme la révélation du club en ce début de saison. Toujours est-il que le team harrachi donne beaucoup de satisfactions et ses supporters attendent avec impatience le prochain match contre le Mouloudia d'Alger, un rendez-vous important pour l'USMH qui veut continuer sur sa lancée même si sa tâche ne s'annonce pas facile devant le Doyen qui veut, lui aussi, aller de l'avant. Charef compte remanier son équipe type, et ceci est devenu une habitude pour le driver harrachi qui aime réserver des surprises à ses adversaires. En tout cas, il sera privé lors de cette rencontre de son attaquant chevronné Bouguèche, suspendu pour cumul de cartons. L'USMH a livré deux matches amicaux qui ont permis au staff technique de tourner l'effectif. Par ailleurs, dans le souci de mettre leur équipe dans de bonnes conditions psychologiques, les dirigeants ont octroyé aux joueurs la totalité des primes restées en suspens, les coéquipiers de Younès ont apprécié ce geste à la veille de l'Aïd.



06.30 Sabah el kheir
09.10 Sayidati
10.10 Super family
Feuilleton arabe
11.00 Panchel el mouhib
11.20 Asrar laïla
11.30 El namour el abiyadh
12.30 Biatouna

13.00 Journal télévisé
13.30 Selma
Feuilleton
15.00 Mahla di achia
16.30 Moutaât el maïda
17.15 Ahlem el mouadjala
Feuilleton algérien
17.30 El moustahlik
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Taqdar tarbah

19.00 Shahrazad el hikaya el akhira
20.00 Journal télévisé
21.00 Djazaïr el khir
22.10 Les visiteurs
Série
23.00 Roua
00.30 Niqache maftouh



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.05 L'histoire continue
14.35 Comment ça va bien !
15.20 Comment ça va bien !
16.15 Dans la peau d'un chef
17.15 Joker
18.50 N'oubliez pas les paroles
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.55 Météo 2

19.58 C'est pas de l'amour



Avec Deborah François, Marie Guillard, Benjamin Bellecour, Patrick Catalifo
Laetitia vient de déménager avec son compagnon Marc et leur bébé Théo. Un soir, elle croit entendre sa voisine Hélène pleurer. Très vite, la jeune mère au foyer comprend que sa nouvelle amie se fait harceler mentalement et physiquement par Nicolas, un médecin. Mais la femme refuse d'accepter sa condition de victime, courant à chaque fois son mari.
21.25 Dans les yeux d'Olivier
22.55 Plein 2 ciné
23.10 Terraferma
00.40 Toute une histoire



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
13.00 Un cas pour deux
15.05 Un livre, un jour
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
17.50 Objectif indépendance
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.20 Plus belle la vie

19.50 Des racines et des ailes



- Passion patrimoine : De la Champagne aux Ardennes
Présenté par Carole Gaessler
La Région Champagne-Ardenne, avec ses quatre départements : la Marne, l'Aube, la Haute-Marne et les Ardennes, est située au carrefour de l'Europe. Elle offre des paysages très contrastés, des vignobles de Champagne aux lacs de la forêt d'Orient, en passant par le massif ardennais et la Meuse. Cette Région possède aussi quelques villes à l'architecture remarquable.
21.50 Grand Soir 3
22.15 Avenue de l'Europe, le mag
23.30 Des racines et des ailes
01.30 Midi en France



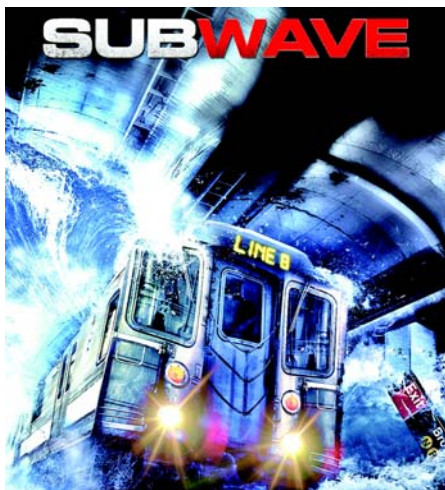
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Embarquement immédiat
14.40 Ils ont changé le monde
15.35 Chats des villes et chats des champs
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.15 Entrée libre
19.37 Plus belle la vie ensemble
19.40 La maison France 5
20.40 Silence, ça pousse !
21.34 Consomag
21.35 C dans l'air
22.45 Entrée libre
23.05 Planet Food
23.55 Air Crash
00.40 Les trésors des hôtels particuliers



12.20 Arte journal
12.35 Mademoiselle Chambon
14.25 Humanima
14.50 A l'ombre des volcans du Kamtchatka
15.35 La vie sur le récif
16.20 X-enius
16.45 Enquête d'ailleurs
17.15 Aux portes de la mer
18.00 Au gré des saisons : Automne
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.45 Objectivement
19.50 Love Is All You Need
21.45 Roland Barthes (1915-1980)
22.40 Mystery
00.15 Les diaboliques



12.40 Lolirock
13.05 Secours à tout prix
14.00 Questions pour un champion
14.35 Envoyé spécial
16.30 64' le monde en français
17.30 Mon envoyé spécial
18.00 36,9°
18.30 Le journal de France 2
18.55 Football : Toulouse FC-Olympique de Marseille
21.00 TV5Monde le journal Afrique
21.25 Le journal de la RTS
22.00 L'héritier
23.45 Lifever
00.00 TV5monde le journal



CINE + FRISSEON 19.45 SUBWAVE

Avec Sergey Puskepalis, Anatoliy Belyy, Anfisa Vistingauzen, Aleksey Bardukov
A Moscou, Andrei Garin, chirurgien, sauve la vie d'un jeune homme, tandis que sa femme, Irina, est à l'hôtel avec Vladislav, son amant. Pendant ce temps, Sergeitch, un agent de maintenance du métro, signale des traces d'eau suspectes dans le réseau. Mais ses collègues ne prêtent pas importance à ses propos. Bientôt, Andrei, sa fille Sonia, et Vladislav montent, comme beaucoup de monde, dans le métro. C'est alors qu'une inondation provoque un grave accident.

CINE + FAMIZ 19.45 PERCY JACKSON : LA MER DES MONSTRES



Avec Logan Lerman, Jake Abel, Alexandra Daddario, Brandon T Jackson
Dans le camp où se réfugient les sangs mêlés, Percy Jackson, fils de Poséidon, doute de lui et de son avenir. Attaqué par Luke, l'arbre qui protège le camp se meurt. Pour le sauver, Clarisse, fille d'Arès, se met en quête de la Toison d'or. Persuadé qu'il s'agit de sa destinée, Percy part à sa suite, accompagné de ses amis et de Tyson, son demi-frère cyclope.

RTL9 19.40 MON VOISIN LE TUEUR 2



Avec Bruce Willis, Matthew Perry, Amanda Peet, Kevin Pollack
Jimmy Tudeski, surnommé La Tulipe, un tueur à gages rangé des affaires, coule des jours heureux avec sa nouvelle et délicieuse compagne Jill au Mexique. Jusqu'au jour où son copain et ancien voisin Nicholas Oseransky, surnommé Oz, un brave dentiste, vient lui demander de l'aider à délivrer son épouse Cynthia. Cette dernière a été enlevée par Lazlo Gogolak, un redoutable parrain de la mafia bulgare.

TÉLÉVISION



22.15 Arrow



Saison 3 - Episode 4

- Le magicien
Avec Stephen Amell, Katie Cassidy, Katrina Law, John Barrowman
Nyssa Al Ghul et Oliver mettent leurs différends de côté et allient leurs forces pour traquer l'Archer Noir, qu'ils pensent coupable du meurtre de Sara. Avant de mourir la jeune femme était sur la piste de Malcolm Merlyn, toujours en vie, à la grande surprise d'Oliver. Laurel, sous le choc, veut absolument venger sa sœur.
00.40 Les experts



19.55 Maison à vendre



Présenté par Stéphane Plaza, Emmanuelle Rivassoux, Sophie Ferjani
Antonio et Antonia, la soixantaine, vivent dans une maison de Saint-Denis achetée il y a 34 ans. Ils souhaitent se rapprocher de leur fille Nelly, jeune maman qui vit avec son mari à une trentaine de kilomètres de là. Mais depuis huit mois, les acheteurs ne se bousculent pas. Secondé par la décoratrice Sophie Ferjani, Stéphane Plaza leur donne un coup de main. Dorian et Séverine, 38 et 35 ans, sont mariés depuis sept ans.



19.55 Nos étoiles contraires



Avec Shailene Woodley, Ansel Elgort, Nat Wolff, Willem Dafoe, Lotte Verbeek
A 17 ans, Hazel Lancaster, atteinte d'un cancer de la thyroïde, survit grâce à un encombrant appareil respiratoire. Pour faire plaisir à ses parents, elle accepte de participer à des réunions d'un groupe de soutien pour cancéreux. C'est là qu'elle croise le chemin d'Augustus Waters, 18 ans, atteint d'une tumeur osseuse.
22.00 Jour de Coupe du monde
22.45 Jour de foot
23.40 Annabelle
01.15 Rencontres de cinéma



12.35 Yakari
13.25 Oggy et les cafards
14.00 La famille Pirate
14.45 Super 4
15.10 Un jour, une question
15.15 Les Tortues Ninja
16.20 Teen Titans Go !
17.05 Titeuf
17.35 Une saison au zoo
19.50 Irène
21.30 Le bal des actrices
23.20 Black Mirror
00.30 Monte le son, le live



09.25 Enquêteur malgré lui
10.20 Secret Story
12.00 NT1 infos
12.20 Super Nanny
14.00 Secret Story
19.50 Baby boom
23.45 Secret Story



10.15 Le hit W9
11.40 Malcolm
15.40 Un dîner presque parfait
17.55 Les Ch'tis vs les Marseillais : la revanche
19.15 Les Simpson
19.40 Soda
19.55 Enquêtes criminelles : le magazine des faits divers



**Bélier** 21-03 au 20-04

Vos activités sont actuellement prioritaires. D'autant que vous avez l'occasion de tirer des plans sur la comète pour mieux progresser sur l'échelle sociale.

**Taureau** 21-04 au 21-05

Vous rêvez d'exotisme, d'évasion ou d'aventure? Et si vous en parliez à l'être aimé, au lieu de fantasmer sur les publicités des agences de voyage?

**Gémeaux**

22-05 au 21-06

Vous manquez d'argent ou vous vous inquiétez pour demain? Parlez-en à un membre de votre famille; vous verrez que, le plus souvent, tout finit par s'arranger.

**Cancer** 22-06 au 22-07

Votre capacité à communiquer est très appréciée, ce qui favorise les échanges, surtout avec votre conjoint ou vos collaborateurs sociaux. Soyez à leur écoute.

**Lion** 23-07 au 23-08

Le moment est venu de faire valoir la qualité de votre travail et (si c'est encore possible de nos jours!) de demander une petite augmentation! On peut toujours rêver...

**Vierge** 24-08 au 23-09

Profitez de cette journée pour mettre en avant vos qualités et vos talents, mais écoutez aussi l'avis des enfants, leur spontanéité peut vous inspirer.

**Balance** 24-09 au 23-10

L'un des membres de votre famille vous cause des soucis et vous ne savez pas comment faire. Ne fuyez pas mais amenez-le à se confier à vous en son âme et conscience...

**Scorpion** 24-10 au 22-11

C'est en parlant autour de vous des projets qui vous tiennent à cœur que vous avez le plus de chance de les voir aboutir. Servez-vous de la filière amicale.

**Sagittaire**

23-11 au 21-12

En ce moment, vous mettez toute votre énergie dans vos objectifs sociaux. Et cela finira par payer car vous pensez à augmenter votre capital ou vos acquis.

**Capricorne**

22-12 au 20-01

Vous avez envie d'entreprendre autre chose, ou de voyager afin d'élargir vos divers horizons. Mais en attelant la charrie avant les boeufs, cela pourrait vous rendre morose!

**Verseau** 21-01 au 18-02

Cette petite crise salutaire vous permet de prendre conscience de ce qui devrait changer dans votre vie. Le retrait, le silence ou la méditation peuvent vous y aider.

**Poissons**

19-02 au 20-03

Même si votre partenaire ou vos collaborateurs vous demandent une attention particulière, ne perdez toutefois pas de vue l'élaboration de vos projets.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLÈCHES N° 5731

FOUILLIS N° 5731

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5730

FLECHES N° 5730

FOUILLIS N° 5730 PARDESSUS (Part - Dessus)

CODÉS N° 5730

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26

11 7 6 11 7 4 4 9 4

12 1 2 4 11 9 1 9 4

1 9 15 9 9 16 2

14 9 6 7 5 7 8 1 9

9 5 6 5 8 6 9 4

6 8 13 8 10 9 12 16

9 3 6 9 4 7 1 9 4

1 7 6 6 4 2 12

11 9 3 12 9 8 5 2

8 3 7 6 10 9 9 15

9 6 9 4 12 15 5

6 7 3 6 2 9 5 5 9

15 6 9 3 12 2 6 4

14 9 3 9 9 8 4

15 6 12 4 9 13 9 1 9

CODÉS N° 5731

ABSOLUMENT – AGENT – ALARMER – ANCRAGE – ARTISANAT – ASPIRER – AUTOMATISME – BAVER – BOUTURER – BROCHURE – CAPOT – CARENCE – COLLE – COMEDIE – DEROULEMENT – DOCTEUR – EBAHIR – EMBALLAGE – EPAULE – FORET – GEINDRE – GROUPE – HABIT – MARCHANDISE – MARCHER – MARIAGE – MAXIMUM – METTRE – MIROIR – MITE – NUIT – POLAR – PRIER – RABOT – ROBE – SEPULTURE – SEVERITE – SOLUTION – TARDER.

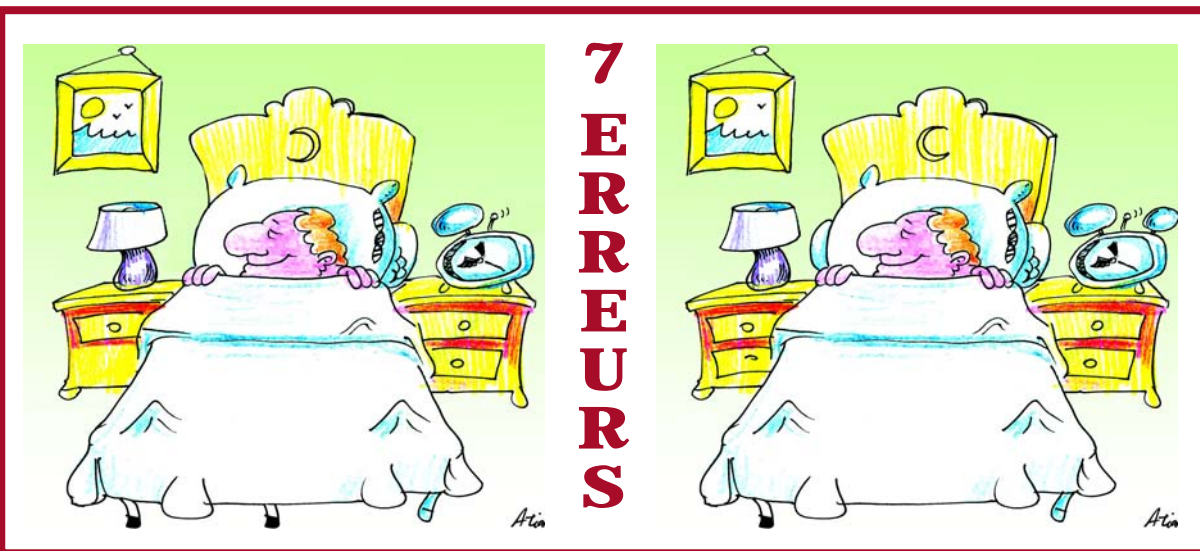
T P R I R A T N E G A R C N A
R E L U A P E E R U H C O R B
E R A B O T A N A S I T R A R
D D M M T N E M E L U O R E D
R N O I T U L O S E B A H I R
A I E R T T E M R A U C S B E
T E R O F E N E V T R E O E R
E G A I R A M E O A V U R I U
R A L R T R R M M E T E E D T
U L O O A E A U R U E P R E L
E L P L I T M I R T L U I M U
T A A R I I T E I I L O P O P
C B P S X E R U E B O R S C E
O M M A E C N E R A C G A B S
D E M E S I D N A H C R A M A

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er orne.

- Mon 2e fait feu.

Mon tout, c'est... mettre les voiles, prendre le large.



Aïd El Adha : les vœux de Ooredoo



Ooredoo présente ses meilleurs vœux de prospérité à tout le peuple Algérien à l'occasion de l'Aïd El Adha. Dans son message de félicitations aux Algériens, le Directeur Général de Ooredoo, M. Joseph Ged a déclaré: « Je tiens en mon nom et au nom de Ooredoo à présenter nos vœux les plus sincères de prospérité et de bonheur à tous les Algériens pour cette fête de l'Aïd El Adha. Fidèle à son statut d'entreprise citoyenne proche des Algériens, Ooredoo tient à partager avec eux leurs joies de cette occasion. » Ainsi, Ooredoo s'engage à honorer son statut d'entreprise citoyenne active au sein de la société algérienne.

Deux soldats saoudiens capturés par les rebelles yéménites



Deux soldats saoudiens ont été capturés par les rebelles chiites Houthis au Yémen, a confirmé la coalition arabe menée par l'Arabie saoudite qui combat ces rebelles en soutien au gouvernement yéménite. "Nous avons des preuves qui montrent qu'ils sont vivants et qu'ils sont retenus captif par la milice", a indiqué à l'AFP le général Ahmed al-Assiri. Selon lui, ces soldats ont été capturés au Yémen. "Trois autres sont portés disparus et nous ne savons pas pour l'instant s'ils sont vivants ou s'ils ont été capturés près de la frontière", a-t-il ajouté. Mercredi, les rebelles Houthis avaient diffusé à la télévision des images d'un homme présenté comme un soldat saoudien fait prisonnier.

Il s'était identifié comme étant le sergent Ibrahim Hakmi de la première brigade saoudienne, basée dans la région yéménite de Jazane, frontalière de l'Arabie saoudite et avait affirmé avoir été capturé avec d'autres soldats saoudiens. Le général Assiri a accusé les Houthis de violer les Conventions de Genève sur les prisonniers de guerre en montrant les captifs dans les médias.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'armée syrienne a reçu de Moscou des avions de combat



L'armée syrienne a reçu ces derniers jours de son allié russe au moins cinq avions de combat ainsi que des avions de reconnaissance et du matériel militaire pour l'aider à lutter contre le groupe Etat islamique (Daech), ont affirmé mardi à l'AFP des sources militaires.

"Notre armée a reçu de Moscou au moins cinq avions de combat ainsi que des avions de reconnaissance qui aident à identifier les objectifs avec une grande précision, ainsi que du matériel de combat sophistiqué pour combattre l'EI", a déclaré ce haut responsable.

Un Palestinien tué par des tirs israéliens

Un Palestinien a été tué durant la nuit de lundi à mardi par des tirs de soldats israéliens près d'El khalil dans le sud de la Cisjordanie occupée, ont indiqué des sources palestiniennes. Selon des responsables des services de sécurité palestiniens, la victime Dia Abdelhalim Mahmoud Tlahma âgée de 21 ans a été touchée par des tirs de soldats israéliens dans le village de Doura. Dans le sillage, les forces de l'occupation ont bloqué tout accès aux équipes du Croissant-Rouge palestinien et aux journalistes au lieu du drame le déclarant "zone militaire fermée". Cette agression est survenue alors que des attaques se poursuivent pour la deuxième semaine consécutive dans la mosquée El Aqsa à El Qods occupée, troisième lieu saint de l'islam.



Lundi soir, les forces israéliennes ont fermé des points de passage de la Cisjordanie pour empêcher les Palestiniens de se rendre à El Qods sauf pour les personnes âgées de plus de 40 ans. Ces attaques ont été condamnées par nombre de pays dont l'Algérie.

Dix terroristes tués en Egypte



L'armée égyptienne a annoncé lundi avoir tué dix "terroristes" qui planifiaient des attentats contre "des cibles vitales et des intérêts étrangers" à l'occasion de l'Aïd el-Kébir. "Grâce à des informations des services de renseignement, un foyer terroriste armé a été découvert dans la région des oasis de Bahareya", au cœur du désert occidental, a annoncé l'armée dans un communiqué. Ce

très vaste désert, dans l'ouest du pays, abrite des groupes djihadistes, dont la branche égyptienne de l'Etat islamique (Daech), et l'Egypte s'est inquiétée à plusieurs reprises de la recrudescence du trafic d'armes et du passage de combattants djihadistes en provenance de Libye. "Dix éléments terroristes ont été tués, et un autre a été blessé et arrêté" dans une opération des forces d'intervention rapide conduite lundi en coopération avec l'armée de l'air et les forces anti-terroristes de la police, affirme le communiqué, qui précise qu'un entrepôt contenant "des quantités importantes d'armes, de munitions et d'explosifs" a été détruit. Le groupe projetait de mener "des opérations terroristes contre des cibles vitales et des intérêts étrangers durant l'Aïd al-Adha", ajoute le communiqué.

Une vingtaine d'éléments de Boko Haram tués au Cameroun



Une vingtaine d'éléments de Boko Haram ont été tués mardi par l'armée dans des combats, dans la ville d'Amchidé, frontalière au Nigeria, a rapporté le journal en ligne Koaci.com, citant une source sécuritaire. "Les forces camerounaises ont abattu, plus d'une quinzaine d'éléments de Boko Haram dans les combats, en dehors des corps emportés, nous avons dénombré 15 corps, sur les lieux", a déclaré à Koaci la source sécuritaire. Deux autres éléments de la secte nigériane, ont également été tués hier soir, par l'armée dans d'autres affrontements dans la localité d'Amchidé, poursuit la source militaire.

Selon d'autres informations concordantes, relayées par les médias d'Etat, un attentat a été déjoué, dans la ville de Gouzoudou, région de l'Extrême-Nord du pays. Les terroristes, se sont faits explosés vers 6h30, près d'une rivière, sans faire des morts, "l'attentat suicide a été déjoué grâce au concours du comité de vigilance", a précisé le radio d'Etat. Par ailleurs, un ex-sergent-chef de l'armée camerounaise, a été arrêté à Garoua Rechercher Garoua, vendredi dernier, avec des explosifs, dans son véhicule. Le nommé Brahim Menoumour, -qui a été arrêté avec les explosifs-, avait tenté il y a quelques temps, de rencontrer le chef d'Etat camerounais, pour négocier la libération des otages chinois.

Le pétrole rechute



Au lendemain d'une nette hausse, les cours du pétrole se repliaient mardi à l'ouverture à New York, dans un marché dominé par l'incertitude sur les chances d'un éventuel rééquilibrage entre la demande et une offre toujours excessive. Vers 13H05 GMT, le cours du baril de référence (WTI) pour livraison en octobre cédait 1,37 dollar à 45,31 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), après avoir pris deux dollars lundi. "Le marché évolue en dents de scie car il y a beaucoup d'incertitudes", a résumé James Williams, de WTRG Economics. "Je ne pense pas qu'il y ait un consensus sur la direction qu'il doit prendre".

Les cours, qui étaient tombés pendant l'été sous les 40 dollars le baril à New York, à leur plus bas niveau depuis plus de six ans, se sont un peu repris et évoluent depuis le début septembre autour de 45 dollars. "En regardant les positions des investisseurs, on voit qu'ils sont un peu plus optimistes qu'il y a une ou deux semaines, mais la situation d'ensemble n'a pas changé et reste défavorable" aux cours, a jugé M. Williams. "On suit l'actualité, et on choisit l'information que l'on veut, selon que l'on croit à une hausse ou une baisse du marché pétrolier... Mais c'est un marché sans vraie direction".

EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

D'OU TE VIENT CECI ?

Tous les commentaires propulsés par la crise, avec l'offrande variée des recettes à adopter pour la contenir, reposent sur la nécessité inévitable de revenir à la réalité des prix. Graduellement, par étapes, de manière abrupte ou en souplesse, peu importe la recette, il est devenu impératif de tourner le dos à la politique du soutien des prix. Les déclarations pour nouer avec la rationalité deviennent répétitives. Parfois à demi-mots lourds, quelques fois par procurations officielles offertes en sourdine à des porte-voix.

Sensée, la recommandation est aussi légitime que l'est la résolution de l'honnête contribuable qui a toujours estimé qu'il était redevable à son pays et tentant de s'accommoder avec mauvaise grâce du mal fondé de la destination finale de ses impôts.

Faudrait-il donc fermer les yeux sur la rapine

des prévaricateurs d'hier et d'aujourd'hui et retenir sa respiration ? Rogner seulement sur l'aide financière de l'Etat qui ne soutiendrait plus les prix sera un exercice insuffisant pour faire face à une crise qui n'a pas encore dit son dernier mot. Il manquera surtout de l'efficacité nécessaire pour mettre de l'ordre dans la comptabilité nationale car la partition que l'on s'approprie à jouer n'est pas une soustraction élémentaire et il est évident que le péril est surtout tapi dans la subvention des esprits car s'il ne s'agirait pas dans cette colossale affaire de parvenir à instaurer les règles fondamentales de la justice sociale, les vœux qui sont proposés ne seraient qu'un coup d'épée dans l'eau.

Il n'est pas dit que le plus humble des Algériens n'accepterait pas de se départir d'un mode de consommation. Il a toujours fait preuve du sens du sacrifice et de la solidarité quand il est convaincu que son adhésion à un programme aussi pénible soit-il est justifiée. Or le rafistolage financier que l'Etat se propose de réaliser surfe sur des vérités amères qu'il est difficile d'ignorer pour un engagement citoyen sérieux.

Au lieu de tourner autour du pot pour ménager la chèvre et le chou, il est un préalable d'acier unique et suffisant pour redresser la barre et pour rétablir avec sérieux une confiance populaire généralisée entre un peuple et ses gouvernants. Avoir la volonté et le courage de faire sien une seule question comme programme rigoureux et impartial : d'où te vient ceci ? La valeur et le coût justes couleront de source.